

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail – Justice - Solidarité

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRE-UNIVERSITAIRE,
TECHNIQUE, PROFESSIONNEL ET DE L'EDUCATION
CIVIQUE**

*Direction Générale de la Planification, des Statistiques et du
Développement de l'Education*

Section Statistique et Informatique

**ANNUAIRE STATISTIQUE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
*Année scolaire 2007-2008***

Volume II : PARTIE ANALYTIQUE

Assistance Technique et Financière: UNICEF, Banque Mondiale

Conakry, Mai 2008

TABLE DES MATIERES

	LIBELLE	Pages
	<i>Introduction</i>	5
A.	Accès	6
<i>I.</i>	<i>Accès à l'Education : Capacité d'accueil du système</i>	6
<i>I.1</i>	<i>Infrastructures</i>	6
<i>I.1.1</i>	<i>Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2007-08</i>	6
<i>I.1.2</i>	<i>Evolution du nombre d'Ecoles à cycle incomplet et l'effectif d'élèves y inscrits 2001-02 à 2007-08</i>	7
<i>I.1.3</i>	<i>Ecoles à cycle incomplet.</i>	7
<i>I.1.4</i>	<i>Répartition des écoles par statut (Public et Privé) et par Région 2006-07</i>	9
<i>I.1.5</i>	<i>Situation actuelle des écoles, salles, enseignants et élèves au Franco Arabe par statut et par Région</i>	11
<i>I.1.6</i>	<i>Situation des salles de classe en mauvais état par Région et Zone</i>	13
<i>I.1.7</i>	<i>Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salle de classe</i>	14
<i>I.1.8</i>	<i>Répartition des salles de classe par région et par zone</i>	15
<i>I.2</i>	<i>Enseignants</i>	15
<i>I.2.1</i>	<i>Evolution du nombre d'Enseignants</i>	15
<i>I.2.2</i>	<i>Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en enseignants</i>	16
<i>I.2.3</i>	<i>Répartition des Enseignants par région et par zone.</i>	17
<i>I.2.4</i>	<i>Répartition des Enseignants selon le statut de l'Ecole et par Région</i>	17
II.	Demande	19
<i>II.1</i>	<i>Evolution des effectifs des élèves au primaire</i>	19
<i>II.2</i>	<i>Niveau Global de Scolarisation au primaire (Public et Privé)</i>	23
<i>II.3</i>	<i>Nouveaux Inscrits en 1^{ère} Année et Scolarisation des enfants de 7 ans par Région, genre et Zone.</i>	24
<i>II.4</i>	<i>Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone</i>	26
<i>II.5</i>	<i>Situation actuelle des TBS et TBI par préfecture et genre</i>	30
<i>II.6</i>	<i>Parité Filles / Garçons au Primaire.</i>	32
B.	Qualité	33
I	Disponibilité en Salles de Classe	33
<i>I.1</i>	<i>Nombre d'élèves pour une salle de classe</i>	33
<i>I.2</i>	<i>Salles de classe utilisées en double vacation.</i>	35
<i>I.3</i>	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES).</i>	36
II	Autres infrastructures et mobiliers.	36
<i>II.1</i>	<i>Ratio élèves / table -banc.</i>	36
<i>II.2</i>	<i>Ratio élèves / latrine</i>	37
<i>II.3</i>	<i>Disponibilité des points d'eau.</i>	38
III	Disponibilité en Enseignants.	38
<i>III.1</i>	<i>Nombre d'élèves pour un enseignant.</i>	38
<i>III.2</i>	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM).</i>	39
<i>III.3</i>	<i>Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les CDQ par Rapport au ratio élèves/maître.</i>	40
<i>III.4</i>	<i>Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public.</i>	40
<i>III.5</i>	<i>Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public.</i>	41

III.6	<i>Répartition des Enseignants selon le type au public.</i>	42
IV	Disponibilité en manuels scolaires.	43
IV.1	<i>Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude</i>	43
IV.2	<i>Nombre de manuels par matière et par Région.</i>	44
V	Rendement scolaire	46
V.1	<i>Pourcentage de redoublement.</i>	46
V.2	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement.</i>	47
V.3	<i>Résultats à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.</i>	48
V.4	<i>Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.</i>	49
V.5	<i>Les indicateurs d'efficacité interne.</i>	51
C.	Gestion	54
I	Partenariat Ecole – Communauté	54
I.1	<i>Existence des Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE)</i>	54
I.2	<i>Evolution en pourcentage des Ecoles Publiques ayant une APEAE fonctionnelle par Région</i>	55
I.3	<i>Réalisation des APEAE</i>	55
II	Sous Utilisation des Ressources	56
II.1	<i>Nombre de Maîtres à réaffecter</i>	56
II.2	<i>Nombre et Pourcentage des Groupes Pédagogiques sans Maîtres au Public</i>	58
II.3	<i>Nombre d'Ecoles en situation de Sous Utilisation des Maîtres selon les Critères De Qualité (CDQ)</i>	58
II.4	<i>Nombre d'Ecoles en Situation de Sous Utilisation des Salles selon les CDQ</i>	60
III	Pratique de la Multigrade	61
III.1	<i>Situation des Maîtres qui évoluent dans les classes Multigrades</i>	62
	Conclusion.	64

Liste des Abréviations

N°	Sigles	Signification
1	Acc.	Acceptable
2	APEAE	Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole
3	CDQ	Critères de Qualité
4	CE1	Cours Élémentaire 1 ^{ère} Année
5	CE2	Cours Élémentaire 2 ^{ème} Année
6	CFP	Centre de Formation Professionnelle
7	CM1	Cours Moyen 1 ^{ère} Année
8	CM2	Cours Moyen 2 ^{ème} Année
9	CMG	Classe Multigrade
10	CP1	Cours Préparatoire 1 ^{ère} Année
11	CP2	Cours Préparatoire 2 ^{ème} Année
12	CRD	Communauté Rurale de Développement
13	DCE	Direction Communale de l'Éducation
14	DEV-C	Direction de l'Éducation de la Ville de Conakry
15	DGPSDE	Direction Générale de la Planification, des Statistiques et du Développement de l'Éducation
16	DPE	Direction Préfectorale de l'Éducation
17	DSEE	Délégué Scolaire de l'Enseignement Élémentaire
18	DV	Double Vacation
19	E/TB	Elèves par Table banc
20	EI / M	Elèves par Maître
21	EI / Man.	Elève par Manuel
22	ENI	Ecole Normale des Instituteurs
23	ENP	Ecole Normale Primaire
24	EPT	Éducation Pour Tous
25	F	Femmes
26	FIMG	Formation Initiale des Maîtres en Guinée
27	GP	Groupe Pédagogique
28	H	Hommes
29	IRE	Inspection Régionale de l'Éducation
30	MEPUTP-EC	Ministère de l'Enseignement Pré Universitaire. Technique, Professionnel et de l'Éducation Civique
31	ONG	Organisation Non Gouvernementale
32	PACEEQ	Participation Communautaire à l'Éducation de base pour l'Équité et la Qualité
33	PDEE	Programme d'Enseignement Élémentaire
34	PEPT	Programme Éducation pour Tous
35	PSE	Programme Sectoriel de l'Éducation
36	PS	Population Scolarisable
37	REM	Ratio Elèves par Maître
38	RES	Ratio Elève par Salle
39	RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
40	SC	Salles de Classe
41	SIS	Système d'
42	S/Total	Sous Total
43	SSP	Service Statistique et Planification
44	T	Total
45	TAA	Taux d'Accroissement Annuel
46	TAMA	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
47	TBI	Taux Brut D'Inscription
48	TBS	Taux Brut de Scolarisation
49	TNI	Taux Net d'Inscription
50	TNS	Taux Net de scolarisation
51	USAID	Agence Internationale de Développement des Etats-Unis
52	%	Pourcentage

CONTEXTE

Le Système d'Information Statistique (SIS) constitue de nos jours un outil indispensable pour une gestion efficace du système éducatif. A cet effet, il mérite une attention toute particulière aussi bien au niveau de la collecte que du traitement, de l'analyse et de la diffusion des informations statistiques sous forme d'annuaires, de dépliants et de rapports analytiques.

Ces informations statistiques, constituent l'élément de base pour le pilotage du système éducatif en général et en particulier pour la planification, le suivi et l'évaluation des plans de développement de l'éducation.

L'annuaire statistique doit être accompagné d'un rapport analytique dont le but est d'interpréter les diverses tendances liées aux valeurs des indicateurs d'accès, de qualité et de gestion en vue de proposer des pistes de réflexion.

RESUME ANALYTIQUE

L'enseignement primaire est le premier cycle de l'éducation de base. L'âge officiel d'entrée est de 7 ans. Il dure six ans et est sanctionné par l'examen d'entrée en 7^{ème} année.

*Pour l'année scolaire 2007-08, la population scolarisable (7-12ans) a été estimée à **1 734 028** enfants dont 866 139 filles. L'effectif des élèves au primaire est de **1 364 491** élèves dont **616 135** filles. Ce qui représente un taux brut de scolarisation (TBS) de 79% avec 71% pour les filles.*

Le taux d'admission est de 76% pour l'ensemble, celui des filles est de 72%. Il faut noter que la population scolarisable admissible en 1^{ère} année (7ans) est estimée à 328 060 dont 160 390 pour les filles.

Du point de vue infrastructures, 7 391 écoles dont : 5 299 au public, 1609 au privé et 483 communautaires ont été recensées avec 32 073 salles de classes toutes catégories confondues.

Le corps enseignant est composé de 30 933 Maîtres chargés de cours dont 8 551 femmes, 7 270 pour le secteur public, 1 252 au privé et 29 au communautaire pour 30 383 au total situation de classe.

D'une manière générale au cours des dix dernières années, des efforts considérables ont été consentis pour augmenter le nombre d'enfants scolarisés ce qui a ramené le TBS à 79 % en 2006-2007 Mais ce taux est resté constant en 2007-2008.

INTRODUCTION

L'Annuaire Statistique National du Primaire est un recueil de données portant sur les variables quantitatives et qualitatives des différentes écoles élémentaires du Pays. Il est produit chaque année par la Direction Générale de la Planification, des Statistiques et du Développement de l'Education (DGPSDE) du MEPTP-EC avec l'assistance technique et financière des partenaires du PSE.

Il fait l'objet d'une analyse ou d'une interprétation permettant de faire un diagnostic de la situation actuelle et l'évaluation pluriannuelle des plans et programmes du secteur éducatif en vue d'aboutir à des constats et à des propositions de solutions.

Cette partie analytique s'articule sur les trois composantes du Programme Education Pour Tous à savoir : l'Accès, la Qualité et la Gestion.

- **En Accès**, l'analyse portera essentiellement sur les différents indicateurs de couverture (TBS, TNS, TBI, TNI etc.) et de participation (Population scolarisable pour un maître et une salle, Ecole à cycle incomplet etc.) ;
- **En Qualité**, il sera question des différents ratios relatifs aux salles de classe, maîtres, manuels et de rendement scolaire ;
- **En Gestion**, l'analyse concernera l'utilisation rationnelle des ressources mises à disposition et le Partenariat Ecole - Communauté.

A - ACCES:

Cette partie met l'accent sur l'accessibilité des enfants à une éducation de base qui constitue une préoccupation permanente aussi bien de leurs familles que de l'Etat. L'objectif visé est, entre autres, d'avoir 40 élèves par salle de classe en zone rurale, 50 en zone urbaine et un maître pour une salle de classe.

Pour y parvenir, deux facteurs sont pris en compte : *la demande et l'offre éducative*.

L'analyse de cette composante portera donc sur l'offre et la demande en vue de déceler les forces et les faiblesses tant au niveau du genre qu'au niveau des zones dans toutes les régions tout en illustrant les cas critiques existant dans certaines Préfectures/Communes et Sous-préfectures.

I – ACCES A L'EDUCATION : CAPACITE D'ACCUEIL DU SYSTEME

L'offre est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école. Les variables y afférentes sont les infrastructures scolaires et le personnel enseignant.

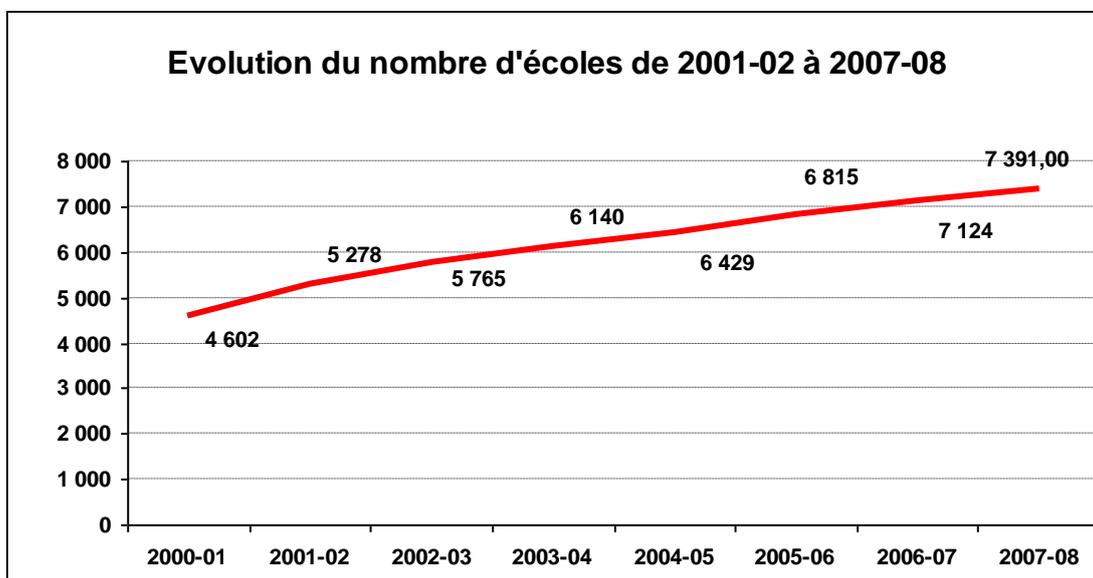
I-1 – Infrastructures :

I-1-1 – Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe

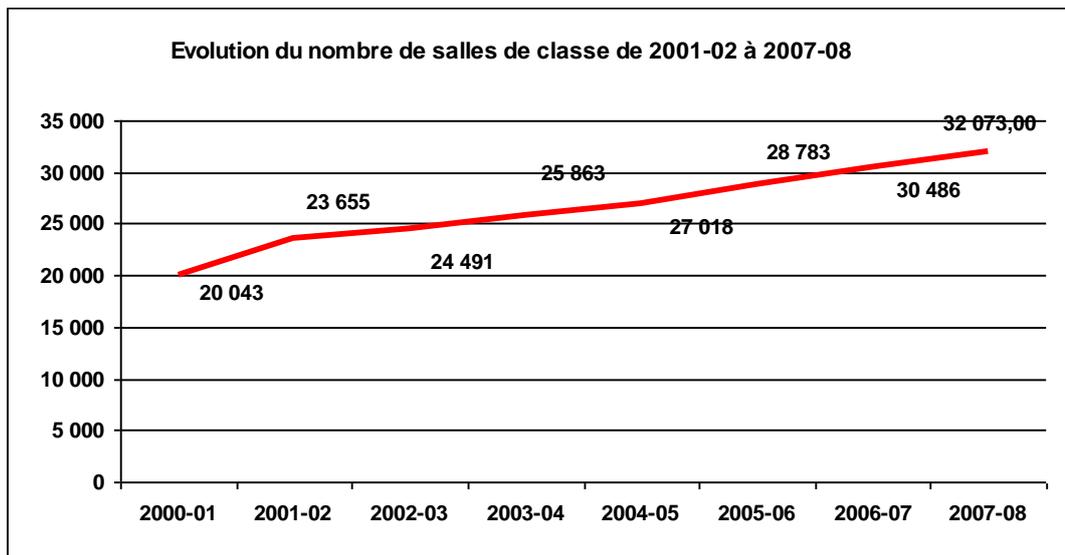
Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2007-08

Années	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Ecoles	4 602	5 278	5 765	6 140	6 429	6 815	7 124	7 391
Salles	20 043	23 655	24 491	25 863	27 018	28 783	30 486	32 073
T.A.A des écoles		14,70%	9,20%	6,50%	4,70%	6,00%	4,50%	3,75%
T.A.A des salles		18,00%	3,50%	5,60%	4,50%	6,50%	5,90%	5,21%

Ce tableau montre une augmentation régulière du nombre d'écoles entre 2000-01 et 2007-08 (voir graphique ci-dessous).



Durant la même période, le nombre de salles de classe a augmenté dans les mêmes proportions (cf. graphique ci-dessous)



I-1-2 - Evolution du nombre d'écoles à cycle incomplet et de l'effectif d'élèves.

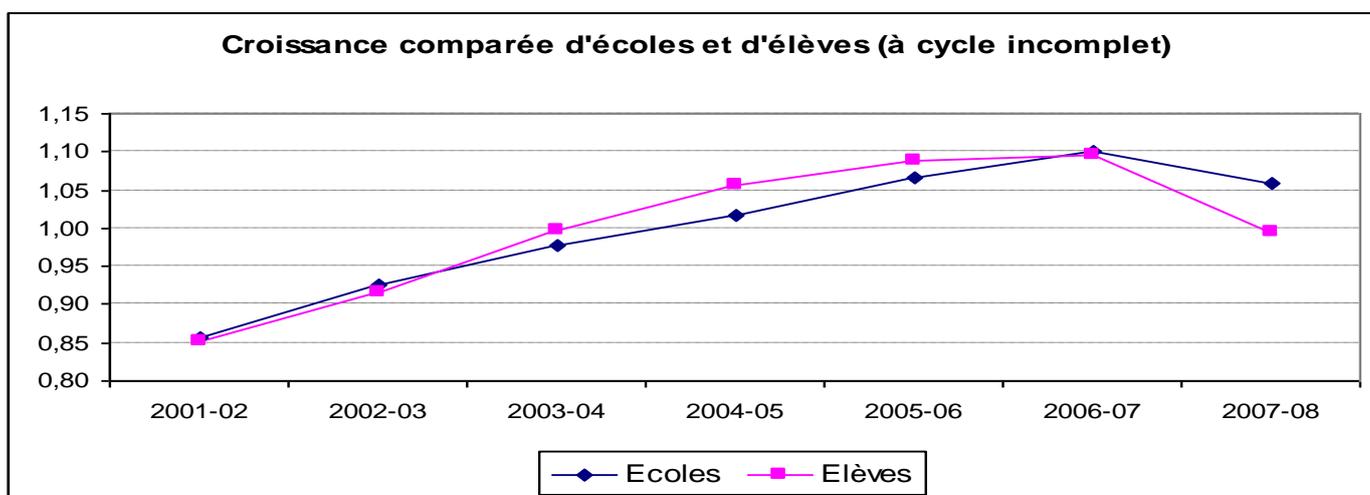
Les écoles à cycle incomplet sont celles qui ne sont pas normalisées eu égard aux objectifs visés dans le milieu donné.

Tableau 2 : Evolution du nombre d'écoles à cycle incomplet et l'effectif d'élèves y inscrits de 2001-02 à 2007-08

Années	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Ecoles	3 842	4 149	4 381	4 557	4 778	4 932	4 753
Elèves	386 295	415 571	452 535	478 881	493 542	496 681	451 318
T.A.A des écoles à cycle incomplet		8,0%	5,6%	4,0%	4,8%	3,2%	-3,6%
T.A.A des élèves y inscrits		7,6%	8,9%	5,8%	3,1%	0,6%	-9,1%

Le nombre d'écoles à cycle incomplet a augmenté régulièrement de 2001-02 à 2006-07, en moyenne de 5,7% par an. Par contre, il a connu une baisse significative (3,6%) pour la dernière année (cf. graphique ci-dessous).

Pour la même période, l'effectif des élèves inscrits dans ces écoles suit la même tendance que celle des écoles.



I-1-3 - Ecoles à cycle incomplet

Tableau 3.a : Ecoles à cycle incomplet et effectifs d'élèves par région et par zone en 2007-08

Région	Zone	Nombre Total d'écoles	Ecoles à cycle incomplet		Effectif Total	Effectif d'élèves dans les écoles à cycle incomplet	
			Nombre	%		Nombre	%
BOKÉ	Rurale	642	281	44%	94 870	21 842	23%
	Urbaine	117	27	23%	34 906	2 532	7%
	Total	759	308	41%	129 776	24 374	19%
CONAKRY	Rurale						
	Urbaine	1 080	216	20%	343 182	35 609	10%
	Total	1 080	216	20%	343 182	35 609	10%
FARANAH	Rurale	526	206	39%	70 939	17 928	25%
	Urbaine	127	36	28%	40 325	4 487	11%
	Total	653	242	37%	111 264	22 415	20%
KANKAN	Rurale	802	335	42%	97 206	29 101	30%
	Urbaine	186	36	19%	58 376	4 700	8%
	Total	988	371	38%	155 582	33 801	22%
KINDIA	Rurale	909	423	47%	113 908	31 614	28%
	Urbaine	219	47	21%	66 852	7 103	11%
	Total	1 128	470	42%	180 760	38 717	21%
LABÉ	Rurale	707	330	47%	80 443	29 086	36%
	Urbaine	188	47	25%	37 859	5 649	15%
	Total	895	377	42%	118 302	34 735	29%
MAMOU	Rurale	615	240	39%	71 661	21 299	30%
	Urbaine	117	22	19%	28 923	2 772	10%
	Total	732	262	36%	100 584	24 071	24%
N'ZÉRÉKORÉ	Rurale	929	312	34%	155 992	27 851	18%
	Urbaine	227	64	28%	69 049	7 581	11%
	Total	1 156	376	33%	225 041	35 432	16%
NATIONAL	Rurale	5 130	2 127	41%	685 019	178 721	26%
	Urbaine	2 261	495	22%	679 472	70 433	10%
	Total	7 391	2 622	35%	1 364 491	249 154	18%

Au niveau national, 41% des écoles en zone rurale sont à cycle incomplet contre 22% en zone urbaine, soit une moyenne de 35% ; 26% des élèves en zone rurale étudient dans des écoles à cycle incomplet contre 10% en zone urbaine, soit une moyenne de 18%. Ce disfonctionnement au niveau de ces écoles entraîne une forte déperdition dans les localités concernées.

Sur le plan régional, les taux les plus élevés pour les écoles sont enregistrés à Labé, Kindia (47%) et à Boké (44%) en zone rurale.

Cette analyse montre que le problème des écoles à cycle incomplet reste préoccupant surtout en zone rurale. Il serait donc souhaitable de poursuivre l'effort de normalisation des écoles davantage en zone rurale.

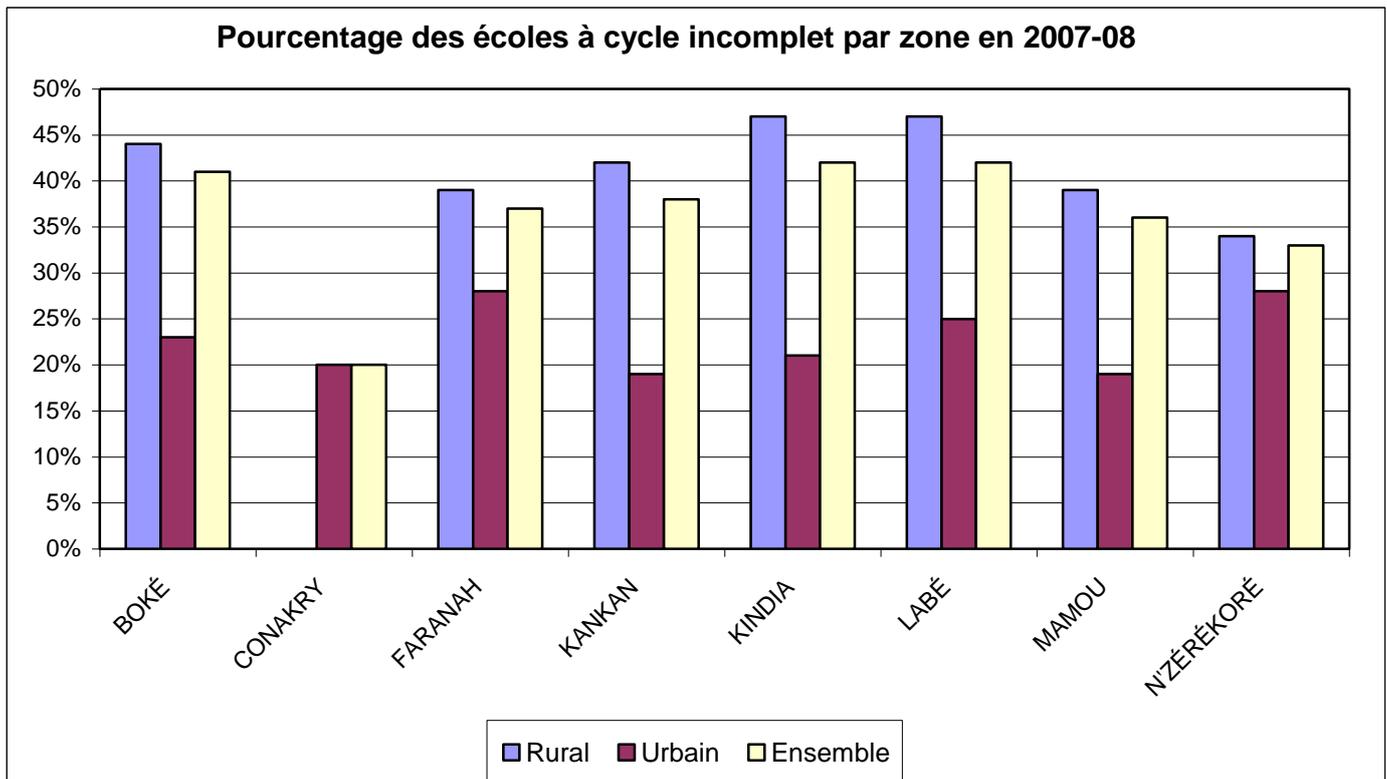


Tableau 3.b : Ecoles publiques à cycle incomplet et besoin en salles de classe pour leur normalisation en 2007-08

Régions	Nombre d'écoles publiques à					Besoin en salles de classe (s/c) pour la normalisation des écoles à				
	1 s/c	2 s/c	4 s/c	5 s/c	Total	1 s/c	2 s/c	4 s/c	5 s/c	Total
Boké	51	98	23	21	193	102	98	46	21	267
Conakry	0	2	8	11	21	0	2	16	11	29
Faranah	40	107	39	42	228	80	107	78	42	307
Kankan	66	120	40	46	272	132	120	80	46	378
Kindia	43	81	68	46	238	86	81	136	46	349
Labé	35	128	36	54	253	70	128	72	54	324
Mamou	36	93	45	42	216	72	93	90	42	297
N'Zérékoré	74	129	48	57	308	148	129	96	57	430
ENSEMBLE	345	758	307	319	1729	690	758	614	319	2 381

Parmi les 2 622 écoles à cycle incomplet, on compte 1 729 écoles publiques nécessitant 2 381 salles de classe pour leur normalisation.

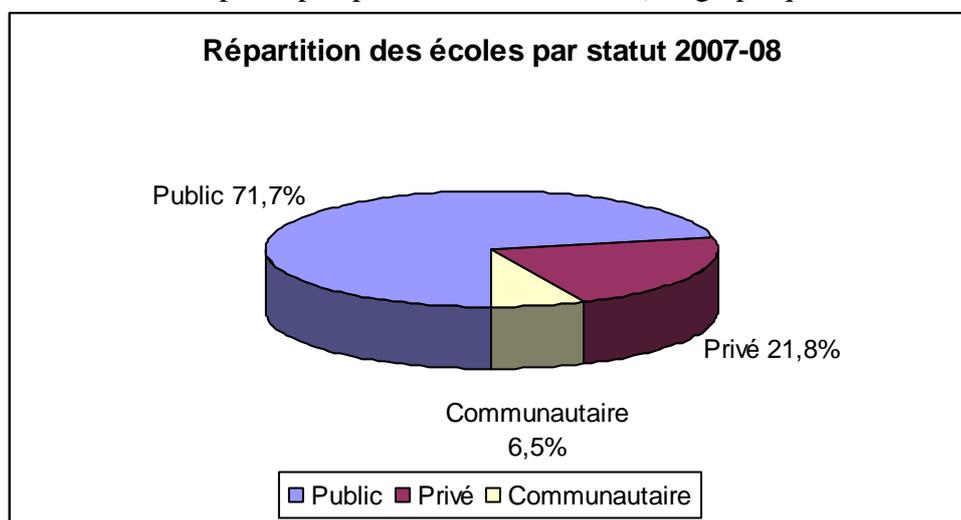
I-1-4 - Répartition des écoles par statut et par Région

Un des objectifs du Programme Sectoriel de l'Education (PSE) est de ramener le pourcentage des élèves inscrits au privé à un maximum de 20% afin de favoriser la scolarisation universelle et de qualité d'ici 2020.

Tableau 4.a : Répartition des écoles par statut et par Région en 2007-08

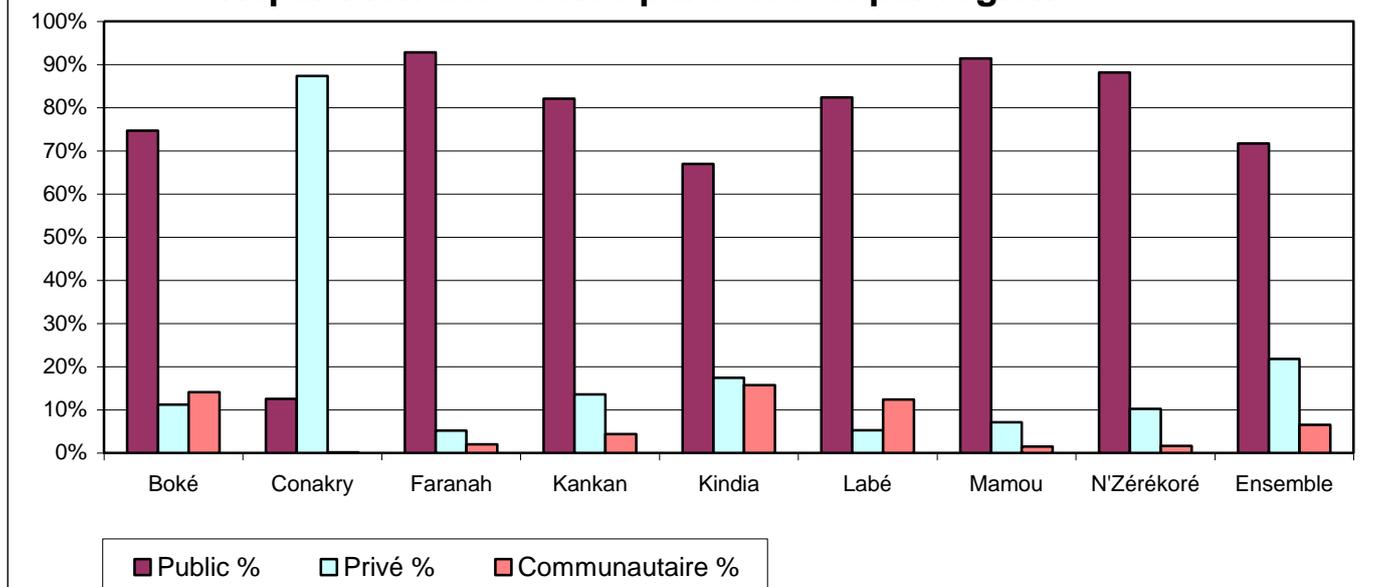
Régions	Public		Privé		Communautaire		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	567	74,7%	85	11,2%	107	14,1%	759
Conakry	135	12,5%	943	87,3%	2	0,2%	1 080
Faranah	606	92,8%	34	5,2%	13	2,0%	653
Kankan	811	82,1%	134	13,6%	43	4,4%	988
Kindia	755	66,9%	196	17,4%	177	15,7%	1 128
Labé	737	82,3%	47	5,3%	111	12,4%	895
Mamou	669	91,4%	52	7,1%	11	1,5%	732
N'Zérékoré	1 019	88,1%	118	10,2%	19	1,6%	1 156
Ensemble	5 299	71,7%	1 609	21,8%	483	6,5%	7 391

Au niveau national, les écoles publiques représentent presque les trois-quarts ($\frac{3}{4}$) de l'ensemble. Le communautaire occupe un peu plus du 20^{ème} du total (Cf. graphique ci-dessous)



Ce tableau montre en outre une forte prédominance des écoles publiques dans toutes les régions à l'exception de Conakry où le secteur privé représente 87,3% et le Communautaire quasi inexistant (0,2%).

Répartition des écoles par statut et par région



L'examen de cet graphique montre qu'il y a lieu de poursuivre la construction d'écoles dans le secteur public, surtout en zone urbaine, afin de favoriser l'égalité des chances dans la scolarisation de base pour tous les enfants en rapprochant l'école de l'apprenant.

Compte tenu de l'ampleur du secteur privé, notamment à Conakry, un suivi rigoureux de l'application correcte des textes réglementaires en vigueur serait souhaitable.

Tableau 4.b : Répartition des salles de classe par statut et par Région en 2007-08

Régions	Nombre de salles de classe				Pourcentage		
	Public	Privé	Comm.	Total	Public	Privé	Comm.
Boké	2 203	481	133	2 817	78,2%	17,1%	4,7%
Conakry	1 447	6 301	10	7 758	18,7%	81,2%	0,1%
Faranah	2 326	195	22	2 543	91,5%	7,7%	0,9%
Kankan	2 878	668	82	3 628	79,3%	18,4%	2,3%
Kindia	3 017	1 246	232	4 495	67,1%	27,7%	5,2%
Labé	2 504	257	155	2 916	85,9%	8,8%	5,3%
Mamou	2 355	265	25	2 645	89,0%	10,0%	0,9%
N'Zérékoré	4 602	630	39	5 271	87,3%	12,0%	0,7%
ENSEMBLE	21 332	10 043	698	32 073	66,5%	31,3%	2,2%

Il faut noter l'importance que prend le Privé et la demande non satisfaite par l'Etat qu'exprime le Communautaire.

I-1-5 - Situation actuelle des Ecoles Franco-arabes par Statut et par Région.

Tableau 5: Situation des Ecoles et Salles de classe Franco Arabes par Statut et Région en 2007-08

Régions	Ecoles au				Salles au				% Ecoles FA*				% Salles FA*			
	Public	Privé	Comm.	Total	Public	Privé	Comm.	Total	Public	Privé	Comm.	Total	Public	Privé	Comm.	Total
Boké	42	12	12	66	169	77	20	266	7,4%	14,1%	11,2%	8,7%	7,7%	16,0%	15,0%	9,4%
Conakry	33	126	0	159	156	739	0	895	24,4%	13,4%	0,0%	14,7%	10,8%	11,7%	0,0%	11,5%
Farannah	33	16	0	49	149	78	0	227	5,4%	47,1%	0,0%	7,5%	6,4%	40,0%	0,0%	8,9%
Kankan	58	61	15	134	208	242	37	487	7,2%	45,5%	34,9%	13,6%	7,2%	36,2%	45,1%	13,4%
Kindia	73	38	5	116	291	217	10	518	9,7%	19,4%	2,8%	10,3%	9,6%	17,4%	4,3%	11,5%
Labé	30	18	2	50	91	81	4	176	4,1%	38,3%	1,8%	5,6%	3,6%	31,5%	2,6%	6,0%
Mamou	99	33	10	142	320	147	24	491	14,8%	63,5%	90,9%	19,4%	13,6%	55,5%	96,0%	18,6%
N'Zérékoré	2	56	1	59	5	309	2	316	0,2%	47,5%	5,3%	5,1%	0,1%	49,0%	5,1%	6,0%
ENSEMBLE	370	360	45	775	1 389	1 890	97	3 376	7,0%	22,4%	9,3%	10,5%	6,5%	18,8%	13,9%	10,5%

* Les pourcentages sont calculés par rapport à l'ensemble des écoles et de classe par statut.

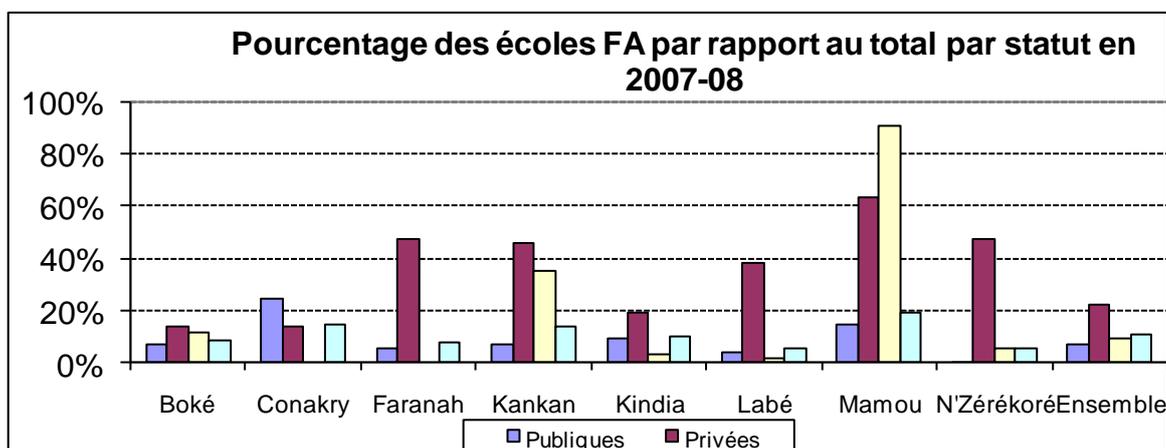
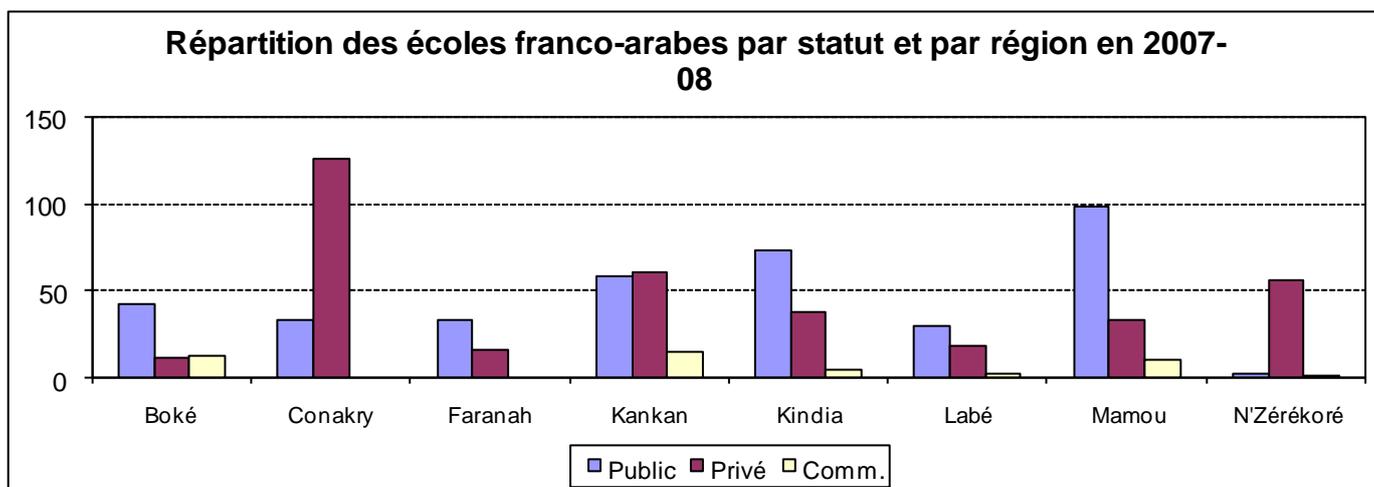
Sur 7 391 écoles au niveau national, 775 sont franco-arabes, soit 10,5% parmi lesquelles :

- 370 sont publiques (7,0% des écoles publiques) ;
- 360 sont privées (22,4% des écoles privées) ;
- 45 sont communautaires (9,3% des écoles communautaires).

Sur 32 073 salles de classe au niveau national, 3 376 sont franco-arabes, soit encore 10,5% parmi lesquelles :

- 1 389 sont publiques (6,5% des salles publiques) ;
- 1 890 sont privées (18,8% des salles privées) ;
- 97 sont communautaires (13,9% des salles communautaires).

Les graphiques ci-dessous donnent une idée de leur répartition par région.



I-1-6 – Situation des salles de classe en mauvais état par Région et par zone

Tableau 6.a : Pourcentage des salles de classe en mauvais état par Région en 2007-08

Régions	Bon état			Mauvais état			Total*	% de salles en mauvais état		
	Utilisées	Disponibles	Total	Utilisées	Non utilisables	Total		Utilisées	Non utilisables	Total
BOKÉ	2 066	253	2 319	498	160	658	2 977	17%	5%	22%
CONAKRY	6 762	565	7 327	431	190	621	7 948	5%	2%	8%
FARANAH	2 018	305	2 323	220	135	355	2 678	8%	5%	13%
KANKAN	2 565	647	3 212	416	252	668	3 880	11%	6%	17%
KINDIA	3 349	488	3 837	658	295	953	4 790	14%	6%	20%
LABÉ	1 946	351	2 297	619	235	854	3 151	20%	7%	27%
MAMOU	1 857	467	2 324	321	306	627	2 951	11%	10%	21%
N'ZÉREKORÉ	4 083	510	4 593	678	270	948	5 541	12%	5%	17%
NATIONAL	24 646	3 586	28 232	3 841	1 843	5 684	33 916	11%	5%	17%

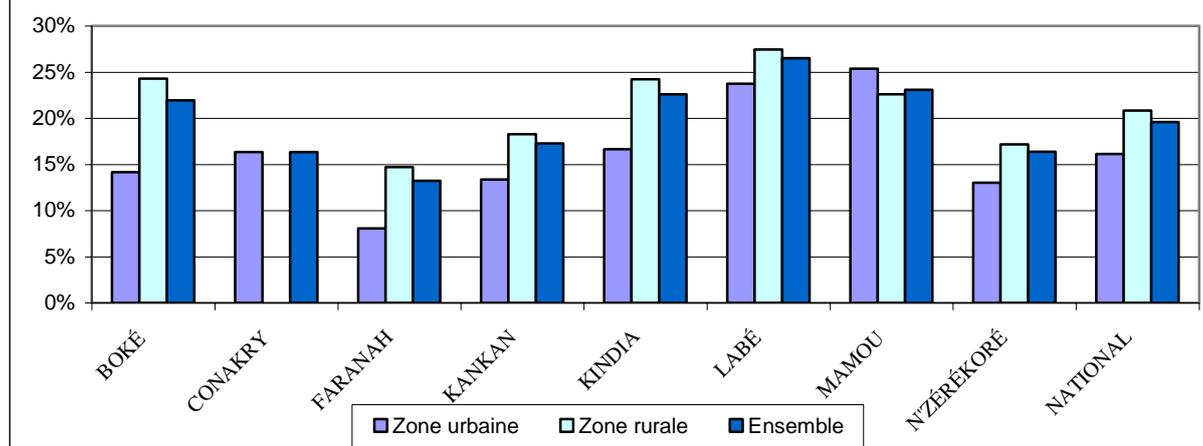
* Le total des salles (33 916) prend en compte les salles en mauvais état non utilisables.

Au regard de ce tableau, il ressort que le nombre de salles de classe en mauvais état reste important notamment à Labé, Boké et Mamou où il représente plus de 20% du total.

Tableau 6.b : Pourcentage des salles de classe en mauvais état au public par Région et par zone en 2007-08

Régions	Zone urbaine			Zone rurale			Ensemble		
	Total	Mauvais état	%	Total	Mauvais état	%	Total	Mauvais état	%
BOKÉ	537	76	14%	1 796	436	24%	2 333	512	22%
CONAKRY	1 482	242	16%	0	0		1 482	242	16%
FARANAH	546	44	8%	1 912	281	15%	2 458	325	13%
KANKAN	622	83	13%	2 476	452	18%	3 098	535	17%
KINDIA	697	116	17%	2 556	619	24%	3 253	735	23%
LABÉ	670	159	24%	2 053	563	27%	2 723	722	27%
MAMOU	469	119	25%	2 181	493	23%	2 650	612	23%
N'ZÉREKORÉ	923	120	13%	3 913	671	17%	4 836	791	16%
NATIONAL	5 946	959	16%	16 887	3 515	21%	22 833	4 474	20%

Pourcentage des salles en mauvais état par région et par zone en 2007-08



A la lumière de ce qui précède, il serait souhaitable de poursuivre les efforts de rénovation et de reconstruction des salles en mauvais.

I-1-7- Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salles de classe

Tableau 7 : Répartition des salles de classe et de la population scolarisable en 2007-08

REGIONS	ZONE URBAINE					ZONE RURALE					ENSEMBLE				
	Population scolarisable (PS)		Salles de classe (SC)		PS/SC	Population scolarisable		Salles de classe		PS/SC	Population scolarisable		Salles de classe		PS/SC
	Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%	
BOKÉ	35 457	6%	698	5%	51	149 371	13%	2 119	12%	70	184 828	11%	2 817	9%	66
CONAKRY	258 622	44%	7 758	54%	33	0	0%	0	0%		258 622	15%	7 758	24%	33
FARANAH	39 238	7%	712	5%	55	94 393	8%	1 831	10%	52	133 631	8%	2 543	8%	53
KANKAN	48 319	8%	1 065	7%	45	193 801	17%	2 563	15%	76	242 120	14%	3 628	11%	67
KINDIA	56 121	9%	1 374	9%	41	187 074	16%	3 121	18%	60	243 195	14%	4 495	14%	54
LABÉ	35 729	6%	859	6%	42	130 195	11%	2 057	12%	63	165 924	10%	2 916	9%	57
MAMOU	25 077	4%	650	4%	39	108 149	9%	1 995	11%	54	133 226	8%	2 645	8%	50
N'ZÉRÉKORÉ	92 337	16%	1 374	9%	67	280 145	25%	3 897	22%	72	372 482	21%	5 271	16%	71
NATIONAL	590 900	-	14 490	-	41	1 143 128	-	17 583	-	65	1 734 028	-	32 073	-	54

Ce tableau révèle l'existence d'une nette disparité entre les régions et zones du pays par rapport au ratio "Population scolarisable pour une salle". Les régions de N'Zérékoré, Kankan et Boké ont des ratios très élevés comparativement à Conakry qui est nettement en deçà de la moyenne nationale.

Contrairement à la zone urbaine, on note des ratios très élevés en zone rurale variant entre 76 à Kankan et 52 à Faranah.

Toutefois, il faut nettement nuancer cette conclusion compte tenu de la non maîtrise effective de la population scolarisable qui provient de projections faites à partir du recensement de 1996. Il reste entendu que ces projections posent problème eu égard aux mouvements démographiques survenus durant la période 1996-2008.

Il ressort que les besoins demeurent plus accentués en salles de classe en zone rurale qu'en zone urbaine.

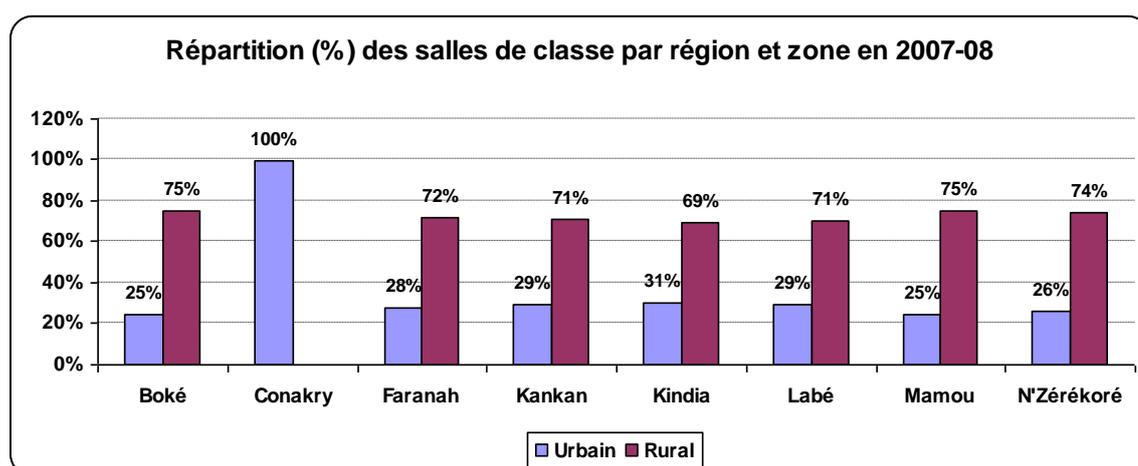
I-1-8 - Répartition des salles de classe par Région et par zone

Tableau 8 : Répartition des salles de classe par Région et par zone en 2007-08

Régions	Urbain		Rural		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	698	25%	2 119	75%	2 817
Conakry	7 758	100%			7 758
Faranah	712	28%	1 831	72%	2 543
Kankan	1 065	29%	2 563	71%	3 628
Kindia	1 374	31%	3 121	69%	4 495
Labé	859	29%	2 057	71%	2 916
Mamou	650	25%	1 995	75%	2 645
N'Zérékoré	1 374	26%	3 897	74%	5 271
Total	14 361	45%	17 583	55%	32 073

La répartition par zone montre que le pourcentage des salles de classe est un peu plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain.

Au niveau régional, on constate la même tendance. Les régions de Boké, Mamou et N'Zérékoré ont les pourcentages les plus élevés en zone rurale. Kindia a le plus faible pourcentage.



I-2 – Enseignants

I-2-1 – Evolution du nombre d'enseignants

Tableau 9: Evolution du nombre d'enseignants de 2001-02 à 2007-08

ANNEES	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
ENSEIGNANTS	21 125	23 859	25 361	26 897	28 296	29 049	30 933
TAA ⁽¹⁾		12,9%	6,3%	6,1%	5,2%	2,7%	6,5%
TAMA ⁽²⁾		12,9%	10,0%	9,1%	8,5%	7,5%	7,7%

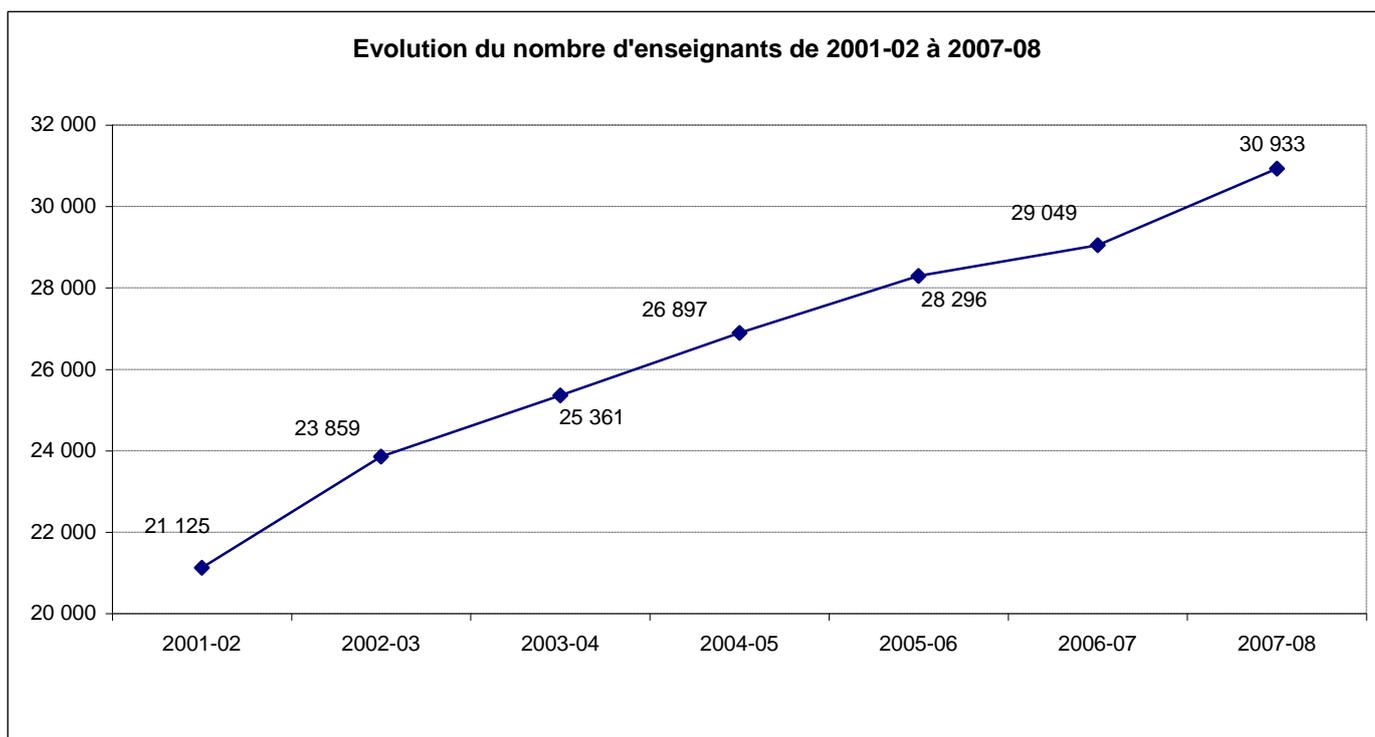
(1) TAA : taux d'accroissement annuel

(2) TAMA : taux accroissement moyen annuel, l'année 2001-02 étant considérée comme année de base.

Le nombre d'enseignants a connu un taux d'accroissement moyen annuel de 7,7 % entre 2001/02 et 2007/08. Cet accroissement est dû aux politiques nationales de recrutement des enseignants et à la libéralisation des initiatives privées.

Le taux d'accroissement annuel le plus élevé (12,9%) est observé entre 2001-02 et 2002-03 et le plus faible (2,7%) entre 2005-06 et 2006-07.

Compte tenu de ce constat, des efforts supplémentaires méritent d'être fournis en vue d'atteindre l'objectif visé "une classe un maître"



I-2-2 - Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en Enseignants

Tableau 10: Ratio population scolarisable / enseignant en 2007-08

REGION	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des enseignants		Ratio population scolarisable pour un enseignant
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	184 828	10,7%	2 839	9,2%	65
Conakry	258 622	14,9%	8 112	26,2%	32
Faranah	133 631	7,7%	2 445	7,9%	55
Kankan	242 120	14,0%	3 177	10,3%	76
Kindia	243 195	14,0%	4 477	14,5%	54
Labé	165 924	9,6%	2 622	8,5%	63
Mamou	133 226	7,7%	2 231	7,2%	60
N'Zérékoré	372 482	21,5%	5 030	16,3%	74
TOTAL	1 734 028	-	30 933	-	56

L'observation de ce tableau montre qu'à l'exception de Conakry, Kindia et Faranah, toutes les autres régions affichent des ratios supérieurs à la moyenne nationale. Ce phénomène serait dû, entre autres au nombre élevé de suppléants dans ces trois régions.

Dans la partie Gestion cette question sera examinée plus en profondeur.

I-2-3 - Répartition des enseignants par Région et par zone

Tableau 11: Répartition des enseignants par région et par zone en 2007-08

RÉGION	Urbain		Rural		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	744	26,2%	2 095	73,8%	2 839
Conakry	8 112	100,0%	0	0,0%	8 112
Faranah	857	35,1%	1 588	64,9%	2 445
Kankan	1 179	37,1%	1 998	62,9%	3 177
Kindia	1 566	35,0%	2 911	65,0%	4 477
Labé	871	33,2%	1 751	66,8%	2 622
Mamou	665	29,8%	1 566	70,2%	2 231
N'Zérékoré	1 509	30,0%	3 521	70,0%	5 030
Total	15 503	50,1%	15 430	49,9%	30 933

Contrairement à la répartition des salles de classe par zone (cf. Tableau 8), la proportion d'enseignants au niveau national, est légèrement plus élevée en zone urbaine qu'en zone rurale.

Les cas les plus marquants sont enregistrés à Kankan (29% contre 37,1%) et Faranah (28% contre 35,1%).

Ce déséquilibre est dû en partie à la pratique de la double vacation qui s'observe dans toutes les régions en zone urbaine et à l'existence de nombreux suppléants et d'enseignants non opérationnels pour raison de santé.

En zone rurale par contre, c'est le phénomène inverse qu'on rencontre (55% de salles de classe contre 49,9% d'enseignants). Cet écart s'explique par l'insuffisance de personnel enseignant dans la plupart des cas.

Pour corriger ce déséquilibre, il serait souhaitable de poursuivre l'octroi de primes aux enseignants des zones enclavées et poursuivre la politique de redéploiement des enseignants au profit des zones les plus défavorisées.

Une étude serait nécessaire pour mieux élucider diverses questions liées à la gestion du personnel enseignant.

I-2-4 Répartition des enseignants selon le statut de l'école et par Région.

Tableau 12 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école en 2007-08

Régions	Ensemble des enseignants				Pourcentage		
	Public	Privé	Comm.	Total	Public	Privé	Comm.
BOKÉ	2 290	439	110	2 839	80,7%	15,5%	3,9%
CONAKRY	2 445	5 656	11	8 112	30,1%	69,7%	0,1%
FARANAH	2 226	200	19	2 445	91,0%	8,2%	0,8%
KANKAN	2 517	592	68	3 177	79,2%	18,6%	2,1%
KINDIA	3 297	1 006	174	4 477	73,6%	22,5%	3,9%
LABÉ	2 260	234	128	2 622	86,2%	8,9%	4,9%
MAMOU	1 974	242	15	2 231	88,5%	10,8%	0,7%
N'ZÉRÉKORÉ	4 411	589	30	5 030	87,7%	11,7%	0,6%
Total	21 420	8 958	555	30 933	69,2%	29,0%	1,8%

Dans le secteur public, excepté Conakry qui est en dessous de la moyenne nationale, toutes les autres régions présentent des pourcentages oscillant entre 73,6% (Kindia) et 88,5% (Mamou).

Au niveau du secteur privé, Conakry se distingue particulièrement des autres régions, suivi de Kindia, Kankan et Boké.

Dans les écoles communautaires, le pourcentage des enseignants est très faible au niveau national. Les régions de Labé, Kindia et Boké ont les pourcentages les plus élevés par rapport à la moyenne nationale.

En comparant les pourcentages de ce tableau avec ceux du tableau 4b, on aboutit aux conclusions suivantes :

- de façon générale, le nombre total d'enseignants est inférieur à celui des salles de classe ;
- par contre au Public, on observe le phénomène inverse ;
- le nombre de salles et d'enseignants reste faible au niveau communautaire.

Conformément au slogan « une classe, un maître », il est nécessaire de poursuivre la formation et le recrutement des élèves-maîtres.

II – DEMANDE

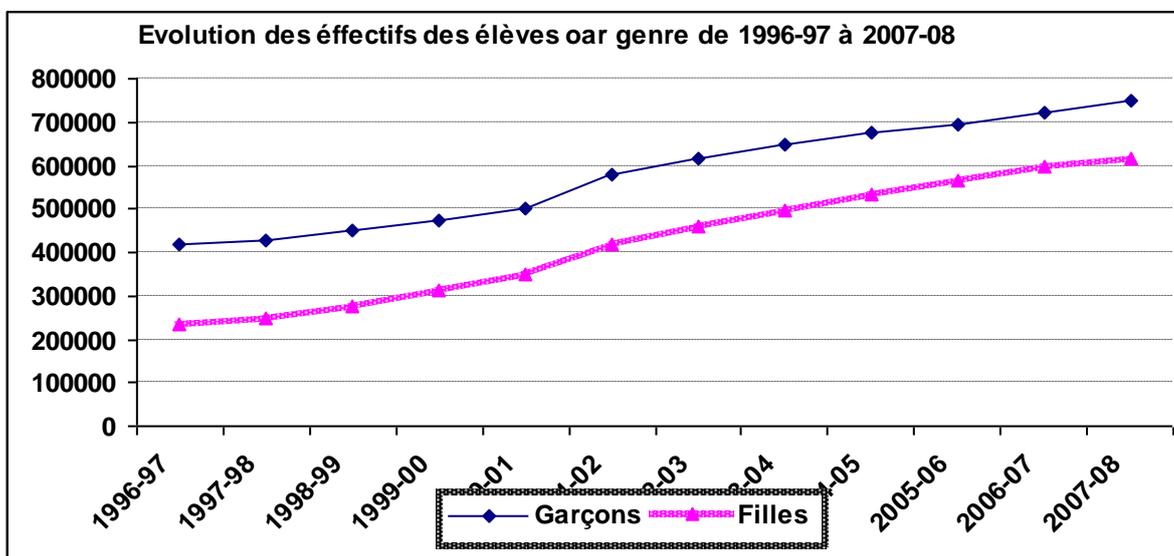
La demande est l'expression des besoins de scolarisation en terme de nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, en tenant compte du genre et des zones dans l'équité.

L'analyse de la demande porte sur les niveaux de scolarisation (nouveaux inscrits et taux de scolarisation), la parité filles/garçons et la population non scolarisée ou population scolarisable.

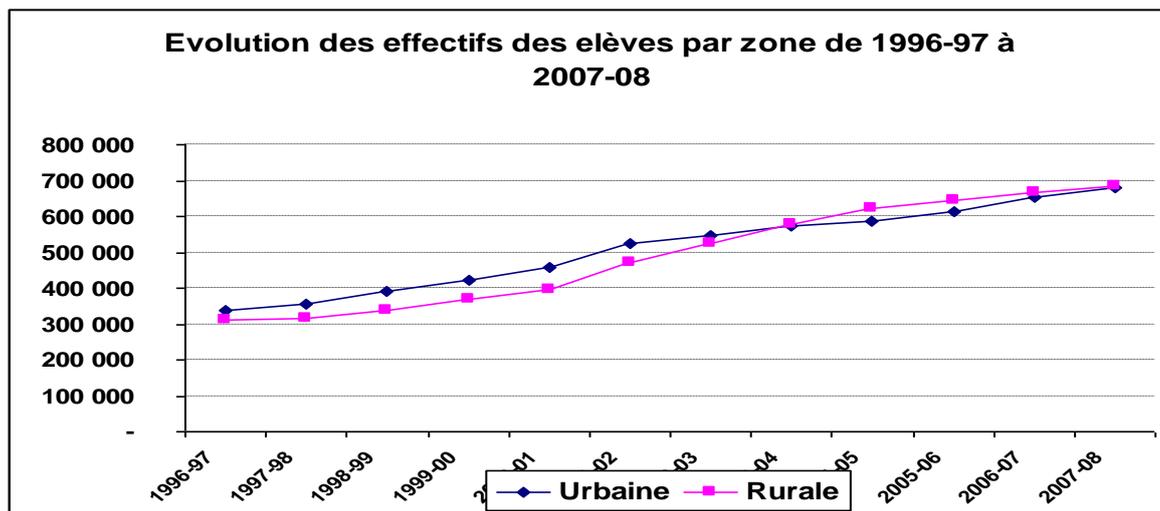
II-1- Evolution des effectifs des élèves au primaire

Tableau 13.a Evolution des effectifs des élèves par genre et zone de 1996-07 à 2007-08

Années	Genre			Zone	
	Total	Garçons	Filles	Urbaine	Rurale
1996-1997	649 835	416 420	233 415	339 452	310 383
1997-1998	674 732	425 644	249 088	357 687	317 045
1998-1999	726 561	449 853	276 708	389 787	336 774
1999-2000	790 497	475 719	314 778	421 220	369 277
2000-2001	853 623	503 177	350 446	457 863	395 760
2001-2002	997 645	580 089	417 556	526 395	471 250
2002-2003	1 073 458	615 342	458 116	547 929	525 529
2003-2004	1 147 388	650 266	497 122	571 785	575 603
2004-2005	1 206 743	674 756	531 987	585 313	621 430
2005-2006	1 258 038	694 233	563 805	613 595	644 443
2006-2007	1 317 791	721 776	596 015	651 140	666 651
2007-2008	1 364 491	748 356	616 135	679 472	685 019



D'une manière générale, les effectifs des élèves filles ont tendance à se rapprocher de ceux des garçons entre 1996-07 et 2007-08. Ce qui augure une amélioration dans la scolarisation et le maintien des filles au sein de l'enseignement élémentaire.



S'agissant de la zone, la tendance des effectifs des élèves en milieu urbain était supérieure à celle du milieu rural de 1996-97 à 2002-03. Cette tendance s'est inversée à l'avantage des effectifs ruraux de 2003-04 à nos jours.

Cependant, on constate que les effectifs des dites zones pour les deux dernières années scolaires se rapprochent dangereusement au point de se confondre.

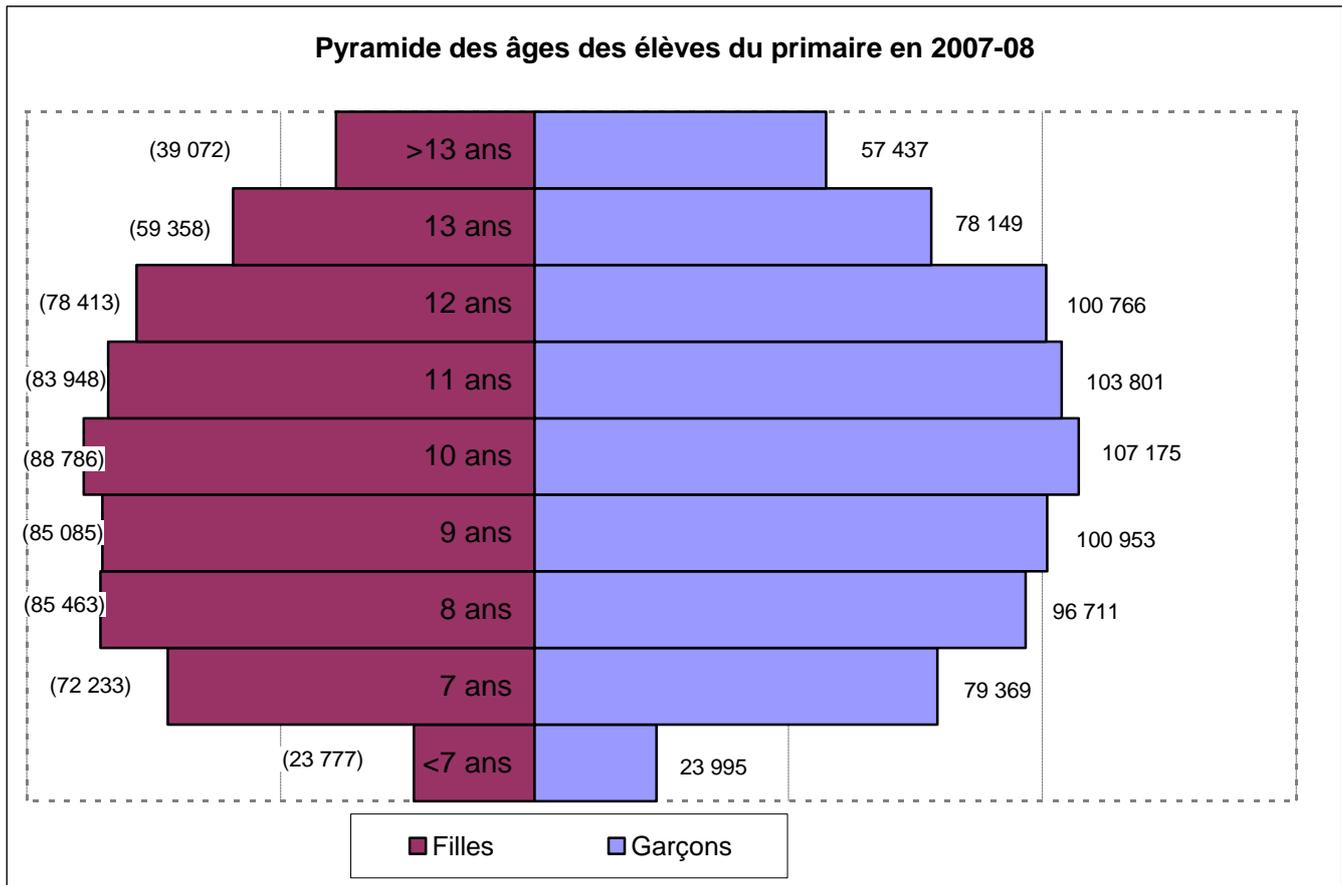
Il serait souhaitable de mener une étude appropriée sur les causes du rapprochement des effectifs des zones urbaine et rurale.

Tableau 13.b Répartition des effectifs des élèves par âge et par genre

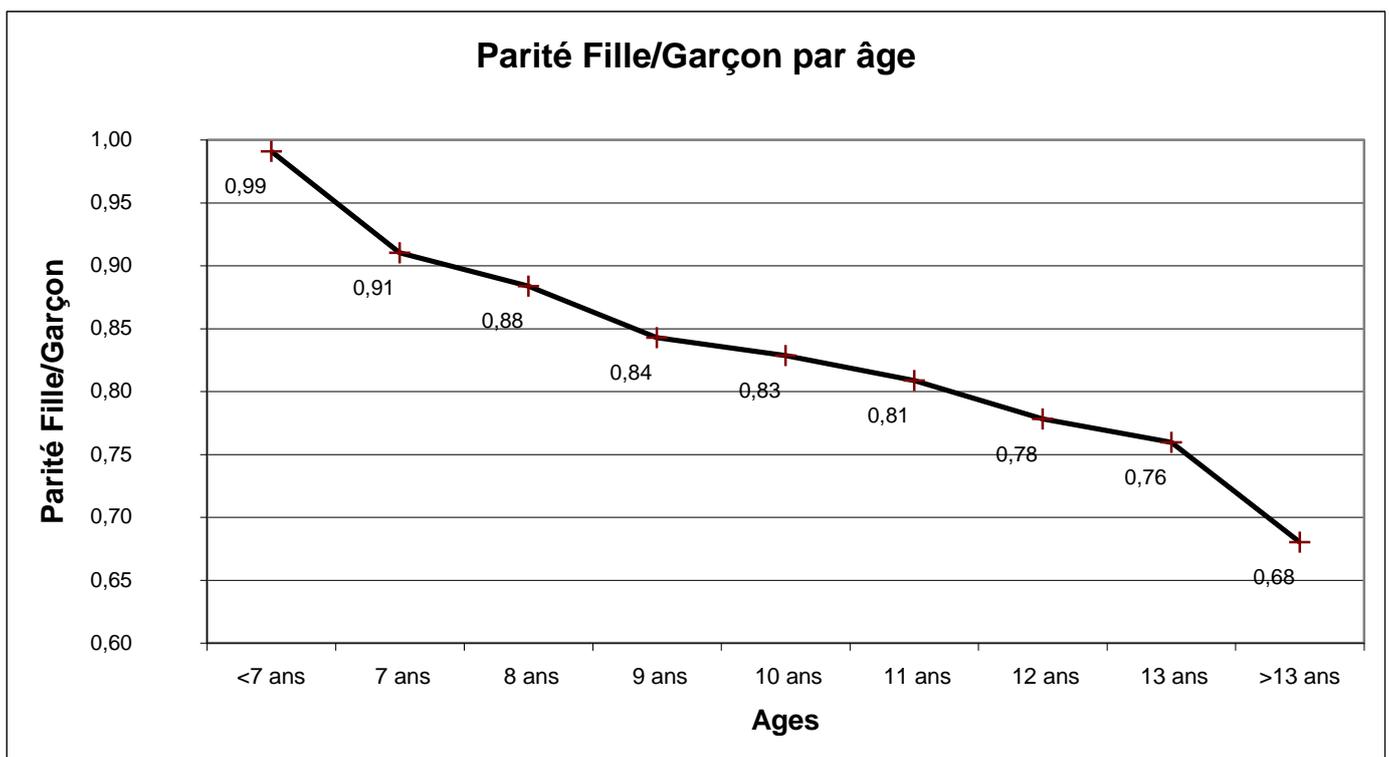
Ages	Ensemble			Total	CP1			CM2		
	Total	Garçons	Filles		Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles
<7 ans	47 772	23 995	23 777	45 041	67 423	22 382	0	0	0	
7 ans	151 602	79 369	72 233	123 163	181 588	58 425	0	0	0	
8 ans	182 174	96 711	85 463	62 740	91 292	28 552	38	63	25	
9 ans	186 038	100 953	85 085	24 559	34 954	10 395	584	857	273	
10 ans	195 961	107 175	88 786	7 750	10 982	3 232	4 020	5828	1 808	
11 ans	187 749	103 801	83 948	2 208	3 094	886	15 748	22935	7 187	
12 ans	179 179	100 766	78 413	694	974	280	55 037	79235	24 198	
13 ans	137 507	78 149	59 358	216	294	78	70 595	101355	30 760	
>13 ans	96 509	57 437	39 072	109	160	51	66 244	93059	26 815	
Total	1 364 491	748 356	616 135	266 480	390 761	124 281	212 266	303 332	91 066	

L'analyse portera sur l'âge des élèves, en tenant compte du genre.

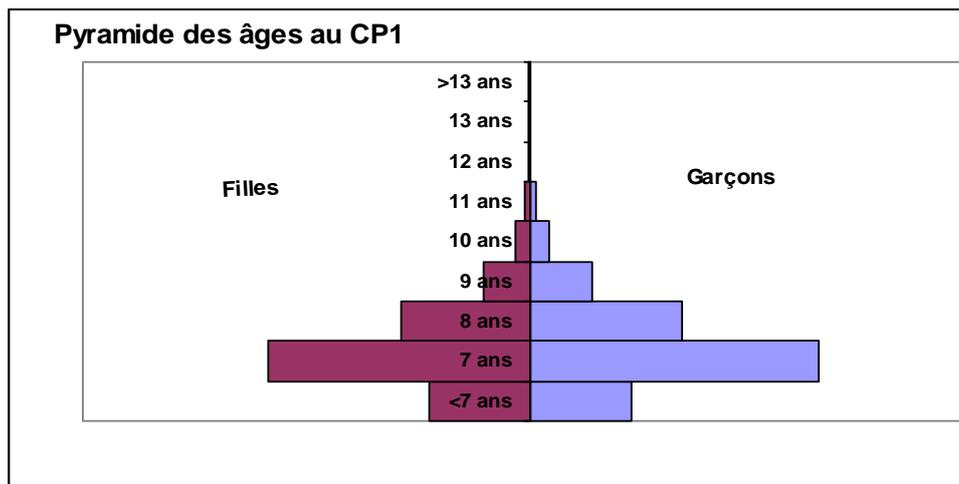
a) Ensemble des élèves du primaire



On remarque la prédominance des garçons sur les filles à tous les âges surtout aux âges supérieurs. La parité fille/garçon, toujours inférieure à 1, diminue au fur et à mesure que l'âge augmente (cf. graphique ci-dessous). Cela montre que le maintien des filles à l'école est un sérieux problème auquel il faut faire face pour atteindre un TBS de 100%.



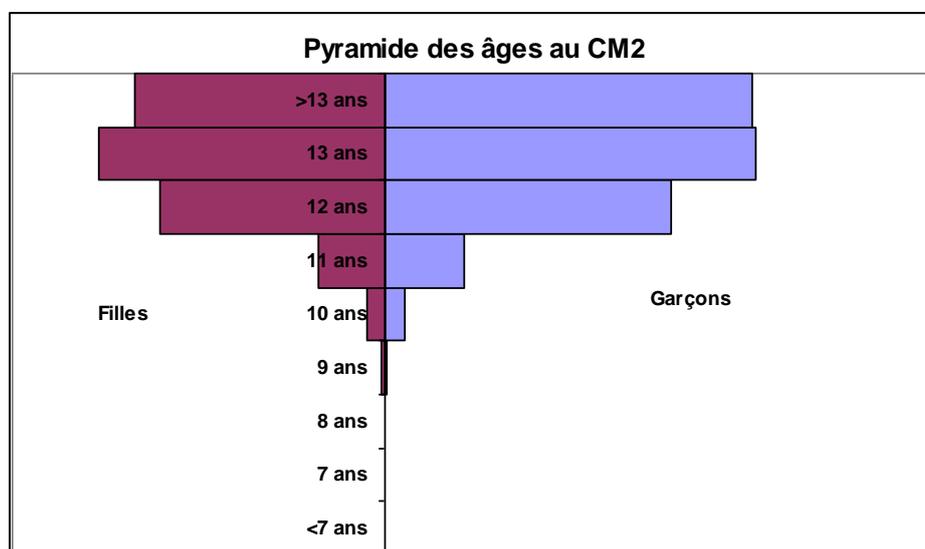
b) Première année du primaire (CP1)



Ce graphique montre qu'à la rentrée 2007-08, les effectifs de garçons restent légèrement supérieurs à ceux des filles (53,36% du total). On note une majorité d'inscrits âgés de 7 ans (46,22% du total des élèves). Le nombre d'élèves âgés de plus de 10 ans est faible (1,21% du total) ; toutefois, l'effectif des élèves inscrits en 1^{ère} année reste important aux âges 8 et 9 ans (32,16%). Il est aussi significatif à moins de 7 ans (16,90% du total). Du point de vue parité F/G, la tendance est la même que celle constatée pour l'ensemble des élèves du primaire.

Ce constat montre qu'il y a encore des gros efforts à faire en matière de réduction d'âge à l'accès en 1^{ère} année. Le développement de l'enseignement préscolaire pourrait résoudre le problème si la politique nationale éducative changeait.

c) Sixième année du primaire (CM2)



Le graphique ci-dessus montre déjà une aggravation du déséquilibre entre genre (57,1% de garçons) dès la sixième année du primaire. Ce phénomène s'explique dans une large mesure par la faiblesse du taux d'achèvement des filles (en moyenne 41,2% pour les filles contre 60,4% pour les garçons). Quoique faible, on trouve des élèves inscrits en 6^{ème} année à l'âge de 8 ans (38 au total dont 25 filles). Ce phénomène serait dû à la non maîtrise de l'état civil.

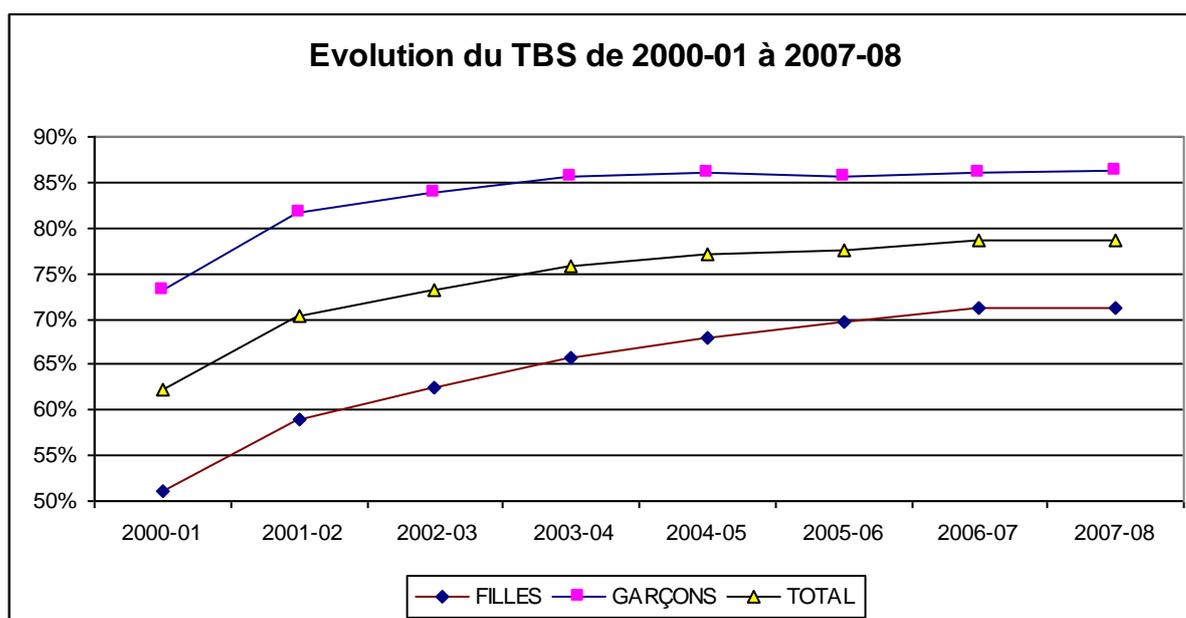
Du point de vue âge, le pic des effectifs se situe à 13 ans (33,3% du total). Ce constat confirme, s'il en était besoin, le fait que le redoublement reste important car le pic aurait dû se trouver à 12 ans. Le maintien de cette tendance à la baisse entre le pourcentage d'inscrits en 1^{ère} année et celui des inscrits en 6^{ème} année explique l'ampleur de l'allongement de la durée moyenne des études au primaire.

Pour inverser cette tendance, des mesures doivent être prises pour réduire les taux de redoublement et d'abandon (surtout chez les filles !).

II-2- Niveau global de scolarisation au primaire

Tableau 13a : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par genre de 2000-01 à 2007-08

SEXE	ANNÉES							
	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
FILLES	51,1%	58,9%	62,6%	65,7%	68,0%	69,6%	71,2%	71,1%
GARÇONS	73,2%	81,7%	83,8%	85,7%	86,0%	85,6%	86,0%	86,2%
TOTAL	62,2%	70,31%	73,2%	75,7%	77,0%	77,6%	78,6%	78,7%



De 2000/01 à 2006/07 le TBS est passé de 62,2 % à 78,6 % ; avant de subir une presque stagnation en 2007-08 (78,7%). Le TBS des filles a connu, pour la même période, une augmentation de 20 points et celui des garçons de 14.

A cet égard, il faut noter que l'écart entre le TBS des filles et celui des garçons était de 21 points en 2000-01; il a diminué progressivement pour tomber à 15 points en 2007-08. Ce qui dénote un effort de scolarisation de la jeune fille pendant la période considérée et qui mérite d'être amélioré.

Tableau 13.b : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par zone de 2000-01 à 2007-08

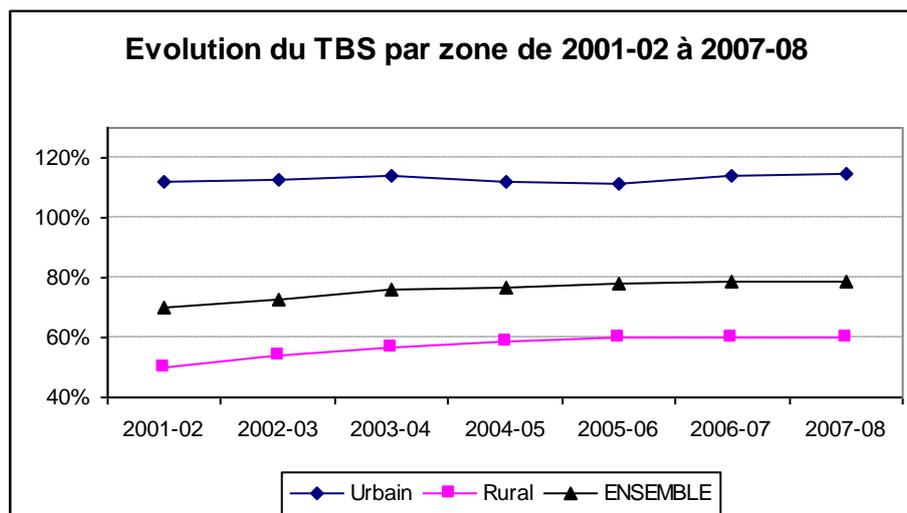
Années	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Urbain	112%	113%	114%	112%	111%	114%	115%
Rural	50%	54%	57%	59%	60%	60%	60%
ENSEMBLE	70%	73%	76%	77%	78%	79%	79%

Le tableau d'évolution par zone laisse entrevoir une augmentation du TBS. Pour la zone urbaine, il est passé de 112 % en 2001-02 à 115 % en 2007-08, tandis qu'en zone rurale, il a augmenté de 50 % à 60 % au cours de la même période.

Le TBS en zone rurale (60%) reste toujours faible par rapport à la zone urbaine (115 %) en 2007-08.

Cette faiblesse est due à l'insuffisance des infrastructures scolaires et du personnel enseignant.

Le TBS supérieur à 100% en zone urbaine est dû au mouvement migratoire non maîtrisé de la population et au transfert d'élèves.



II-3- Nouveaux inscrits en 1^{ère} Année et scolarisation des enfants de 7 ans

Tableau 14.a : Taux Brut d'Inscription (TBI) par genre, zone et région en 2007-08

REGION	ENSEMBLE			ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS
BOKÉ	73%	68%	78%	88%	84%	92%	70%	65%	75%
CONAKRY	130%	129%	131%	130%	129%	131%	0%	0%	0%
FARANAH	88%	82%	93%	93%	91%	95%	86%	79%	93%
KANKAN	66%	59%	72%	110%	106%	114%	56%	48%	63%
KINDIA	72%	68%	76%	106%	105%	107%	63%	58%	68%
LABÉ	68%	66%	71%	97%	97%	97%	61%	58%	64%
MAMOU	75%	70%	81%	105%	102%	107%	69%	62%	75%
N'ZÉRÉKORÉ	51%	47%	54%	63%	59%	66%	47%	44%	50%
NATIONAL	76%	72%	79%	107%	105%	108%	61%	56%	66%

Au niveau national, le Taux Brut d'Inscription (TBI) est de 107% en zone urbaine contre 61% en zone rurale ; ce qui dénote un écart de 46 points entre les deux zones. Cette situation est observée dans toutes les régions avec des écarts variant de 54 points (Kankan) à 7 points (Faranah).

S'agissant du genre, le pourcentage des garçons dépasse légèrement celui des filles dans les deux zones. La même tendance est enregistrée dans toutes les régions à l'exception de Labé.

TBS Par genre, zone et région en 2007-08

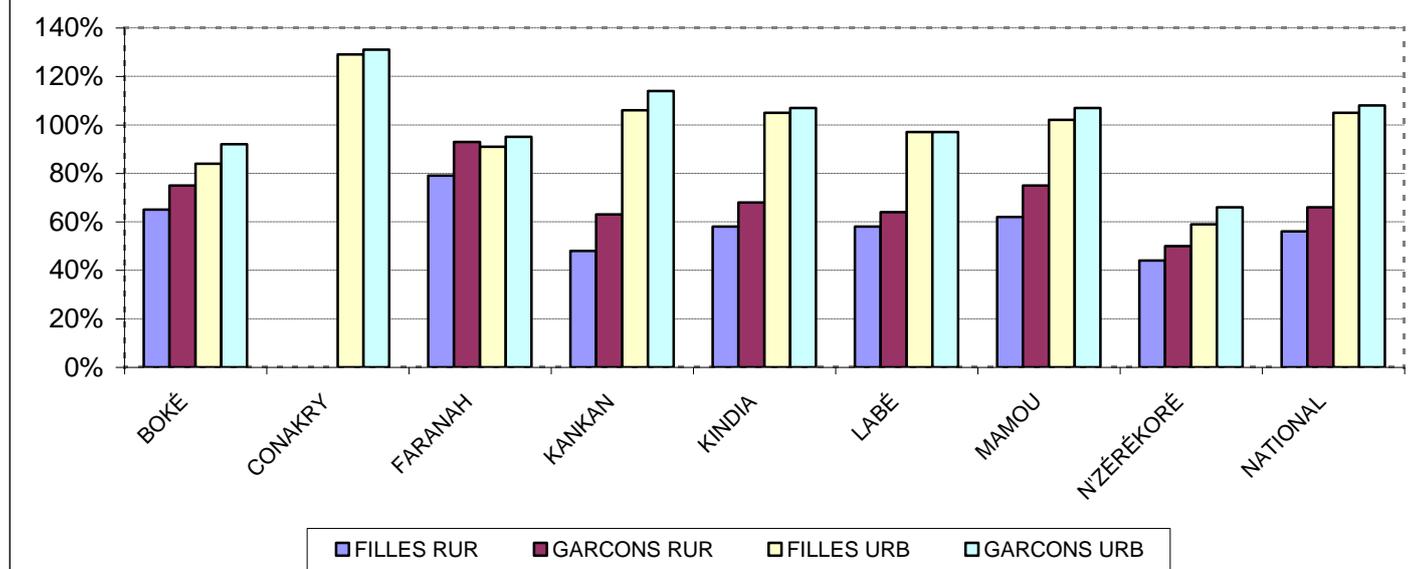


Tableau 14.b : Taux Net d'Inscription (TNI) des enfants de 7 ans par genre, zone et région en 2007-08

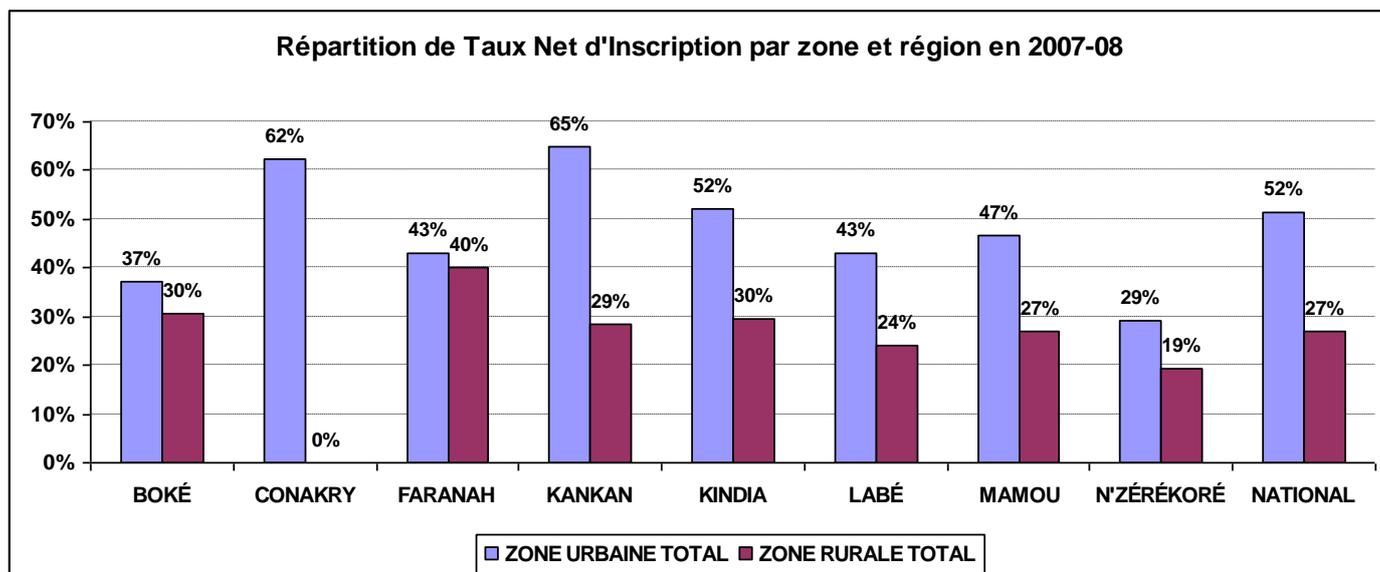
REGION	ENSEMBLE			ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	TOTAL	FILLES	GARÇONS	TOTAL	FILLES	GARÇONS	TOTAL	FILLES	GARÇONS
BOKÉ	32%	29%	34%	37%	35%	39%	30%	28%	33%
CONAKRY	62%	62%	63%	62%	62%	63%	0%	0%	0%
FARANAH	41%	39%	42%	43%	43%	43%	40%	38%	42%
KANKAN	35%	32%	39%	65%	62%	67%	29%	25%	32%
KINDIA	34%	32%	36%	52%	52%	52%	30%	27%	32%
LABÉ	28%	28%	28%	43%	45%	42%	24%	24%	24%
MAMOU	31%	29%	32%	47%	47%	47%	27%	25%	29%
N'ZÉRÉKORÉ	22%	21%	22%	29%	29%	30%	19%	19%	20%
NATIONAL	35%	34%	36%	52%	51%	52%	27%	25%	29%

Au niveau national, le Taux Net d'Inscription (TNI) est de 52% en zone urbaine contre 27% en zone rurale ; ce qui dénote un écart de 25 points entre les deux zones. Cette situation est observée dans toutes les régions avec des écarts variant de 36 points (Kankan) à 3 points (Faranah).

Par rapport au genre en zone urbaine, on distingue trois groupes de régions :

- celles où le TNI des filles est inférieur à celui des garçons (Boké, Conakry, Kankan et Nzérékoré)
- celles où le TNI des filles est identique à celui des garçons (Faranah, Kindia et Mamou)
- celle où le TNI des filles est supérieur à celui des garçons (Labé)

En zone rurale, seule la région de Labé affiche le même pourcentage de filles que les garçons. Toutes les autres ont un pourcentage des garçons supérieur à celui des filles.



II-4- Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone

Tableau 15.a : Taux Brut de Scolarisation (TBS) des enfants de 7 à 12 ans par genre, zone et région en 2007-08

REGIONS	TOTAL			URBAIN			RURAL		
	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons
BOKÉ	70%	62%	78%	98%	94%	102%	64%	55%	72%
CONAKRY	133%	129%	136%	133%	129%	136%	0%	0%	0%
FARANAH	83%	72%	95%	103%	96%	109%	75%	62%	88%
KANKAN	64%	54%	74%	121%	112%	129%	50%	40%	60%
KINDIA	74%	65%	84%	119%	115%	123%	61%	50%	71%
LABÉ	71%	67%	76%	106%	106%	106%	62%	57%	67%
MAMOU	75%	66%	85%	115%	111%	119%	66%	56%	76%
N'ZÉRÉKORÉ	60%	53%	68%	75%	67%	82%	56%	48%	63%
ENSEMBLE	79%	71%	86%	115%	111%	119%	60%	51%	69%

L'analyse de ce tableau montre que le TBS des filles est toujours inférieur à celui des garçons.

Au niveau régional, le TBS le plus élevé est enregistré à Conakry (133%) suivi de Faranah (83%) et le plus faible à N'Zérékoré (60%). Ce résultat est à relativiser compte tenu des réalités démographiques qui ont fortement changés depuis 1996, année du dernier recensement national et base du lissage de la population scolarisable.

Par rapport aux zones, le constat révèle que la zone urbaine demeure plus scolarisée (115%) que celle rurale (60%).

Des efforts restent à fournir pour réduire ces disparités entre genres, d'une part, et zones, d'autre part.

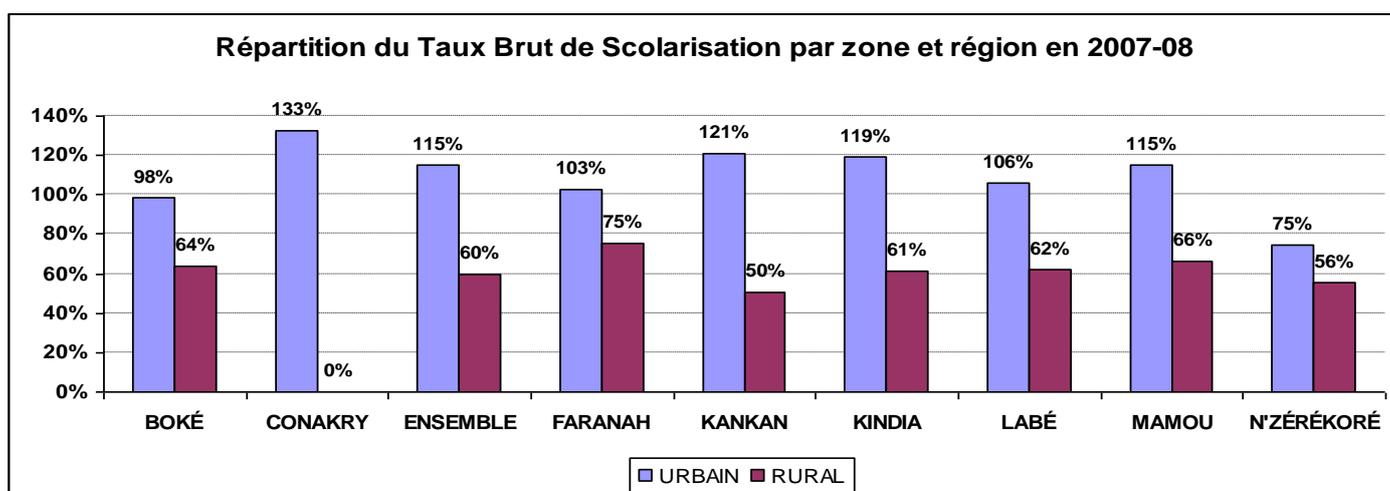
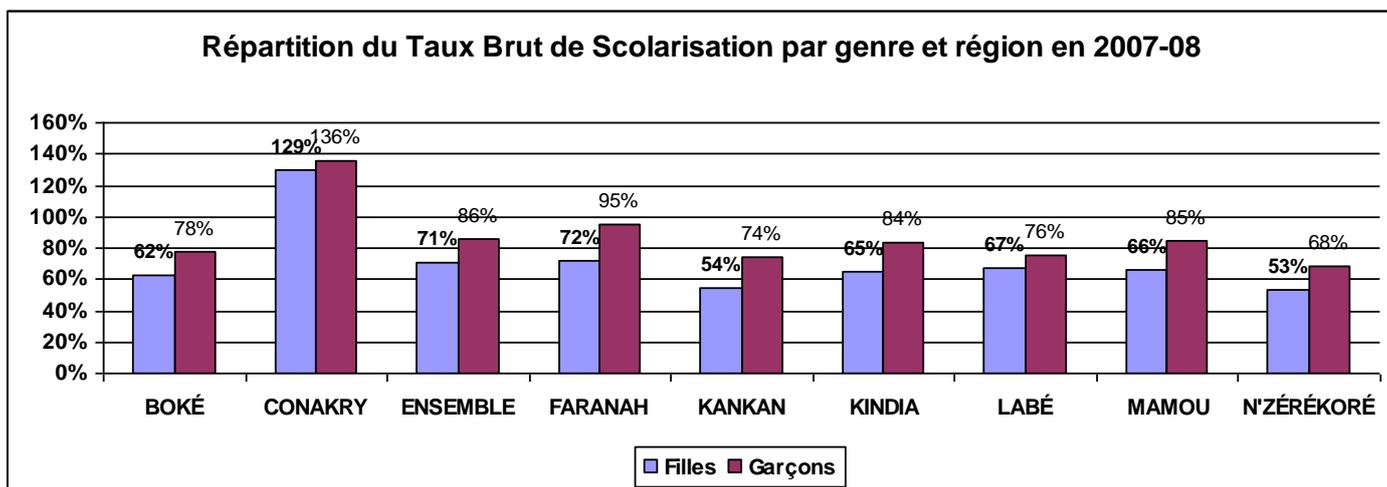


Tableau 15.b : Evolution du pourcentage des enfants scolarisés qui sont filles par Région

REGIONS	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	40%	41%	42%	43%	44%	44%	44%
Conakry	47%	48%	48%	49%	49%	49%	49%
Faranah	38%	39%	40%	41%	42%	43%	42%
Kankan	38%	40%	41%	41%	42%	42%	42%
Kindia	40%	41%	42%	43%	43%	44%	43%
Labé	44%	45%	45%	46%	47%	47%	48%
Mamou	40%	40%	41%	41%	42%	43%	43%
N'Zérékoré	40%	41%	42%	43%	44%	44%	44%
ENSEMBLE	42%	43%	43%	44%	45%	45%	45%

Au niveau national, le pourcentage des filles scolarisées est passé de 42% à 45% entre 2001-02 et 2007-08, soit une augmentation de 3 points. Le même constat a été observé au niveau de toutes les régions. Entre 2005-06 et 2007-08, une certaine stagnation est constatée aussi bien au niveau de la plupart des régions qu'à l'échelle nationale.

Il serait souhaitable d'observer le strict respect de la parité Filles/Garçons lors du recrutement au CPI

Evolution du pourcentage des enfants scolarisés qui sont filles de 2001-02 à 2007-08

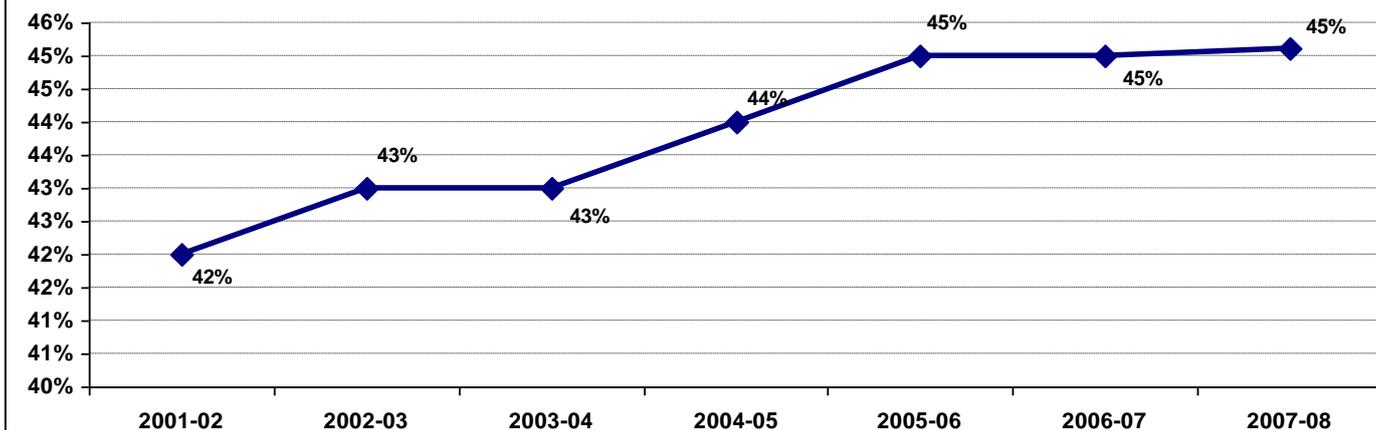


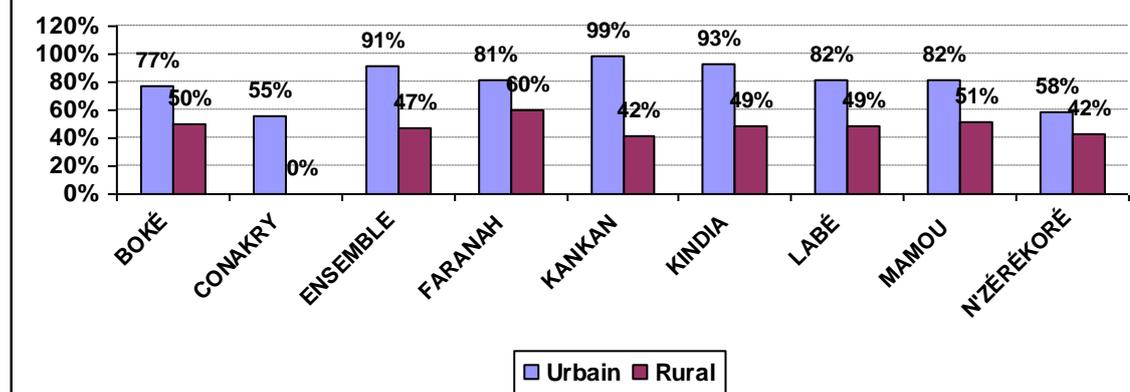
Tableau 15.c : Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans par Genre, zone et région en 2007-08

REGIONS	ENSEMBLE			Milieu urbain			Milieu Rural		
	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons
BOKÉ	55%	49%	61%	77%	74%	79%	50%	44%	57%
CONAKRY	107%	105%	110%	55%	49%	61%	0%	0%	0%
ENSEMBLE	62%	57%	68%	91%	88%	94%	47%	41%	54%
FARANAH	66%	58%	74%	81%	77%	85%	60%	51%	70%
KANKAN	53%	46%	61%	99%	92%	105%	42%	34%	50%
KINDIA	59%	52%	66%	93%	90%	95%	49%	41%	57%
LABÉ	56%	53%	59%	82%	81%	82%	49%	45%	53%
MAMOU	57%	51%	63%	82%	80%	83%	51%	44%	58%
N'ZÉRÉKORÉ	46%	41%	51%	58%	53%	63%	42%	37%	47%
NATIONAL	62%	57%	68%	91%	88%	94%	47%	41%	54%

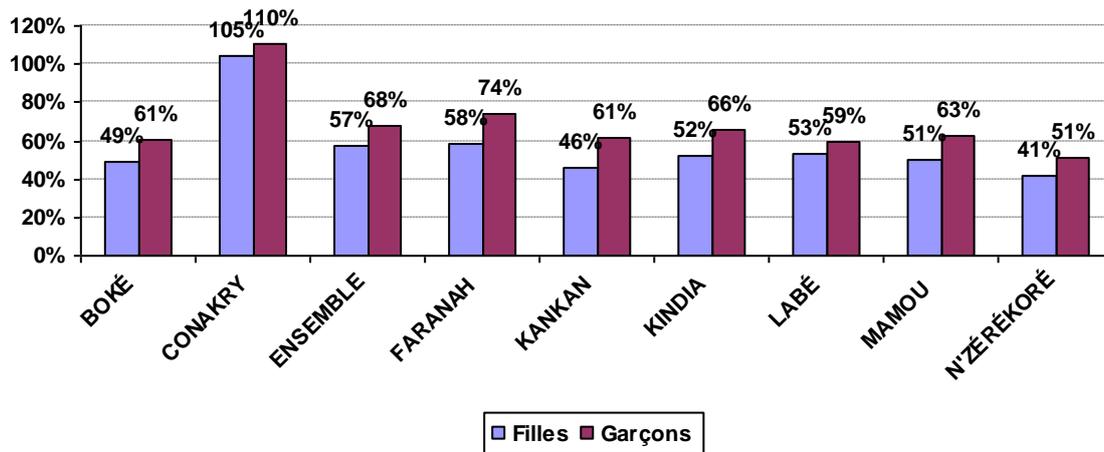
Entre 2006-07 et 2007-08, le Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans est passé de 64% à 62%, soit une baisse de 2 points au niveau national. Par rapport au genre, le même constat a été observé chez les filles (58 % contre 57%).

La même tendance à la baisse est observée au niveau de toutes les régions.

Répartition du Taux Net de Scolarisation par zone et région en 2007-08



Répartition de Taux Net de Scolarisation par zone et région en 2007-08

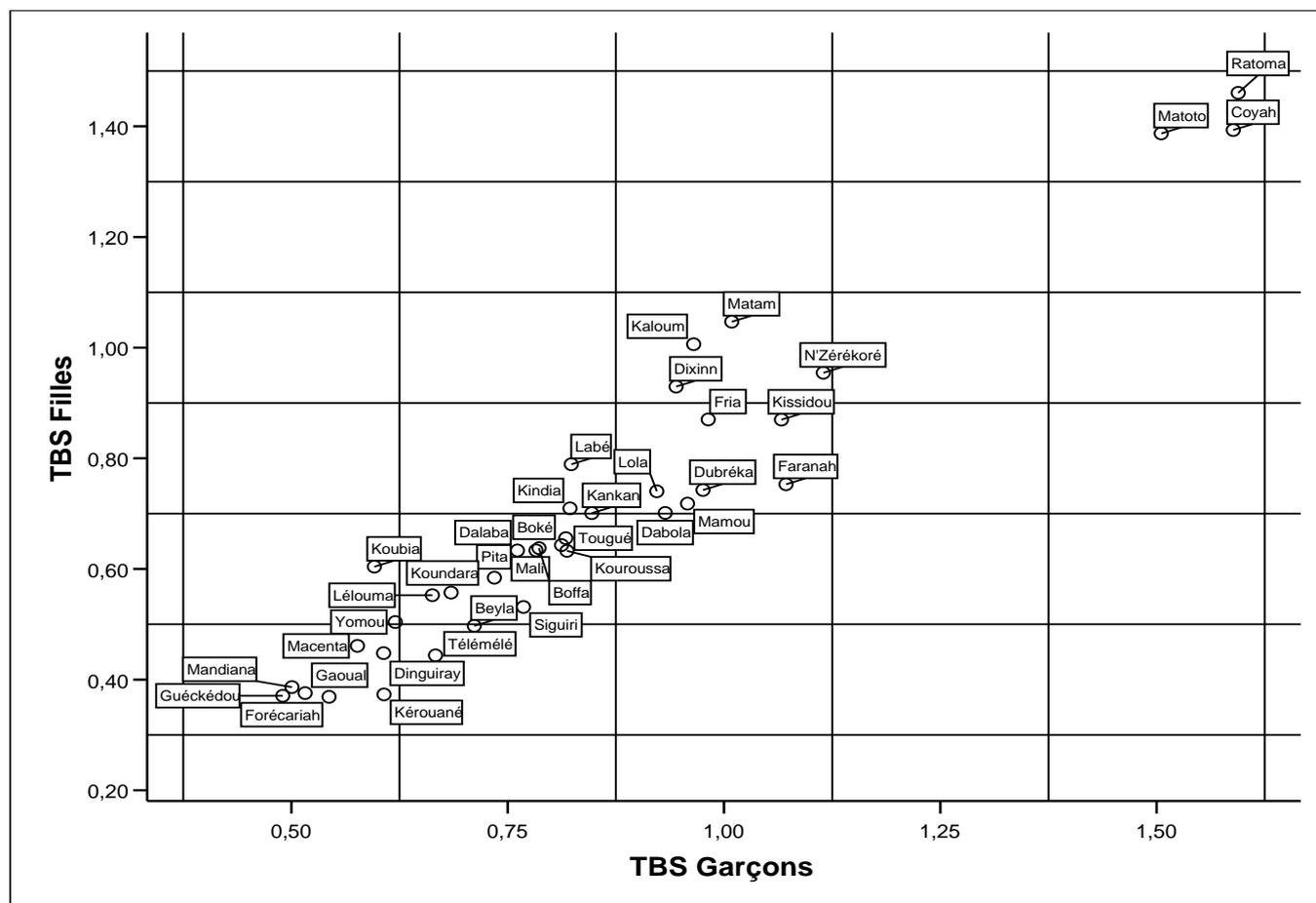


II-5- Situation actuelle des TBS et TBI par préfecture et Genre

Tableau 16 : TBS et TBI par préfecture et Genre

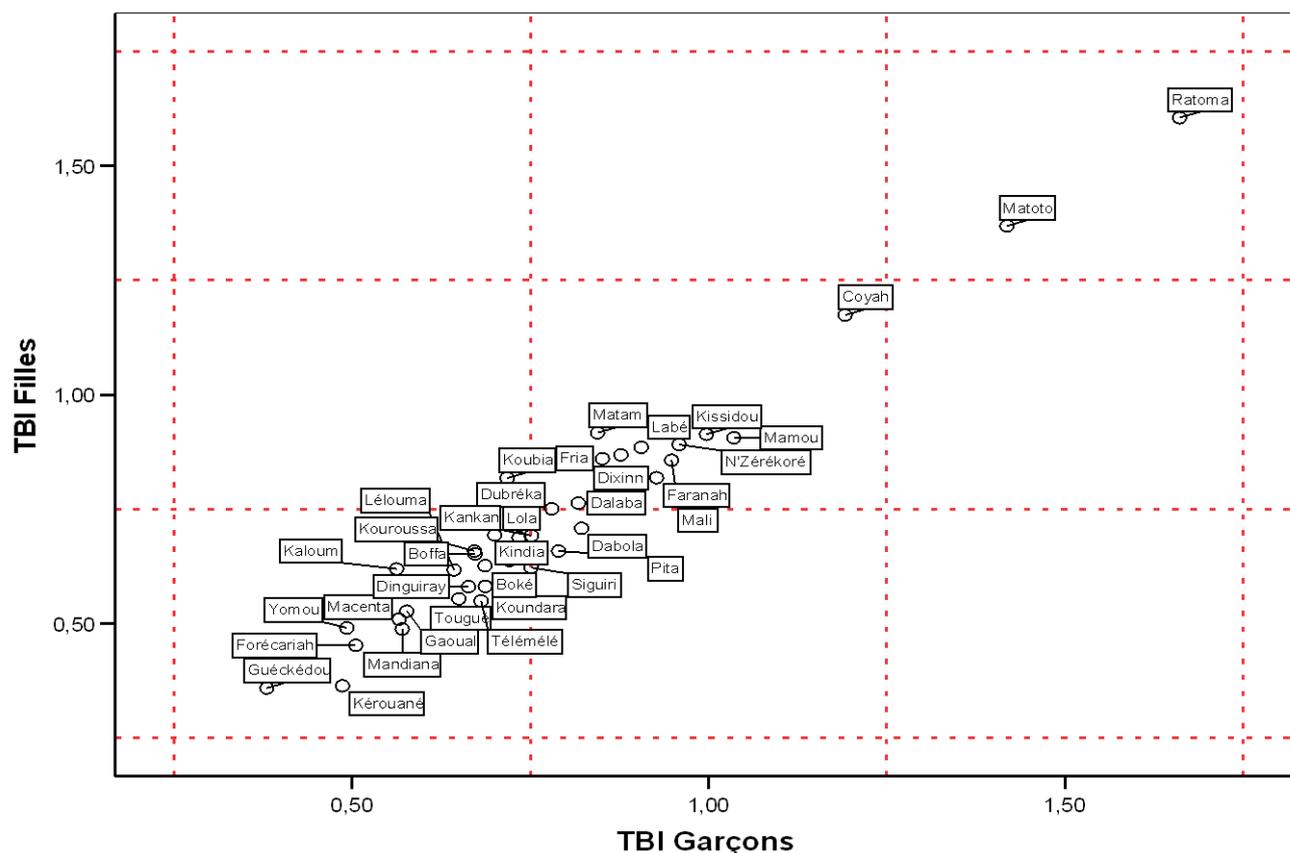
Région	Préfecture	TBI				TBS			
		T	F	G	Parité	T	F	G	Parité
BOKÉ	BOFFA	66,3%	65,2%	67,2%	0,97	71,4%	63,8%	78,6%	0,81
BOKÉ	BOKÉ	65,7%	62,7%	68,6%	0,91	72,8%	64,3%	81,2%	0,79
BOKÉ	FRIA	85,6%	86,0%	85,1%	1,01	92,7%	87,0%	98,2%	0,89
BOKÉ	GAOUAL	55,3%	52,7%	57,6%	0,92	44,6%	37,6%	51,6%	0,73
BOKÉ	KOUNDARA	63,5%	58,2%	68,7%	0,85	62,1%	55,7%	68,5%	0,81
CONAKRY	DIXINN	87,3%	86,9%	87,7%	0,99	93,7%	93,0%	94,5%	0,98
CONAKRY	KALOUM	59,2%	62,0%	56,2%	1,10	98,6%	100,6%	96,5%	1,04
CONAKRY	MATAM	88,1%	91,7%	84,4%	1,09	102,8%	104,7%	100,9%	1,04
CONAKRY	MATOTO	139,3%	136,9%	141,9%	0,96	144,5%	138,7%	150,5%	0,92
CONAKRY	RATOMA	163,3%	160,5%	166,1%	0,97	152,7%	146,0%	159,4%	0,92
FARANAH	DABOLA	76,7%	70,8%	82,2%	0,86	81,9%	70,1%	93,2%	0,75
FARANAH	DINGUIRAYE	62,4%	58,1%	66,3%	0,88	52,8%	44,8%	60,7%	0,74
FARANAH	FARANAH	87,6%	81,9%	92,7%	0,88	91,8%	75,3%	107,2%	0,70
FARANAH	KISSIDOUGOU	95,6%	91,4%	99,7%	0,92	96,8%	87,0%	106,6%	0,82
KANKAN	KANKAN	72,3%	69,2%	75,1%	0,92	77,6%	70,1%	84,7%	0,83
KANKAN	KÉROUANÉ	42,7%	36,4%	48,6%	0,75	49,0%	37,3%	60,7%	0,61
KANKAN	KOUROUSSA	66,5%	65,9%	67,1%	0,98	72,6%	63,3%	81,9%	0,77
KANKAN	MANDIANA	53,1%	48,8%	57,0%	0,86	44,4%	38,6%	50,1%	0,77
KANKAN	SIGUIRI	68,9%	62,3%	75,1%	0,83	64,9%	53,1%	76,8%	0,69
KINDIA	COYAH	118,3%	117,4%	119,1%	0,99	149,3%	139,3%	158,9%	0,88
KINDIA	DUBRÉKA	76,6%	75,1%	78,0%	0,96	85,9%	74,3%	97,6%	0,76
KINDIA	FORÉCARIAH	48,0%	45,3%	50,5%	0,90	45,6%	36,9%	54,4%	0,68
KINDIA	KINDIA	69,7%	69,4%	70,0%	0,99	76,7%	71,0%	82,2%	0,86
KINDIA	TÉLIMÉLÉ	61,7%	55,0%	68,1%	0,81	55,4%	44,4%	66,7%	0,67
LABÉ	KOUBIA	76,6%	81,8%	71,7%	1,14	60,0%	60,4%	59,6%	1,01
LABÉ	LABÉ	89,5%	88,5%	90,5%	0,98	80,6%	78,9%	82,4%	0,96
LABÉ	LÉLOUMA	63,0%	61,7%	64,3%	0,96	60,5%	55,2%	66,3%	0,83
LABÉ	MALI	90,2%	85,7%	94,8%	0,90	70,7%	63,4%	78,3%	0,81
LABÉ	TOUGUÉ	60,3%	55,4%	64,9%	0,85	73,7%	65,6%	81,7%	0,80
MAMOU	DALABA	79,1%	76,3%	81,7%	0,93	69,9%	63,3%	76,1%	0,83
MAMOU	MAMOU	97,5%	90,6%	103,6%	0,88	84,3%	71,8%	95,8%	0,75
MAMOU	PITA	72,5%	65,9%	78,9%	0,83	65,8%	58,4%	73,5%	0,80
N'ZÉRÉKORÉ	BEYLA	68,3%	63,8%	72,0%	0,89	61,0%	49,7%	71,1%	0,70
N'ZÉRÉKORÉ	GUÉCKÉDOU	37,0%	36,0%	38,0%	0,95	42,9%	37,1%	49,0%	0,76
N'ZÉRÉKORÉ	LOLA	71,2%	68,8%	73,4%	0,94	83,2%	74,0%	92,2%	0,80
N'ZÉRÉKORÉ	MACENTA	53,8%	51,0%	56,5%	0,90	51,8%	46,1%	57,6%	0,80
N'ZÉRÉKORÉ	N'ZÉRÉKORÉ	92,6%	89,1%	95,9%	0,93	103,5%	95,5%	111,5%	0,86
N'ZÉRÉKORÉ	YOMOU	49,2%	49,1%	49,2%	1,00	56,1%	50,4%	62,0%	0,81

Diagramme de dispersion par rapport au TBS



Le graphique montre une forte disparité entre les préfectures/communes par rapport au genre. Les plus scolarisées en termes de TBS sont Ratoma, Matoto et Coyah. Par contre, les moins scolarisées sont entre autres Forécariah, Guéckédou, Mandiana, Gaoual, Kérouané et Dinguiray. Cependant, cette appréciation est à nuancer pour les préfectures frontalières qui comptaient un grand nombre de réfugiés lors du recensement de 1996. Par ailleurs, les Préfectures/communes de Matoto, Ratoma et Coyah sont des destinations de nombreux migrants en provenance de diverses régions du pays.

Diagramme de dispersion par rapport au TBI



Ce graphique reflète les commentaires relatifs à celui du TBS.

II-6- Parité Filles/Garçons

Tableau 17: Parité élèves Fille/Garçon par région en 2007-08

REGIONS	Effectif 2007-08			Parité fille/garçon	
	Total	Filles	Garçons	2006-07	2007-08
Boké	129 776	56 935	72 841	0,8	0,78
Conakry	343 182	169 636	173 546	0,94	0,98
Faranah	111 264	47 226	64 038	0,76	0,74
Kankan	155 582	65 282	90 300	0,75	0,72
Kindia	180 760	78 611	102 149	0,78	0,77
Labé	118 302	56 307	61 995	0,88	0,91
Mamou	100 584	43 371	57 213	0,77	0,76
N'Zérékoré	225 041	98 767	126 274	0,8	0,78
ENSEMBLE	1 364 491	616 135	748 356	0,82	0,82

L'analyse du tableau montre que la parité "Filles/Garçons" en 2007-08 n'a pas évolué par rapport à l'année scolaire 2006-07.

Par rapport à l'objectif visé (1/1), Conakry a enregistré le meilleur résultat (0,98) suivi de Labé ; les plus faibles se situent à Kankan et Faranah.

B - QUALITE

La qualité de l'enseignement apprentissage dépend essentiellement des ressources matérielles, humaines et financières mises à disposition.

L'appréciation de ces ressources, et surtout leur orientation en temps opportun permet la mise en place de mesures appropriées et leurs suivis pour la qualification souhaitée de notre système éducatif.

C'est dans cette optique qu'il sera abordé dans ce chapitre, l'analyse des variables liées aux infrastructures, aux enseignants, aux manuels et au rendement scolaire.

I- Disponibilité en Salles de classe

La disponibilité en salles de classe peut se mesurer par :

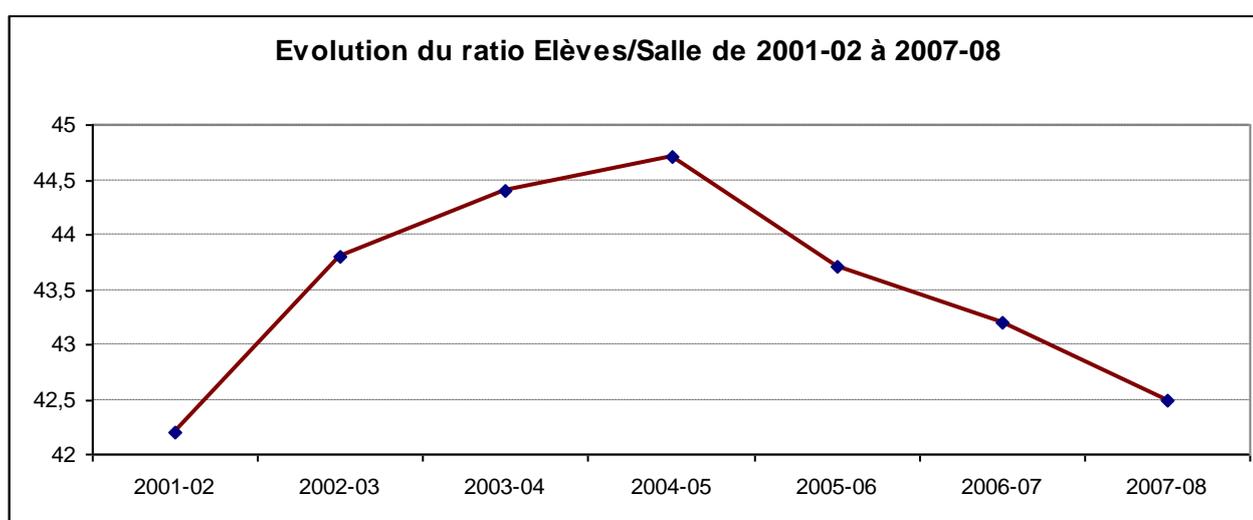
- le nombre d'élèves pour une salle
- le mode d'utilisation de celle-ci.

Ce dernier s'observe de différentes façons : simple vacation, double vacation, multigrade et double flux. Seules les deux premières permettent d'exprimer la disponibilité.

I - 1 - Nombre d'élèves pour une salle de classe

Tableau 18.a : Evolution du ratio élèves /salle par région de 2001-02 à 2007-08

Région	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	47	47	48	50	48	47	46,1
Conakry	43	44	42	42	42	44	44,2
Faranah	43	47	48	48	47	46	43,8
Kankan	43	47	48	48	46	44	42,9
Kindia	43	44	45	43	41	41	40,2
Labé	39	43	45	46	43	42	40,6
Mamou	37	39	40	39	40	38	38,0
N'Zérékoré	41	42	44	45	45	45	42,7
Ensemble	42,2	43,8	44,4	44,7	43,7	43,2	42,5

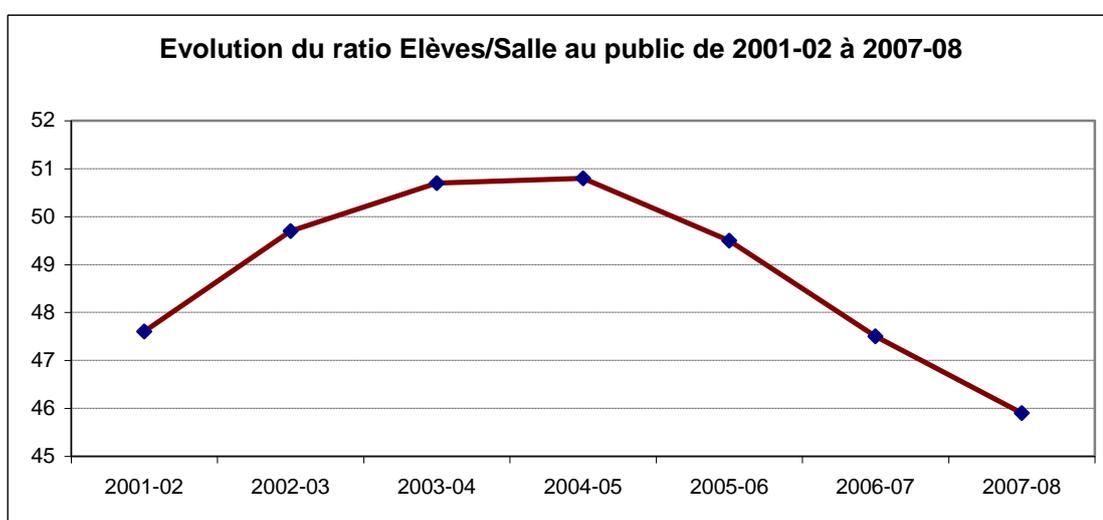


Dans l'ensemble, l'évolution du ratio élèves/salle est appréciable, grâce aux efforts fournis depuis l'année scolaire 2004/05 jusqu'à nos jours.

Tableau 18.b : Evolution du ratio élèves /salle par région au public de 2001-02 à 2007-08

Région	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	50,3	51,1	51,7	43,8	51,7	49,5	48,0
Conakry	95,2	95,4	94,6	91,5	86,7	86	84,2
Faranah	43,5	48	48,6	49	47,3	44,8	43,7
Kankan	44,5	48,1	49,5	49,5	48	44,7	42,8
Kindia	46,6	48,5	50	48,9	47,3	45,1	44,5
Labé	39,3	43,9	45,8	46,7	43,6	42,3	41,0
Mamou	37,7	38,9	40,3	39,8	40,8	38,5	38,3
N'Zérékoré	41,9	43,6	45,4	46,5	47	46	43,3
Ensemble	47,6	49,7	50,7	50,8	49,5	47,5	45,9

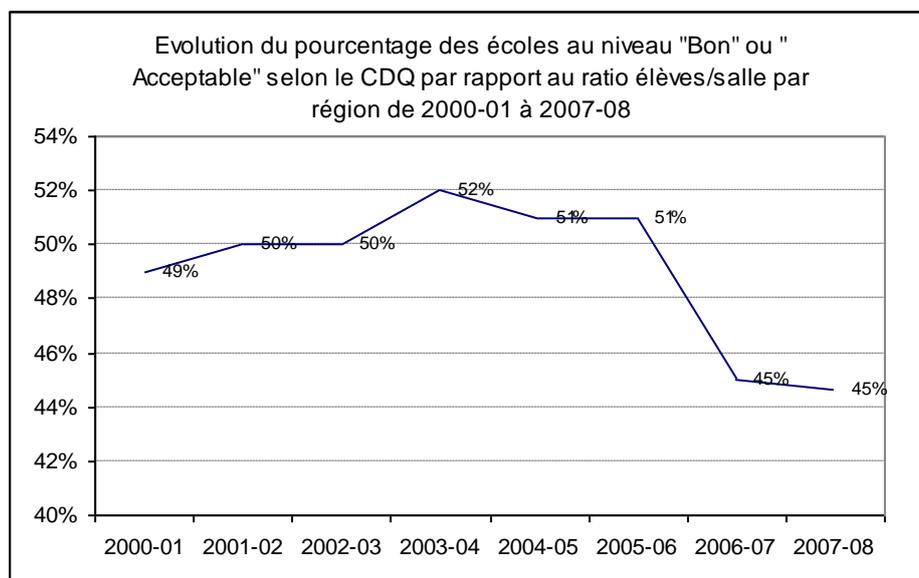
Au public, pour la même période, il existe une grande disparité entre région où Conakry affiche presque le double par rapport à Mamou qui est toujours en dessous de la moyenne nationale.



La courbe ci-dessus montre que le ratio Elèves/salle au public diminue progressivement à partir 2004-05. Cela traduit l'effort de construction de salles de classe.

Tableau 18.c: Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle par Région de 2000-01 à 2007-08

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	47%	48%	49%	49%	52%	56%	49%	47%
Conakry	13%	15%	11%	12%	11%	27%	26%	26%
Faranah	45%	52%	53%	50%	51%	50%	47%	49%
Kankan	43%	42%	45%	49%	50%	51%	42%	43%
Kindia	53%	55%	57%	56%	56%	61%	51%	47%
Labé	55%	51%	52%	56%	51%	55%	56%	54%
Mamou	51%	48%	50%	52%	53%	50%	46%	47%
N'Zérékoré	53%	54%	54%	53%	52%	56%	46%	48%
Ensemble	49%	50%	50%	52%	51%	51%	45%	45%



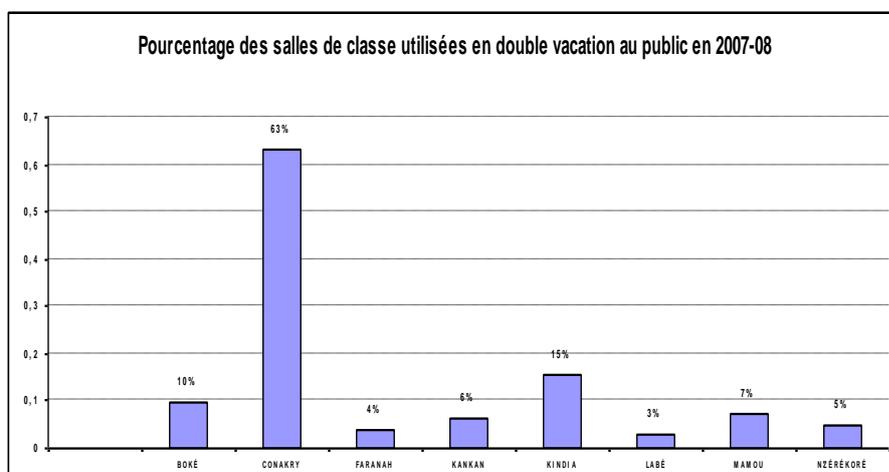
Au niveau national, il convient de souligner que le pourcentage des écoles publiques répondant aux critères de qualité (« bon » et « acceptable ») a diminué de 49% en 2000-01 à 45 % en 2007-08. Contrairement aux autres régions où la situation est relativement acceptable, Conakry a le pourcentage le plus faible (26%) en 2007-08 ; d'où la nécessité d'intensifier les constructions de salles de classe.

I - 2 – Salles de classe utilisées en double vacation :

La pratique de la double vacation est essentiellement due à l'insuffisance de salles de classe.

Tableau 19 : Pourcentage de salles utilisées en double vacation par région au public en 2007-08

Régions	Total Salles	Salles utilisées en DV	%
BOKÉ	2 336	225	10%
CONAKRY	1 457	921	63%
FARANAH	2 348	95	4%
KANKAN	2 960	192	6%
KINDIA	3 249	502	15%
LABÉ	2 659	79	3%
MAMOU	2 380	169	7%
N'ZÉRÉKORÉ	4 641	222	5%
Ensemble	22 030	2 405	11%



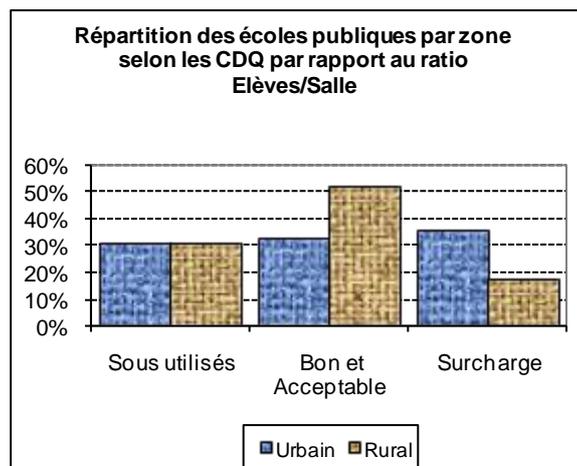
En 2007-08, 2 405 salles de classe ont été utilisées en double vacation contre 2 096 en 2006-2007 soit un accroissement de 309 salles de classe. Cela dénote une insuffisance accrue des salles de classe. La proportion des salles de classe utilisées en double vacation varie de 63% à Conakry à 3% à Labé.

Malgré les efforts de construction déjà fournis, les régions de Kindia, Boké, Mamou et surtout Conakry expriment des besoins urgents de nouvelles salles de classes.

I - 3 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES)

Tableau 20 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle en 2007-08

Régions	ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	Sous utilisés	Bon et Acceptable	Surcharge	Sous utilisés	Bon et Acceptable	Surcharge
BOKÉ	33%	38%	29%	26%	50%	24%
CONAKRY	9%	20%	72%		0%	
FARANAH	28%	37%	34%	31%	51%	18%
KANKAN	31%	28%	41%	36%	46%	19%
KINDIA	36%	25%	40%	33%	55%	12%
LABÉ	40%	46%	15%	24%	57%	19%
MAMOU	41%	35%	24%	34%	51%	15%
N'ZÉREKORÉ	37%	33%	31%	31%	53%	16%
ENSEMBLE	31%	33%	36%	31%	52%	17%



L'appréciation des ratios élèves/salle par rapport aux CDQ par zone se présente ainsi qu'il suit :

- En zone urbaine, Mamou et Labé affichent les taux les plus élevés d'écoles à salles de classe sous-utilisées. Conakry a le pourcentage le plus faible.
- En zone rurale les plus grands pourcentages d'écoles au niveau 'bon' et 'acceptable' se retrouvent à Labé avec 57%, suivi de Kindia 55%. Le pourcentage le plus faible se rencontre à Boké 50%.
- La surcharge est enregistrée dans les zones urbaines de: Conakry (72%), Kankan (41) et Kindia (40%), qui sont au-dessus de la moyenne nationale (36%).
- En zone rurale Boké a le plus grand pourcentage d'écoles surchargées (24%) par rapport à la moyenne nationale qui est de 17%. Cette situation est due à l'exploitation minière dans la région.

II – Autres infrastructures et mobiliers

II-1 – Ratio élèves/ table banc

Tableau 21: Ratio élèves/table banc par Région et par Zone au public et communautaire en 2007-08

Régions	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc
BOKÉ	112 133	40 883	2,7	29 427	10 305	2,9	82 706	30 578	2,7
CONAKRY	122 305	32 200	3,8	122 305	32 200	3,8			
FARANAH	102 718	42 305	2,4	33 117	11 254	2,9	69 601	31 051	2,2
KANKAN	127 205	49 988	2,5	39 824	12 437	3,2	87 381	37 551	2,3
KINDIA	141 954	53 608	2,6	44 234	12 250	3,6	97 720	41 358	2,4
LABÉ	108 827	48 064	2,3	30 677	12 795	2,4	78 150	35 269	2,2
MAMOU	90 978	39 017	2,3	21 993	8 241	2,7	68 985	30 776	2,2
N'ZÉREKORÉ	200 105	82 580	2,4	50 956	17 923	2,8	149 149	64 657	2,3
NATIONAL	1 006 225	388 645	2,6	372 533	117 405	3,2	633 692	271 240	2,3

Au niveau national, le ratio Elèves / Table banc est plus élevé en zone urbaine qu'en zone rurale. En zone urbaine, la région de Conakry enregistre le ratio le plus élevé, suivi de Kindia et Kankan. En zone rurale, hormis Boké, toutes les autres régions ont un ratio relativement petit.

II-2 – Ratio élèves/latrine

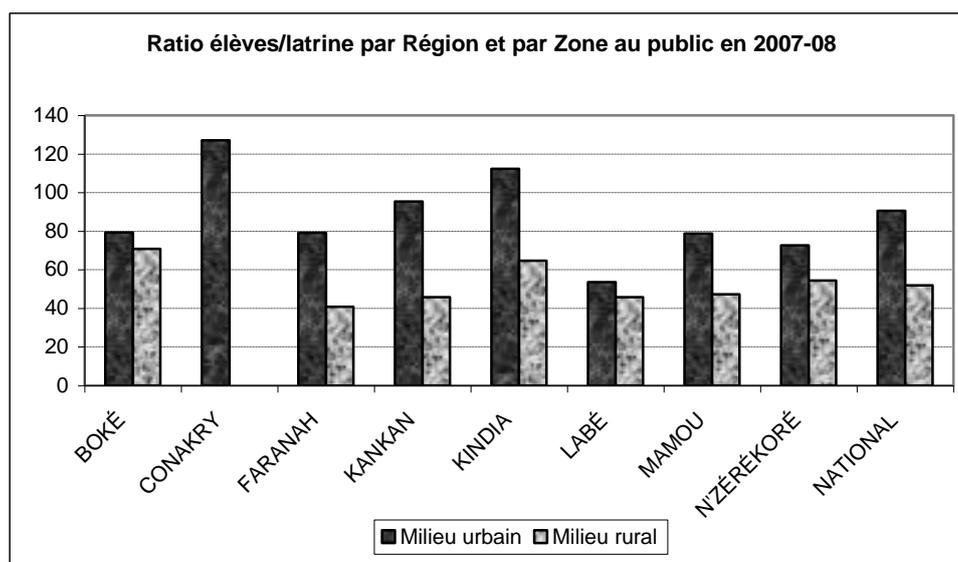
Tableau 22 : Ratio élèves/latrine par Région et par Zone au public en 2007-08

Régions	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Elèves	Latrines	élèves/latrine	Elèves	Latrines	élèves/latrine	Elèves	Latrines	élèves/latrine
BOKÉ	112 133	1 539	72,9	29 427	371	79,3	82 706	1 168	70,8
CONAKRY	122 305	963	127,0	122 305	963	127,0			
FARANAH	102 718	2 124	48,4	33 117	418	79,2	69 601	1 706	40,8
KANKAN	127 205	2 326	54,7	39 824	418	95,3	87 381	1 908	45,8
KINDIA	141 954	1 904	74,6	44 234	394	112,3	97 720	1 510	64,7
LABÉ	108 827	2 279	47,8	30 677	573	53,5	78 150	1 706	45,8
MAMOU	90 978	1 738	52,3	21 993	279	78,8	68 985	1 459	47,3
N'ZÉRÉKORÉ	200 105	3 446	58,1	50 956	702	72,6	149 149	2 744	54,4
NATIONAL	1 006 225	16 319	61,7	372 533	4 118	90,5	633 692	12 201	51,9

Au plan national, on compte 16 319 latrines pour 1 006 225 élèves (public et communautaire) soit une latrine pour 62 élèves.

En zone urbaine, les régions de Conakry, Kindia et Kankan sont nettement au-dessus de la moyenne. Rappelons que le ratio visé est de 25 élèves par latrine.

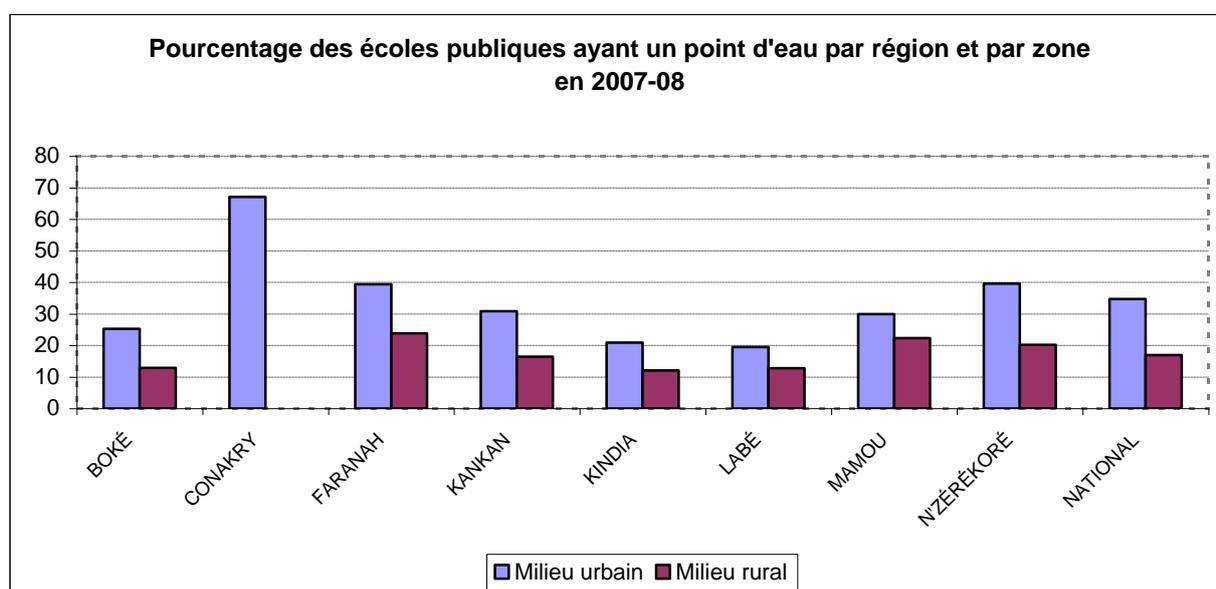
En zone rurale, les régions de Boké, Kindia, et N'Zérékoré se démarquent nettement des autres Régions et sont au-dessus de la moyenne nationale.



II-3 – Disponibilité des points d'eau

Tableau 23 : Pourcentage d'écoles au public ayant un point d'eau par Région et par Zone en 2007-08

Régions	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau
BOKÉ	674	98	14,5	91	23	25,27	583	75	12,86
CONAKRY	137	92	67,2	137	92	67,15			
FARANAH	619	163	26,3	99	39	39,39	520	124	23,85
KANKAN	854	156	18,3	110	34	30,91	744	122	16,40
KINDIA	932	123	13,2	115	24	20,87	817	99	12,12
LABÉ	848	119	14,0	154	30	19,48	694	89	12,82
MAMOU	680	158	23,2	80	24	30,00	600	134	22,33
N'ZÉRÉKORÉ	1 038	237	22,8	139	55	39,57	899	182	20,24
NATIONAL	5 782	1 146	19,8	925	321	34,70	4 857	825	16,99



Au plan national, sur les **5 782** écoles publiques et communautaires seules 1 146 disposent d'un point d'eau potable soit un pourcentage de 19,8 %.

En dehors de la ville de Conakry, où ce pourcentage atteint 67,2 %, aucune région du pays n'a la moitié de ses écoles pourvues de points d'eau potable aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale.

On constate une forte disparité entre zones sur le plan de la disponibilité de points d'eau.

Des efforts doivent être poursuivis afin de doter les écoles de points d'eau et de latrines.

III -Disponibilité en Enseignants

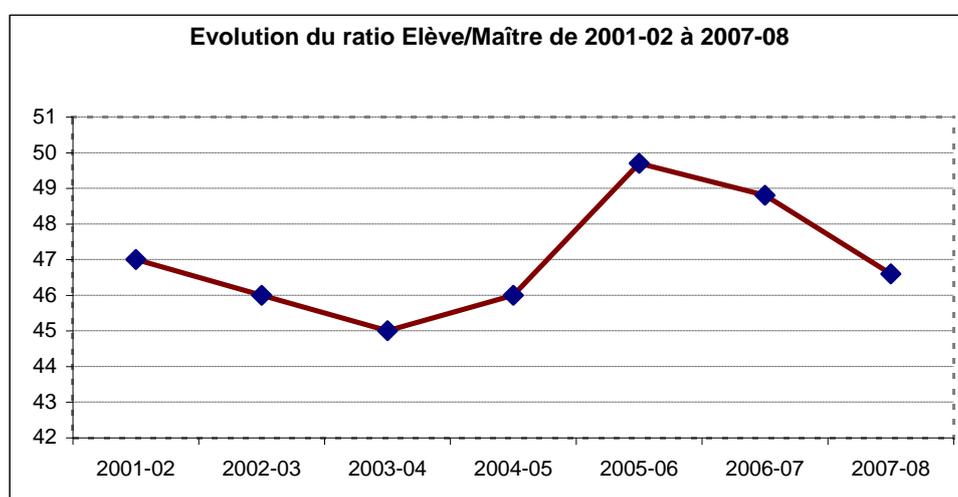
La disponibilité en enseignants est l'ensemble des ressources humaines mises à disposition pour satisfaire la demande d'éducation.

III-1 - Nombre d'élèves pour un enseignant

Tableau 24 : Evolution du ratio élèves/maître par Région de 2001-02 à 2007-08 au public

Région	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	51	49	48	50	51,5	49	47
Conakry	42	41	38	40	54,0	55	52
Faranah	50	51	49	51	51,8	52	48
Kankan	51	52	52	51	53,1	52	50
Kindia	47	45	44	43	43,6	43	41
Labé	50	50	49	50	49,1	47	46
Mamou	53	49	47	46	48,1	47	46
N'Zérékoré	48	46	47	47	49	48	45
Ensemble	47	46	45	46	49,7	48,8	46,6

Le ratio élèves/maître a évolué en dents de scie entre 2001-02 et 2007-08. En dehors de Conakry qui n'a pas connu une amélioration du ratio élèves/maître (42 en 2001-02 à 52 en 2007-08) toutes les autres ont enregistré une amélioration sensible de ce ratio. Ces moyennes régionales cachent des disparités importantes surtout au sein des écoles.



III-2 – Appréciation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM)

Tableau 25 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître en 2007-08

Région	ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	Sous utilisés	Bon ou acceptable	Surcharge	Sous utilisés	Bon ou acceptable	Surcharge
BOKÉ	33%	38%	29%	26%	50%	24%
CONAKRY	9%	20%	72%			
FARANAH	28%	37%	34%	31%	51%	18%
KANKAN	31%	28%	41%	36%	45%	19%
KINDIA	36%	24%	40%	33%	55%	12%
LABÉ	40%	45%	15%	24%	57%	19%
MAMOU	41%	35%	24%	34%	51%	15%
N'ZÉRÉKORÉ	37%	32%	31%	31%	53%	16%
TOTAL	31%	33%	36%	31%	52%	17%

Une école reçoit la mention « bon ou acceptable » lorsque son ratio Elèves/Maître est compris entre 40 et 60 en zone urbaine et entre 30 et 50 en zone rurale.

En zone urbaine, Conakry a le pourcentage d'écoles à salles sous utilisées le plus faible et Mamou le plus élevé, suivi de Labé. Concernant la surcharge des salles de classe, Conakry vient largement en tête et Labé en dernière position.

En zone rurale, la surcharge est plus significative dans la région de Boké à cause, entre autres, de la présence des zones minières de Kamsar et Sangarédi.

III-3 – Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître.

Tableau 26 : Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître par Région de 2001-02 à 2007-08

REGION	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	52%	58%	53%	58%	56%	58%	54%
Conakry	44%	50%	23%	41%	27%	37%	37%
Farannah	50%	56%	59%	53%	50%	45%	55%
Kankan	56%	61%	50%	60%	51%	49%	49%
Kindia	57%	63%	60%	66%	61%	57%	54%
Labé	60%	63%	57%	57%	55%	61%	62%
Mamou	49%	53%	52%	57%	50%	51%	56%
N'Zérékoré	62%	65%	59%	61%	56%	55%	61%
Ensemble	56%	60%	51%	59%	51%	52%	53%

D'une manière générale, le pourcentage des écoles au niveau « bon » ou « acceptable » selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître, a chuté de 3 points de 2001-02 à 2007-08. Cette baisse s'est opérée en dents de scie.

III-4 - Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public

Tableau 27 : Répartition des Enseignants selon le niveau de formation professionnelle en 2007-08

REGIONS	Statut	ENI	FIMG	ENP	École Normal e Secondaire	École Normal e Supérieure	Cours Normal	CFP	Autre	Non Précisé	TOTAL
Boké	Total	1 349	509	164	39	24	12	83	658	1	2 839
	Public	1 314	502	148	24	10	2	10	279	1	2 290
Conakry	Total	1 918	634	326	711	804	239	415	2 934	131	8 112
	Public	1 423	532	141	48	35	21	16	222	7	2 445
Farannah	Total	1 205	391	204	34	32	13	9	534	23	2 445
	Public	1 170	384	195	21	12	5	5	417	17	2 226
Kankan	Total	742	925	103	43	26	19	33	1 271	15	3 177
	Public	684	906	90	23	6	14	10	779	5	2 517
Kindia	Total	1 507	1 120	151	96	110	55	76	1 249	113	4 477
	Public	1 369	1 071	124	41	22	8	16	627	19	3 297
Labé	Total	599	1 248	170	12	8	10	3	572	0	2 622
	Public	547	1 199	147	11	2	3	0	351	0	2 260
Mamou	Total	748	605	131	52	24	10	22	632	7	2 231
	Public	724	590	126	39	13	6	11	459	6	1 974
NZérékoré	Total	1 640	1 219	377	31	42	7	28	1 679	7	5 030
	Public	1 581	1 200	351	21	28	3	9	1 214	4	4 411
NATIONAL	Total	9 708	6 651	1 626	1 018	1 070	365	669	9 529	297	30 933
	Public	8 812	6 384	1 322	228	128	62	77	4 348	59	21 420

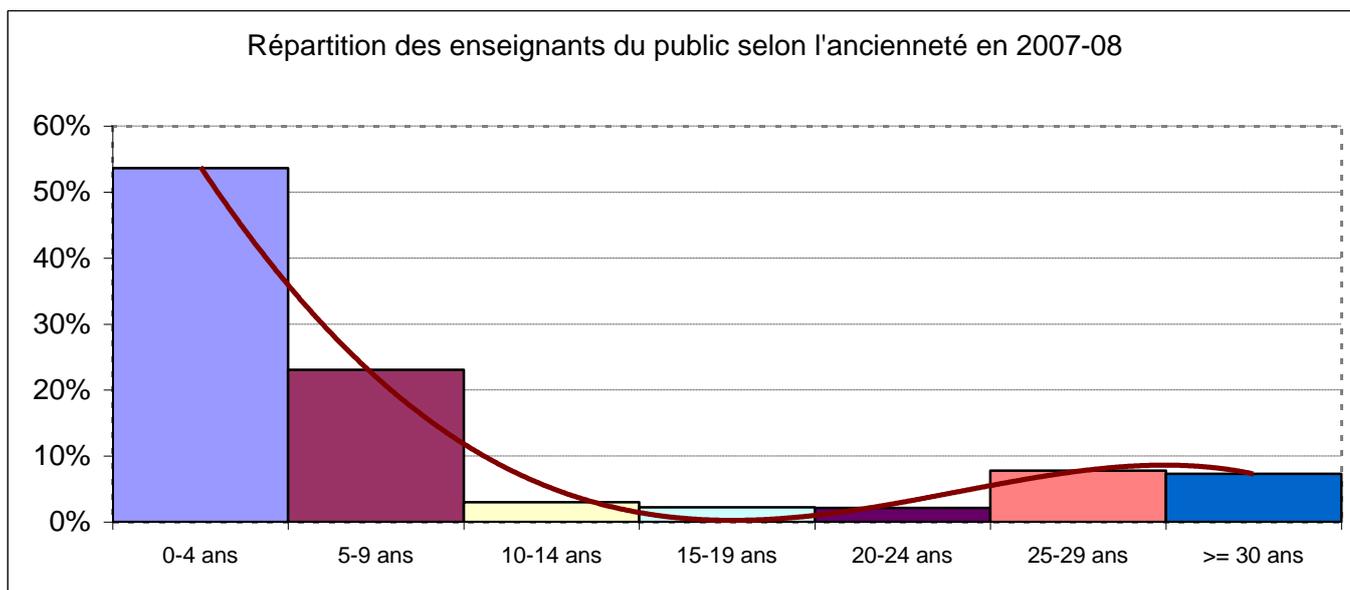
Dans l'ensemble, environ 2/3 des enseignants ont un niveau de formation professionnel requis. Au public, ils représentent à peu près 4/5. Quant au privé, seulement 37% des enseignants ont suivi des cours de formation professionnelle appropriée.

III-5 - Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public

Tableau 28 : Répartition des Enseignants du public selon l'ancienneté de service en 2007-08

RÉGIONS	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30 ans ou plus	Non Précisé	TOTAL	
BOKÉ	1 102	679	80	45	54	181	148	1	2 290	
CONAKRY	926	772	89	133	108	268	147	2	2 445	
FARANAH	1 135	436	83	42	52	203	242	33	2 226	
KANKAN	1 574	461	109	20	29	119	126	79	2 517	
KINDIA	1 974	734	97	94	58	174	133	33	3 297	
LABÉ	1 416	356	60	54	38	157	178	1	2 260	
MAMOU	1 061	536	51	25	33	119	132	17	1 974	
N'ZÉRÉKORÉ	2 293	971	76	67	84	448	459	13	4 411	
National	Nombre	11 481	4 945	645	480	456	1 669	1 565	179	21 420
	%	54%	23%	3%	2%	2%	8%	7%	1%	100%

Plus de la moitié des enseignants ont moins de 5 ans d'expérience et 15% ont plus de 24 ans d'exercice.



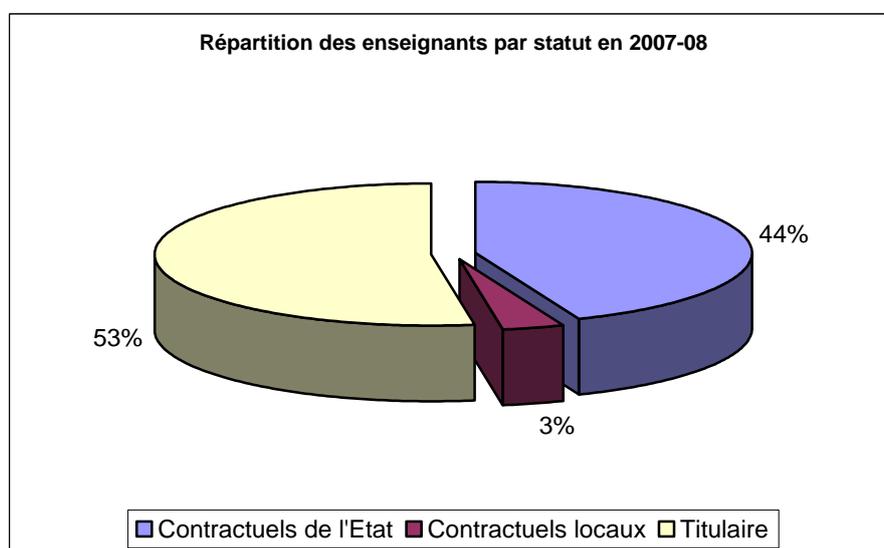
La courbe du graphique ci-dessus montre un effort important de recrutement d'enseignant au cours des 10 dernières années, contrastant avec les 15 précédentes années.

De ce constat il se dégage un besoin important d'encadrement pédagogique des nouveaux enseignants.

III-6 - Répartition des Enseignants selon le statut et le genre au public

Tableau 29 : Répartition des Enseignants par région selon le statut et le genre en 2007-08

Régions	Contractuels de l'Etat		Contractuels locaux		Titulaire	
	Total	Femmes	Total	Femmes	Total	Femmes
BOKÉ	48%	61%	2%	1%	51%	38%
CONAKRY	20%	23%	1%	0%	79%	77%
FARANAH	42%	52%	6%	2%	52%	46%
KANKAN	49%	48%	5%	1%	46%	51%
KINDIA	49%	54%	2%	0%	50%	45%
LABÉ	52%	61%	3%	1%	45%	37%
MAMOU	50%	64%	5%	1%	46%	35%
N'ZÉRÉKORÉ	43%	54%	5%	3%	52%	43%
Ensemble	44%	49%	3%	1%	53%	50%



On constate que la proportion d'enseignantes est plus grande parmi les contractuels d'Etat. Par contre elle est très faible parmi les contractuels communautaires.

Au niveau des régions, les pourcentages les plus élevés de Contractuels locaux s'observent à Faranah, Kankan et Mamou et le plus faible à Conakry.

Il serait souhaitable de poursuivre la migration des contractuels au FGA (Fichier Général de l'Administration) afin de qualifier d'avantage l'enseignement de base.

IV- Disponibilité en manuels scolaires

La disponibilité des manuels scolaires se traduit par leur nombre (tous niveaux confondus) qu'offre le système pour faire face aux besoins des apprenants.

IV-1 - Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude

Tableau 30.a : Répartition des manuels par matière et par niveau d'étude en 2007-08

Niveaux	Français	Calcul	Sciences d'observation	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Dessin	Arabe	EPS	Total
CP1	405 276	303 287	175 667	1 779	1 823	656	3 542	1 705	914	894 649
CP2	402 232	286 081	155 725	3 017	3 187	646	3 389	1 663	900	856 840
CE1	282 254	232 614	187 587	146 513	120 199	6 711	2 968	1 662	755	981 263
CE2	270 924	221 920	177 239	136 835	117 433	5 904	2 693	1 564	787	935 299
CM1	159 091	204 678	127 911	106 450	94 248	5 036	2 015	1 546	694	701 669
CM2	150 213	125 106	105 273	108 798	88 436	5 263	1 872	1 480	385	586 826
CP1 & 2	4 750	3 087	1 154	2 033	1 714	1 462	227	233	145	14 805
CE1 & 2	4 226	2 247	1 744	18 039	13 242	56 154	152	643	107	96 554
CM1 & 2	4 698	3 168	7 110	14 078	10 520	34 927	125	374	95	75 095
TOTAL	1 683 664	1 382 188	939 410	537 542	450 802	116 759	16 983	10 870	4 782	5 143 000

Ce tableau montre que les manuels des matières fondamentales (français, calcul, sciences d'observation) sont prépondérants. Les manuels à deux niveaux sont plus nombreux en Instruction Civique.

Aussi, on note un grand écart entre les quantités des différents manuels à l'intérieur d'un même cours : Français CM2 (150 213) contre 88 436 en Géographie.

Tableau 30.b Etat Comparatif des Manuels Scolaires des deux dernières années (2006-07; 2007-08).

Années	Français	Calcul	Sciences d'observation	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Dessin	Arabe	EPS	Total
2007-08	1 683 664	1 382 188	939 410	537 542	450 802	116 759	16 983	10 870	4 782	5 143 000
2006-07	1 419 810	907 475	679 606	97 530	79 726	131 143	25 983	9 769	4 604	3 355 646
Variation	263 854	474 713	259 804	440 012	371 076	-14 384	-9 000	1 101	178	1 787 354

L'examen du tableau ci-dessus permet de constater une augmentation du nombre de manuels toutes disciplines confondues excepté l'Instruction Civique et le Dessin qui ont connu une baisse considérable.

Face à cette insuffisance et disparité entre les quantités, il serait souhaitable de :

- assurer l'approvisionnement en quantité suffisante en manuels au prorata des effectifs par niveaux et prévoir au besoin une certaine marge de sécurité.
- traduire en réalité concrète la production endogène des manuels par l'INRAP.

Tableau 30.b : Répartition des écoles sans manuels par Région en 2007-08

Régions	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel
BOKÉ	759	73	10%	117	9	8%	642	64	10%
CONAKRY	1080	91	8%	1080	91	8%			
FARANAH	653	51	8%	127	11	9%	526	40	8%
KANKAN	988	64	6%	186	12	6%	802	52	6%
KINDIA	1128	61	5%	219	23	11%	909	38	4%
LABÉ	895	27	3%	188	6	3%	707	21	3%
MAMOU	732	47	6%	117	2	2%	615	45	7%
N'ZÉRÉKORÉ	1156	28	2%	227	9	4%	929	19	2%
NATIONAL	7391	442	6%	2261	163	7%	6210	370	6%

En 2007-08, on enregistre encore des écoles sans aucun manuel scolaire ; les pourcentages les plus élevés s'observent dans les régions de Boké, Faranah et Conakry.

Dans le souci d'améliorer l'enseignement –apprentissage, une dotation suivie d'une bonne gestion à la base serait nécessaire.

IV-2 – Nombre de manuels par matière et par Région

Tableau 31.a : Ratio élèves/manuel par matière et par Région en 2007-08

REGIONS	Français	Calcul	Sciences Observations	Histoire	Géographie	Instruction Civique
BOKÉ	0,6	0,9	1,1	2,3	2,7	14,8
CONAKRY	1,3	1,6	2,3	3,3	4,7	16,5
FARANAH	0,7	0,9	1,3	3,1	4,1	14,6
KANKAN	0,7	0,9	1,5	2,6	3,5	12,6
KINDIA	1,1	1,2	1,8	2,8	4,6	12,5
LABÉ	0,7	0,7	1,3	2,2	2,3	8,1
MAMOU	0,7	0,8	1,1	2,2	2,2	5,5
N'ZÉRÉKORÉ	0,6	0,8	1,1	1,9	1,8	11,4
Ensemble	0,8	1	1,5	2,5	3	11,7

Le ratio élèves/manuel par discipline est bon dans les matières fondamentales comparativement aux autres disciplines, notamment en instruction civique, où les ratios sont très élevés.

Les régions de Conakry, Faranah et Kindia, enregistrent les plus grands déficits en manuels d'Histoire et de Géographie.

Tableau 31.b : Ratio élèves/manuel de français par niveau et par Région en 2007-08

Régions	CP1	CP2	CEI	CE2	CM1	CM2
BOKÉ	0,49	0,35	0,69	0,64	1,01	1,38
CONAKRY	1,36	1,16	1,19	1,11	1,46	1,66
FARANAH	0,55	0,53	0,74	0,74	1,29	1,34
KANKAN	0,53	0,57	0,81	0,82	1	1,19
KINDIA	1,04	0,97	0,84	0,8	1,55	1,73
LABÉ	0,61	0,69	0,65	0,62	0,95	1,17
MAMOU	0,57	0,63	0,64	0,64	0,89	1,34
N'ZÉRÉKORÉ	0,42	0,48	0,66	0,68	1,02	1,19
Ensemble	0,65	0,64	0,8	0,78	1,17	1,39

Au plan national, la situation est bonne pour tous les niveaux d'études, sauf au CM qui mérite une amélioration car deux élèves se partagent le même livre.

Dans les régions, les difficultés se situent à Conakry et à Kindia pour tous les niveaux d'études.

Tableau 31.c : Ratio élèves/manuel de calcul par niveau et par Région en 2007-08

Régions	CP1	CP2	CEI	CE2	CM1	CM2
BOKÉ	0,94	0,78	0,87	0,78	0,78	1,70
CONAKRY	1,60	1,45	1,57	1,53	1,52	1,96
FARANAH	0,79	0,76	0,85	0,91	0,86	1,99
KANKAN	0,81	0,85	0,88	0,86	0,79	1,23
KINDIA	1,13	1,11	1,07	0,95	1,18	1,94
LABÉ	0,55	0,69	0,78	0,77	0,69	1,62
MAMOU	0,69	0,85	0,79	0,81	0,65	1,67
N'ZÉRÉKORÉ	0,62	0,71	0,8	0,81	0,72	1,46
Ensemble	0,87	0,90	0,97	0,95	0,92	1,68

Au plan national, le ratio élèves/manuel de calcul varie entre 1 et 2 élèves pour un manuel.

Dans les Régions, la situation est bonne dans l'ensemble hormis Conakry qui affiche des besoins urgents.

L'examen des tableaux 31.b et 31.c permet de signaler que les besoins dans les deux disciplines fondamentales sont plus élevés dans les régions de Kindia et Conakry où plus de 3 élèves continuent à se partager un même manuel.

Tableau 32.a : Pourcentage d'écoles sans manuels de Français par Région, zone et statut

REGIONS	Public		Privé		Communautaire		Ensemble		
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Total
BOKÉ	2%	6%	0%	5%	78%	45%	8%	12%	11%
CONAKRY	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	0%
FARANAH	10%	10%	14%	67%	0%	38%	11%	11%	11%
KANKAN	7%	7%	18%	38%	50%	41%	12%	11%	11%
KINDIA	8%	4%	18%	8%	0%	9%	13%	5%	7%
LABÉ	3%	3%	9%	23%	0%	14%	4%	5%	5%
MAMOU	3%	8%	0%	20%	0%	82%	2%	9%	8%
N'ZÉRÉKORÉ	2%	2%	15%	10%	0%	22%	7%	3%	4%
NATIONAL	5%	5%	12%	16%	38%	24%	10%	8%	8,17%

Le pourcentage d'écoles sans manuels de français dans le secteur public est relativement faible par rapport au secteur communautaire, suivi du privé.

Par rapport aux zones, ce déséquilibre est plus prononcé au communautaire qu'au privé.

Il serait souhaitable que l'équité entre zones et statut soit respectée en donnant les mêmes chances de réussite à tous les enfants.

Tableau 32.b: Pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par Région, zone et statut en 2007-08

REGIONS	Public		Privé		Communautaire		Ensemble		
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Total
BOKÉ	10%	9%	8%	10%	78%	66%	15%	18%	18%
CONAKRY	13%	0%	17%	0%	50%	0%	17%	0%	17%
FARANAH	20%	12%	18%	83%	0%	46%	20%	13%	15%
KANKAN	14%	12%	25%	55%	50%	39%	19%	16%	17%
KINDIA	11%	10%	24%	14%	0%	23%	17%	13%	14%
LABÉ	4%	6%	9%	31%	0%	28%	5%	10%	9%
MAMOU	9%	14%	11%	33%	0%	82%	9%	16%	15%
N'ZÉRÉKORÉ	3%	5%	22%	30%	0%	39%	10%	6%	7%
NATIONAL	10%	9%	18%	27%	38%	37%	15%	13%	14%

S'agissant des manuels de calcul, des disparités persistent entre régions, statuts et zones.

L'effort entamé par le gouvernement et les partenaires au développement doit être poursuivi pour la satisfaction des besoins en manuels de calcul.

V - Rendement scolaire

Le rendement scolaire porte sur l'examen des taux de redoublement, de réussite aux examens, de transition et d'achèvement.

V-1 - Redoublement

Tableau 33.a : Evolution du pourcentage des redoublants au public par Région de 2000-01 à 2007-08

REGIONS	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	22%	24%	6%	8%	9%	8%	21%
Conakry	23%	40%	37%	24%	25%	12%	36%
Faranah	24%	23%	8%	9%	9%	8%	9%
Kankan	17%	19%	11%	5%	6%	5%	10%
Kindia	21%	23%	8%	8%	8%	9%	20%
Labé	13%	12%	5%	5%	5%	5%	9%
Mamou	18%	17%	7%	6%	6%	6%	12%
N'Zérékoré	21%	22%	8%	9%	10%	11%	27%
NATIONAL	21%	23%	12%	10%	10%	9%	19%

Dans l'ensemble, le pourcentage des redoublants est passé de 9% en 2006-07 à 19% en 2007-08, ce qui dénote une dégradation du rendement scolaire due à la moralisation des examens et à l'abandon de la politique de passage automatique à l'intérieur des sous cycles du primaire.

Les taux les plus alarmants en 2007-08 s'observent à Conakry et à N'Zérékoré. Seules les régions de Faranah et Labé ont des taux avoisinant l'objectif visé.

Pour réduire ce taux élevé de redoublement, il serait souhaitable de renforcer les compétences des enseignants en situation de classe, d'encourager l'encadrement reproché des enfants en situation difficile et de mieux doter les écoles en matériels didactiques.

Tableau 35.a : Pourcentage des redoublants au public par Région et niveau, en 2007-08.

Région	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
BOKÉ	5,3%	17,7%	9,0%	17,4%	10,7%	51,1%	19,1%
CONAKRY	35,5%	32,0%	33,5%	28,7%	30,0%	49,2%	35,5%
FARANAH	1,2%	10,6%	2,3%	13,6%	4,0%	23,9%	8,6%
KANKAN	2,8%	8,7%	3,7%	9,2%	4,2%	30,1%	9,6%
KINDIA	6,2%	18,7%	9,5%	19,6%	10,1%	46,0%	18,3%
LABÉ	1,3%	7,2%	2,4%	10,2%	1,9%	28,5%	7,9%
MAMOU	4,2%	9,0%	2,8%	12,7%	4,1%	39,6%	12,0%
N'ZÉREKORÉ	12,5%	26,1%	13,6%	28,0%	14,7%	55,1%	25,3%
TOTAL	8,0%	16,9%	10,3%	18,6%	11,5%	43,1%	18,1%

Les pourcentages des redoublements sont très variables d'un niveau à un autre, d'une région à une autre. On peut noter aussi, qu'à la fin de chaque sous-cycle, les redoublements sont plus élevés. Le CM2 détient le maximum de redoublement lié à la faible réussite aux examens d'entrée en 7^{ème} année session 2007.

Tableau 35.b : Pourcentage des redoublantes au public par Région et niveau en 2007-08

Région	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
BOKÉ	6,1%	18,3%	9,3%	18,2%	11,6%	54,8%	19,9%
CONAKRY	36,5%	31,4%	33,6%	29,7%	30,5%	49,5%	35,7%
FARANAH	1,1%	11,7%	2,5%	15,2%	4,5%	27,8%	9,3%
KANKAN	3,0%	8,8%	4,0%	9,9%	4,1%	31,5%	9,9%
KINDIA	6,4%	19,8%	10,1%	20,8%	11,0%	50,0%	19,0%
LABÉ	1,3%	7,1%	2,6%	10,7%	2,0%	30,1%	8,3%
MAMOU	4,0%	9,0%	2,8%	12,8%	3,8%	39,6%	11,7%
N'ZÉREKORÉ	12,9%	28,1%	14,7%	31,2%	16,1%	58,3%	26,6%
TOTAL	8,7%	17,8%	11,0%	20,1%	12,5%	45,3%	18,9%

D'une manière générale, le pourcentage de redoublantes filles varient en dans scie par sous-cycle Notons, cependant que les filles rencontrent plus de difficultés au CE2 (20%) et au CM2 (45%).

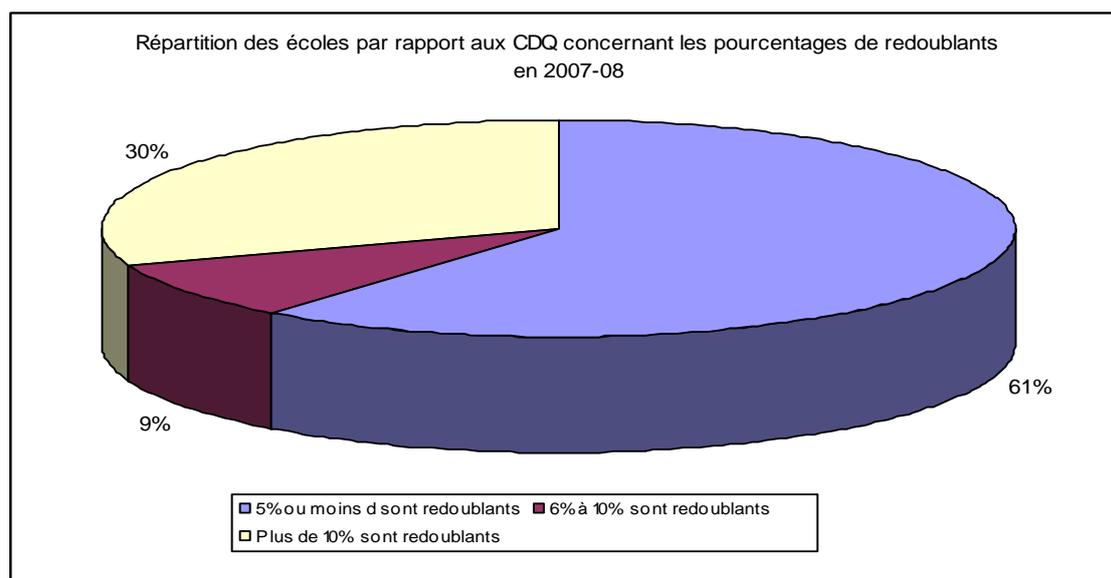
Au niveau des régions, ces difficultés sont accentuées au CM2 où au moins la moitié redoublent à N'Zérékoré (58,3%), Boké (54,8%), Kindia (50,0%) et Conakry (49,5%).

V-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement

Tableau 36 : Appréciation des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le % des redoublants par Région en 2007-08

REGIONS	Nombre total d'écoles	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes					
		Niveau « Bon » (5% au plus des élèves sont redoublants)		Niveau « acceptable » (6% à 10% des élèves sont redoublants)		Hors critères (plus de 10% des élèves sont redoublants)	
		T	F	T	F	T	F
BOKÉ	759	63%	65%	6%	7%	31%	29%
CONAKRY	1 080	42%	45%	20%	18%	38%	37%
FARANAH	653	73%	74%	6%	7%	21%	20%
KANKAN	988	74%	75%	8%	7%	18%	18%
KINDIA	1 128	60%	62%	7%	7%	33%	32%
LABÉ	895	77%	78%	7%	6%	16%	16%
MAMOU	732	66%	68%	6%	6%	28%	26%
N'ZÉRÉKORÉ	1 156	44%	44%	6%	5%	51%	51%
NATIONAL	7 391	61%	62%	9%	8%	30%	30%

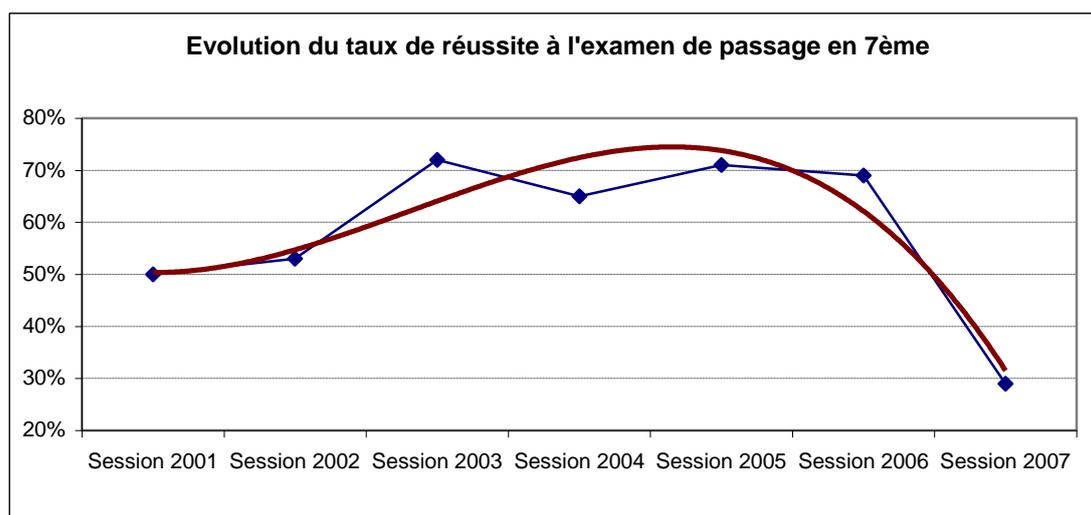
Le tableau ci-dessus montre que le nombre d'écoles au niveau « Bon ou acceptable » représente un peu plus de 7/10 du total et celui des écoles « hors critères » environ 3/10.



V-3 - Résultats à l'examen d'entrée en 7^{ème} année

Tableau 37.a : Evolution du taux de réussite à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année par Région et par session (public +privé) de 2001 à 2007.

REGION	Session 2001	Session 2002	Session 2003	Session 2004	Session 2005	Session 2006	Session 2007
Boké	53%	59%	79%	67%	70%	69%	17%
Conakry	56%	50%	79%	69%	78%	80%	42%
Faranah	32%	39%	52%	56%	66%	66%	44%
Kankan	48%	50%	70%	64%	70%	65%	46%
Kindia	46%	65%	79%	63%	73%	70%	23%
Labé	54%	60%	64%	66%	64%	70%	30%
Mamou	47%	51%	60%	64%	76%	69%	16%
N'Zérékoré	50%	53%	73%	63%	88%	59%	16%
Ensemble	50%	53%	72%	65%	71%	69%	29%



Ce graphique montre une tendance à la hausse entre les sessions de 2001 et 2005 et une chute vertigineuse entre 2006 et 2007. Cette situation est due, entre autres à la moralisation des examens nationaux.

Tableau 37.b : Pourcentage des candidats admis à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année par Région, genre et zone, session 2007 (public + privé)

Régions	Urbain			Rural			Ensemble		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T
BOKÉ	24,6%	20,0%	22,5%	16,0%	9,9%	13,6%	18,8%	13,6%	16,6%
CONAKRY	47,0%	35,9%	41,6%				47,0%	35,9%	41,6%
FARANAH	49,7%	37,1%	44,6%	50,1%	32,6%	44,4%	49,9%	34,9%	44,5%
KANKAN	42,4%	36,6%	39,9%	55,9%	41,9%	50,6%	50,0%	39,3%	45,7%
KINDIA	22,3%	16,3%	19,8%	29,2%	19,4%	25,7%	26,4%	17,9%	23,1%
LABÉ	34,1%	25,8%	29,9%	36,2%	24,3%	30,6%	35,4%	25,0%	30,3%
MAMOU	10,1%	8,1%	9,2%	22,9%	17,1%	20,6%	18,3%	13,6%	16,4%
N'ZÉRÉKORÉ	18,9%	11,2%	15,4%	20,6%	9,1%	16,0%	20,1%	9,8%	15,9%
TOTAL	36,4%	28,3%	32,7%	30,1%	18,8%	25,7%	33,3%	24,3%	29,4%

Dans l'ensemble, le pourcentage des Candidats admis varie selon le genre et la zone. Le plus élevé est observé en zone urbaine et les garçons réussissent mieux que les filles.

Au niveau régional, le plus faible taux de réussite a été enregistré à N'Zérékoré suivi respectivement de Mamou et Boké. Les plus élevés ont été observés à Kankan, Faranah et Conakry.

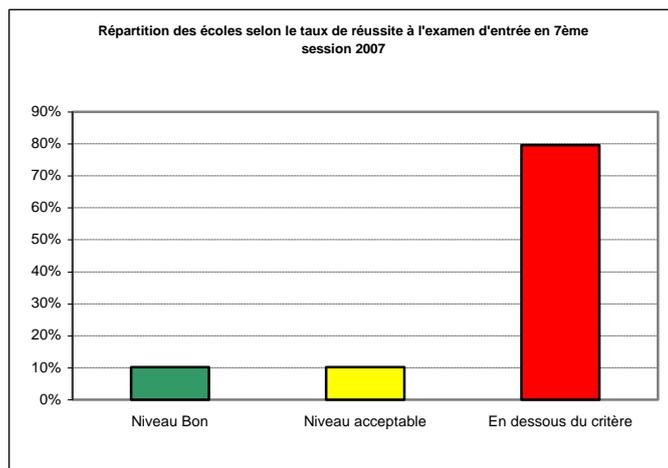
S'agissant de la zone la même tendance est observée.

Cependant, dans les régions de Kankan, Kindia et Mamou les candidats en zone rurale ont les meilleurs scores.

V-4 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.

Tableau 38.a : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le taux d'admission à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, session 2007 (public + privé)

Région	Nombre total d'écoles concernées	Niveau « Bon » (80% et plus des candidats sont admis)	Niveau « Acceptable » (60% à 79% des candidats sont admis)	En dessous des critères (Moins de 60% des candidats sont admis)
BOKÉ	286	5%	4%	91%
CONAKRY	786	23%	14%	63%
FARANAH	239	9%	16%	75%
KANKAN	390	17%	21%	63%
KINDIA	496	4%	8%	87%
LABÉ	256	4%	13%	84%
MAMOU	278	5%	4%	91%
N'ZÉRÉKORÉ	629	2%	3%	95%
TOTAL	3 360	10%	10%	80%

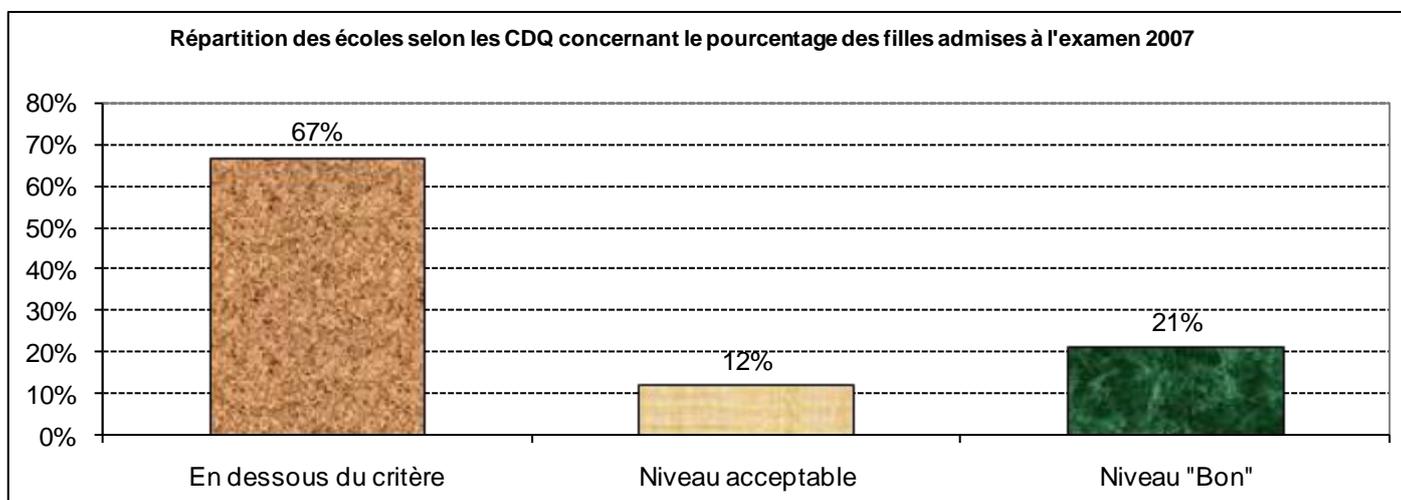


A l'échelle nationale, le pourcentage d'écoles aux niveaux « Bon » et « Acceptable » ne représentent chacun qu'un dixième, tandis que les 8/10^{ème} des écoles se trouvent en dessous des critères.

Dans le cadre de la normalisation des examens nationaux, il serait souhaitable de mettre un accent particulier sur les mesures d'accompagnement déjà envisagées en vue d'atténuer cette déperdition.

Tableau 38.b : Répartition des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le pourcentage des filles parmi les admis à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, session 2007 (public + privé)

Région	Nombre total d'écoles concernées	En dessous des critères (moins de 40% des admis sont des filles)	Niveau acceptable (40% à 45% des admis sont des filles)	Niveau « Bon » (45 % ou plus des admis sont filles)
BOKÉ	230	70%	11%	20%
CONAKRY	764	46%	21%	33%
FARANAH	233	83%	6%	11%
KANKAN	374	68%	13%	19%
KINDIA	447	74%	9%	17%
LABÉ	237	59%	12%	29%
MAMOU	224	70%	8%	21%
N'ZÉRÉKORÉ	478	86%	5%	9%
TOTAL	2 987	67%	12%	21%



Plus de 2/3 des écoles se trouvent en dessous des critères de qualité concernant le pourcentage des filles admises à l'examen d'entrée en 7^{ème} pour la session 2007. Tandis que les niveaux « Bon » et « Acceptable » ne représentent que le 1/3 des écoles.

V-5 - Les indicateurs d'efficacité interne

Pour comprendre et apprécier l'impact des différents taux de transition (promotion, redoublement et abandon) des élèves sur l'efficacité interne du système, il est nécessaire de procéder à une simulation de cohorte ayant comme point de départ les taux observés pour une année donnée et qui établit quel serait le résultat pour la cohorte de départ après un nombre d'années d'observation si les mêmes taux se pérennisent d'année en année.

Voici les résultats de deux simulations : la première est basée sur le taux de transition de l'année 2006-07 et la deuxième sur le taux de transition ciblé dans la nouvelle politique en la matière.

L'hypothèse de la première simulation est que les taux observés à la rentrée 2006-07 resteront invariables pour les 9 années à venir correspondant à la limite officielle de la durée de l'enseignement primaire pour un élève donné.

La seconde projette pour la même période des taux de promotion de la nouvelle politique éducative de l'enseignement primaire.

La cohorte en question dans les 2 cas est l'effectif de 248 554 élèves nouvellement inscrits à la rentrée 2007 – 08.

Le taux de transition observé en début d'année scolaire 2007-08 se présente dans le tableau ci-dessous.

Tableau 39.a : Taux de transition interne observés à la rentrée 2007-08

TAUX	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	88%	80%	79%	78%	71%	31%
Taux de redoublement	7%	14%	9%	15%	10%	46%
*Taux d'abandon *	5%	6%	12%	7%	19%	23%

Les taux ciblés dans le document de politique effectivement appliqués dans la deuxième simulation sont exprimés dans le tableau 39.b.

Tableau 39.b : Taux de transition ciblés dans la nouvelle politique portant sur la structure de l'enseignement primaire

TAUX	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	98%	88%	98%	88%	98%	75%
Taux de redoublement *	0%	10%	0%	10%	0%	15%
Taux d'abandon *	2%	2%	2%	2%	2%	10%

NB. Bien que les taux de promotion et d'abandon ne soient pas « ciblés » dans le document de politique, on propose ici des taux d'abandon assez minimales à partir desquels les taux de promotion sont déduits par la formule $100\% - (\text{taux de redoublement} + \text{taux d'abandon})$.

Pour l'année scolaire 2007-08 les taux de redoublement ne sont pas conformes aux objectifs ciblés dans la politique éducative à l'intérieur des sous cycles. Ces taux demeurent élevés pour le passage d'un sous-cycle à l'autre.

S'agissant des taux d'abandon, on remarque que c'est au niveau du CM 1/2 qu'ils sont les plus élevés. Le taux de promotion enregistré au CM2 est très faible et constitue un facteur favorisant l'abandon.

Les résultats des deux simulations sont présentés dans les tableaux 40.a.

Tableau 40.a : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'atteinte de la 6^{ème} Année

INDICATEURS D'EFFICACITE	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés
Nouveaux inscrits en 1ère année (HYPOTHESE)	nouveaux inscrits	248 554
Nb. d'élèves qui atteignent la 6ème année primaire:	Elèves	135 375
Taux de survie jusqu'en 6ème année	des nouveaux inscrits	54%
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 6ème année:	années/élève	6,6
Nb. d'abandons avant la 6ème année:	Elèves	113 179
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 6ème:	années/élève	3,9
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 6ème année:	années/élève	9,8
Efficacité (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	années/élève	1,97

A propos du rendement par rapport au nombre d'années investies, il apparaît que la durée moyenne de scolarité pour les élèves qui arrivent en 6^{ème} année est de 6,6 sur un idéal de 6 ans.

Aussi la durée moyenne de scolarité pour conduire un élève en 6^{ème} année (abandons compris) passerait à 9,8.

Des efforts restent encore à fournir pour parvenir au taux d'efficacité visé par la nouvelle politique (1.31 ans) eût égard à la situation actuelle (1.97 ans). Ce résultat ainsi décrit représente le nombre d'années investies en moyenne par année d'étude pour la formation d'un élève qui arriverait en 6^{ème} année ; réduirait considérablement la capacité d'accueil au niveau de l'enseignement élémentaire.

Tableau 40.b : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'admission en 7^{ème} Année

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 7ème année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouveaux inscrits en 1ère année	nouveaux inscrits	248 554	248 554
Nb. d'élèves admis en 7ème année (l'école secondaire):	Elèves	70 111	190 738
Taux de survie jusqu'en 7ème année	des nouveaux inscrits	28%	78
Durée moyenne de scolarité au primaire pour les admis en 7ème année:	années/élève	8,13	7,4
Nb. d'abandons avant la 7ème année:	Elèves	178 443	50 086
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 7ème:	années/élève	5,1	4,7
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant au secondaire:	années/élève	21,2	8,6
Efficacité (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	années/élève	3,53	1,44

Pour favoriser la rentrée d'un élève du primaire au premier cycle du secondaire (7^{ème} année) conformément au taux obtenu lors de la rentrée scolaire 2007-08, le système éducatif produirait 70 111 élèves de 7^{ème} année soit 28 % des 248 554.

Par contre 190 738 élèves représentant 78 % de ceux initialement inscrits arriveraient à l'enseignement secondaire si l'on tient compte de la nouvelle politique éducative.

Le respect de cette nouvelle politique éducative réduirait la durée moyenne de scolarité de 8,13 ans à 7.4 ans pour les élèves devant rentrer en 7^{ème} année.

Ainsi le taux d'efficacité de notre système passerait de 3,53 à 1,44.

Tableau 41 : Taux d'achèvement de la 6^{ème} année 2007-2008

Régions	Population 12 ans		Nouveaux élèves 6 ^{ème}		Taux d'achèvement du primaire	
	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
BOKÉ	26 954	13 619	11 703	4 544	43,4%	33,4%
CONAKRY	41 779	21 104	35 180	17 107	84,2%	81,1%
FARANAH	19 029	9 643	11 500	4 062	60,4%	42,1%
KANKAN	34 404	17 650	16 250	6 577	47,2%	37,3%
KINDIA	34 232	17 644	16 790	6 347	49,0%	36,0%
LABÉ	23 514	12 122	11 355	5 427	48,3%	44,8%
MAMOU	18 702	9 443	9 793	4 022	52,4%	42,6%
N'ZÉRÉKORÉ	54 404	27 961	17 111	6 232	31,5%	22,3%
Ensemble	253 018	129 186	129 682	54 318	51,3%	42,0%

Au plan national, seulement la moitié des enfants de 12 ans achèvent le cycle primaire. Cela dénote que la scolarisation primaire universelle est loin d'être satisfaite.

Au niveau des régions on note une forte variation de cet indicateur. Cependant, compte tenu de la forte migration de la population et du temps écoulé depuis le dernier recensement (1996), ces taux doivent être pris avec réserve.

• C- GESTION

Cette partie traite essentiellement les points ci-après:

- le partenariat entre l'école et la communauté ;
- l'utilisation rationnelle des ressources
- la disponibilité des ressources matérielles, humaines et financières indispensables pour le fonctionnement correct des structures de l'Education..

I- Partenariat Ecole communauté

Les Associations des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE) prennent en charge progressivement les problèmes de l'Ecole, notamment dans les domaines de:

- construction, réhabilitation, entretien et équipement des infrastructures scolaires ;
- aménagement et entretien des points d'eau ;
- soutien au personnel enseignant.

En retour, les écoles s'investissent dans les activités éducatives, socio - culturelles et sportives des localités.

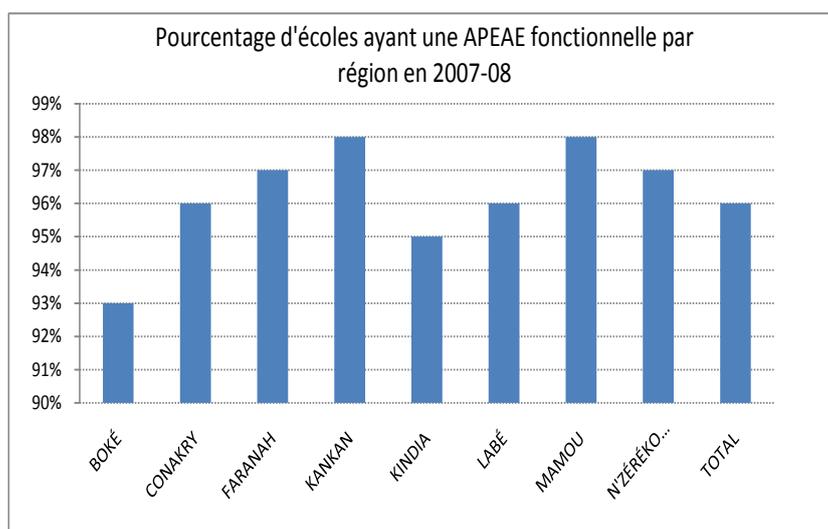
Ce partenariat a été renforcé par la lettre circulaire N°0999/MEPU-EC/CAB du 25 Décembre 2005, fixant le nouveau cadre relationnel Ecole - Communauté.

I-1. Existence des Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE)

L'objectif est de savoir si le bureau de l'APEAE existe et est fonctionnel dans chaque école.

Tableau 42: Pourcentage d'écoles ayant un bureau d'APEAE fonctionnel au public par région en 2007-08

Régions	Nombre total d'écoles	Ecoles ayant une APEAE fonctionnelle	
		Nombre	%
BOKÉ	674	625	93%
CONAKRY	137	132	96%
FARANAH	619	601	97%
KANKAN	854	834	98%
KINDIA	932	888	95%
LABÉ	848	811	96%
MAMOU	680	665	98%
N'ZÉRÉKORÉ	1038	1011	97%
TOTAL	5 782	5 567	96%



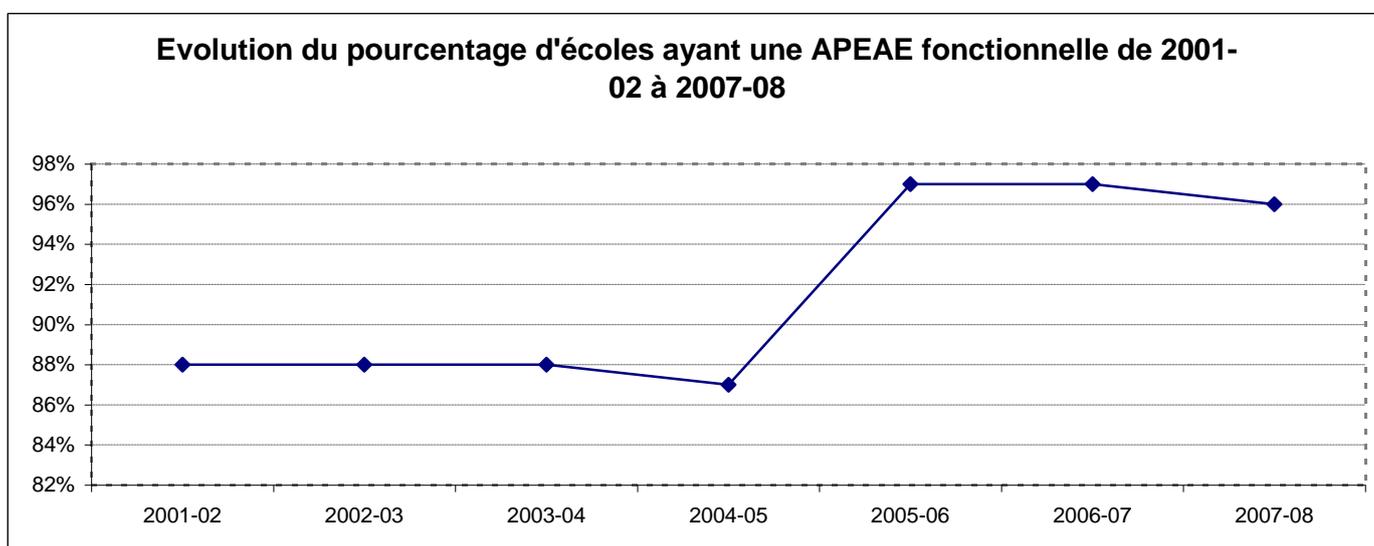
Au Public, il existe encore 4% des écoles ne disposant pas d'APEAE fonctionnelle en 2007-08. Il y a lieu de noter que les régions de Kankan et Mamou disposent du plus grand pourcentage tandis que Boké détient le plus faible.

I-2- Evolution en pourcentage des écoles publiques ayant une APEAE fonctionnelle par région

Tableau 43: Evolution en pourcentage des écoles publiques ayant une APEAE fonctionnelle par région de 2001 -02 à 2007-08

Régions	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
BOKÉ	90%	93%	92%	91%	98%	98%	93%
CONAKRY	57%	58%	55%	53%	97%	98%	96%
FARANAH	95%	96%	97%	95%	97%	97%	97%
KANKAN	89%	89%	88%	89%	98%	98%	98%
KINDIA	93%	92%	93%	92%	97%	96%	95%
LABÉ	95%	96%	94%	95%	96%	96%	96%
MAMOU	96%	96%	96%	95%	97%	97%	98%
N'ZÉRÉKORÉ	94%	94%	94%	93%	99%	98%	97%
Ensemble	88%	88%	88%	87%	97%	97%	96%

Le pourcentage des écoles ayant une APEAE fonctionnelle a progressé entre 2001-02 et 2006-07 de 9 points et a diminué d'un point en 2007-08.



I-3 Réalisations des APEAE

Tableau 44.a : Situation des réalisations des APEAE en salles de classe par région en 2007-08

REGIONS	Création			Extension			Reconstruction			Rénovation		
	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%
BOKÉ	44	8	18%	31	2	6%	17	0	0%	10	0	0%
CONAKRY	210	4	2%	108	3	3%	41	5	12%	535	13	2%
FARANAH	31	4	13%	25	1	4%	4	2	50%	19	0	0%
KANKAN	136	16	12%	65	1	2%	37	1	3%	9	1	11%
KINDIA	100	11	11%	103	7	7%	16	1	6%	41	0	0%
LABÉ	11	0	0%	25	0	0%	3	0	0%	10	9	90%
MAMOU	97	55	57%	35	1	3%	4	4	100%	3	1	33%
N'ZÉRÉKORÉ	61	1	2%	121	1	1%	27	1	4%	21	4	19%
Ensemble	690	99	14%	513	16	3%	149	14	9%	648	28	4%

En 2007-08, on peut noter à l'actif des APEAE : 14% des nouvelles créations, 3% des extensions, 9% des reconstructions et 4% des rénovations.

Il faut signaler le dynamisme des APEAE de Mamou dans le cadre des réalisations des infrastructures scolaires.

Tableau 44.b : Situation des réalisations des APEAE en salles de classe en zone urbaine par région en 2007-08

REGIONS	Création			Extension			Reconstruction			Rénovation		
	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%
BOKÉ	3	0	0%	6	0	0%	0	0	-	5	0	0%
CONAKRY	210	4	2%	108	3	3%	41	5	12%	535	13	2%
FARANAH	0	0		12	0	0%	0	0	-	16	0	0%
KANKAN	61	0	0%	24	1	4%	0	0	-	8	0	0%
KINDIA	36	3	8%	21	0	0%	8	0	0%	8	0	0%
LABÉ	5	0	0%	16	0	0%	1	0	0%	5	4	80%
MAMOU	7	1	14%	3	0	0%	0	0	-	1	0	0%
N'ZÉRÉKORÉ	9	0	0%	24	0	0%	0	0	-	7	0	0%
Ensemble	331	8	2%	214	4	2%	50	5	10%	585	17	3%

Tableau 44.c : Situation des réalisations des APEAE en salles de classe en zone rurale par région en 2007-08

REGIONS	Création			Extension			Reconstruction			Rénovation		
	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%
BOKÉ	41	8	20%	25	2	8%	17	0	0%	5	0	0%
FARANAH	31	4	13%	13	1	8%	4	2	50%	3	0	0%
KANKAN	75	16	21%	41	0	0%	37	1	3%	1	1	100%
KINDIA	64	8	13%	82	7	9%	8	1	13%	33	0	0%
LABÉ	6	0	0%	9	0	0%	2	0	0%	5	5	100%
MAMOU	90	54	60%	32	1	3%	4	4	100%	2	1	50%
N'ZÉRÉKORÉ	52	1	2%	97	1	1%	27	1	4%	14	4	29%
Ensemble	359	91	25%	299	12	4%	99	9	9%	63	11	17%

S'agissant des zones, le même constat est observé au niveau de la région de Mamou.

D'une manière générale, les APEAE en zone rurale contribuent à la réalisation des infrastructures scolaires plus que celles de la zone urbaine. La même appréciation est valable au niveau des différentes régions.

Il faut noter que la communauté (CRD et APEAE) contribue favorablement à l'instar des autres partenaires au financement des constructions.

Il serait souhaitable de faire une étude sur l'impact réel des APEAE sur tout le processus éducatif.

II- Utilisation rationnelle des ressources

L'utilisation rationnelle des ressources acquises permet d'améliorer l'efficacité du système éducatif.

II.1 Nombre de maîtres à réaffecter

Tableau 45.a : Nombre de maîtres à réaffecter au public laïc par région et zones en 2007-08

REGION	ZONE	Ecoles				Personnel enseignant des écoles concernées (Enseig +Directeurs+Suppléants)			Surplus	
		Nombre total	Concernées			Nombre Total (1)	En situation de classe (2)	A décharger de cours (3)	Nombre 1-(2+3)	%
			Nombre	%	GP					
BOKÉ	Urbain	83	15	18%	192	319	192	41	86	27%
	Rural	531	18	3%	62	85	58	7	20	24%
	Total	614	33	5%	254	404	250	48	106	26%
CONAKRY	Urbain	104	78	75%	1 656	2 595	1 654	352	589	23%
	Total	104	78	75%	1 656	2 595	1 654	352	589	23%
FARANAH	Urbain	94	14	15%	146	214	146	32	36	17%
	Rural	492	6	1%	14	21	13	0	8	38%
	Total	586	20	3%	160	235	159	32	44	19%
KANKAN	Urbain	102	21	21%	194	286	194	51	41	14%
	Rural	677	11	2%	26	37	25	0	12	32%
	Total	779	32	4%	220	323	219	51	53	16%
KINDIA	Urbain	100	45	45%	484	743	483	115	145	20%
	Rural	751	42	6%	247	371	246	54	71	19%
	Total	851	87	10%	731	1 114	729	169	216	19%
LABÉ	Urbain	148	30	20%	232	346	232	56	58	17%
	Rural	667	4	1%	17	25	17	3	5	20%
	Total	815	34	4%	249	371	249	59	63	17%
MAMOU	Urbain	70	13	19%	116	176	116	26	34	19%
	Rural	501	2	0%	9	14	9	2	3	21%
	Total	571	15	3%	125	190	125	28	37	19%
N'ZÉREKORÉ	Urbain	137	5	4%	39	56	39	10	7	13%
	Rural	898	9	1%	36	51	36	6	9	18%
	Total	1035	14	1%	75	107	75	16	16	15%
NATIONAL	Urbain	838	221	26%	3 059	4 735	3 056	683	996	21%
	Rural	4 517	92	2%	411	604	404	72	128	21%
	Total	5 355	313	6%	3 470	5 339	3 460	755	1 124	21%

Au niveau National, 6% des écoles disposent un nombre de personnel enseignant supérieur à leurs besoins en tenant compte de la formule « un enseignant pour une classe ». Le nombre d'Enseignants à réaffecter représente plus de 1/5 du total de ces écoles.

En zone urbaine, 221 écoles sur un total de 838 (26%) présentent un surplus de 996 enseignants. Par contre, en zone rurale, seulement 92 écoles (2%) se retrouvent en situation de sous-utilisations du personnel pour un effectif de 128.

Sur le plan régional, ce problème se pose surtout au niveau de Conakry et de Kindia.

II-2 Nombre et pourcentage des groupes pédagogiques sans maître au public

Tableau 46: Répartition en nombre et pourcentage des écoles avec des groupes pédagogiques sans maîtres par région et zone en 2007-08

REGIONS	ZONE	Ecoles			Groupes pédagogiques			Elèves		
		Total	Avec GP Sans maître	%	Total	GP Sans maître	%	Total	Elèves sans maître	%
BOKÉ	Urbain	91	5	5,5%	609	5	0,8%	29 427	358	1,2%
	Rural	583	44	7,5%	2 017	54	2,7%	82 706	2 072	2,5%
	<i>S/total</i>	674	49	7,3%	2 626	59	2,2%	112 133	2 430	2,2%
CONAKRY	Urbain	137	0	0,0%	2 348	0	0,0%	122 305	0	0,0%
	<i>S/total</i>	137	0	0,0%	2 348	0	0,0%	122 305	0	0,0%
FARANAH	Urbain	99	6	6,1%	618	6	1,0%	33 117	271	0,8%
	Rural	520	10	1,9%	1 659	10	0,6%	69 601	462	0,7%
	<i>S/total</i>	619	16	2,6%	2 277	16	0,7%	102 718	733	0,7%
KANKAN	Urbain	110	1	0,9%	766	1	0,1%	39 824	20	0,1%
	Rural	744	30	4,0%	2 149	34	1,6%	87 381	1 359	1,6%
	<i>S/total</i>	854	31	3,6%	2 915	35	1,2%	127 205	1 379	1,1%
KINDIA	Urbain	115	2	1,7%	998	4	0,4%	44 234	164	0,4%
	Rural	817	70	8,6%	2 827	80	2,8%	97 720	2 627	2,7%
	<i>S/total</i>	932	72	7,7%	3 825	84	2,2%	141 954	2 791	2,0%
LABÉ	Urbain	154	1	0,6%	695	1	0,1%	30 677	44	0,1%
	Rural	694	31	4,5%	1 848	34	1,8%	78 150	1 592	2,0%
	<i>S/total</i>	848	32	3,8%	2 543	35	1,4%	108 827	1 636	1,5%
MAMOU	Urbain	80	1	1,3%	476	2	0,4%	21 993	66	0,3%
	Rural	600	34	5,7%	1 737	38	2,2%	68 985	1 475	2,1%
	<i>S/total</i>	680	35	5,1%	2 213	40	1,8%	90 978	1 541	1,7%
N'ZÉRÉKORÉ	Urbain	139	1	0,7%	1 075	1	0,1%	50 956	23	0,0%
	Rural	899	23	2,6%	3 493	23	0,7%	149 149	935	0,6%
	<i>S/total</i>	1 038	24	2,3%	4 568	24	0,5%	200 105	958	0,5%
ENSEMBLE	Urbain	925	17	1,8%	7 585	20	0,3%	372 533	946	0,3%
	Rural	4 857	242	5,0%	15 730	273	1,7%	633 692	10 522	1,7%
	<i>Total</i>	5 782	259	4,5%	23 315	293	1,3%	1 006 225	11 468	1,1%

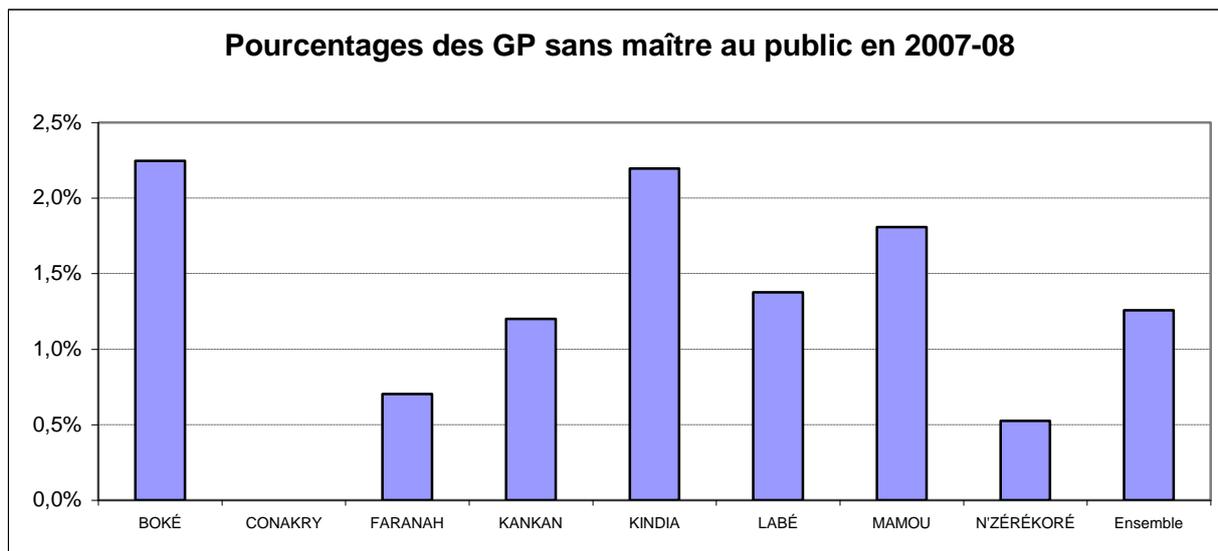
Au niveau national, il existe encore des écoles avec des groupes pédagogiques sans maître en 2007-08. Ainsi on peut noter :

- 259 écoles ayant des groupes pédagogiques sans maître, soit 4,5% des écoles;
- 293 groupes pédagogiques sans ma, soit 1,3%;
- 11 468 élèves inscrits dans des groupes pédagogiques sans maître, soit 1,1%.

Au niveau régional, les pourcentages des groupes pédagogiques sans maître les plus élevés s'observent à Kindia et Boké ; les plus faibles à Nzérékoré et Faranah. Par ailleurs, il n'y a pas de groupes pédagogiques sans maître à Conakry.

En moyenne, la zone rurale présente plus de groupes pédagogiques sans maîtres que celle urbaine.

Il apparaît clairement un problème de gestion du personnel. D'un côté, des maîtres sans groupes pédagogiques et de l'autre, des groupes pédagogiques sans maître.



Un redéploiement des enseignants en surplus et des mesures d'accompagnement pour leur maintien s'avèrent nécessaires.

II-3. Nombre d'écoles en situation de sous - utilisation des maîtres selon les Critères de Qualité (CDQ)

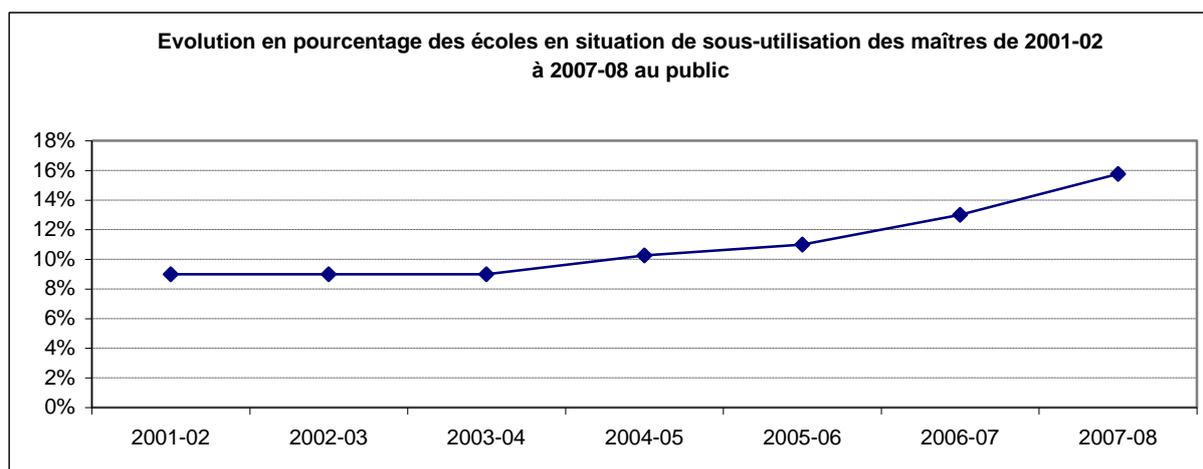
La situation de sous-utilisation des maîtres selon les CDQ s'exprime en termes de ratio élèves/maître inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale.

Tableau 47 : Evolution du pourcentage des écoles publiques en situation de sous-utilisation des maîtres par rapport aux CDQ de 2001-02 à 2007-08

Région	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	26%	27%	8%	8%	9%	10%	15%
Conakry	9%	10%	25%	29%	21%	21%	26%
Faranah	13%	10%	9%	10%	11%	13%	15%
Kankan	7%	5%	4%	7%	10%	11%	12%
Kindia	8%	10%	11%	13%	17%	21%	24%
Labé	8%	5%	5%	4%	6%	8%	11%
Mamou	5%	6%	8%	11%	10%	12%	11%
N'zérékoré	12%	14%	11%	14%	13%	14%	18%
Ensemble	9%	9%	9%	10%	11%	13%	16%

Dans l'ensemble, le pourcentage des écoles publiques en situation de sous -utilisation des maîtres par rapport aux CDQ s'est dégradé entre 2001-02 et 2007-08 passant de 9% à 16% ;

Au niveau des régions, dans le même ordre d'idées, la ville de Conakry enregistre le pourcentage le plus élevé suivi de Kindia. Le plus faible s'observe à Labé et Mamou.



II-4. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des salles selon les Critères de Qualité (CDQ)

Les salles de classe sous-utilisées sont celles occupées par des effectifs d'élèves très faibles. Les causes d'un tel état sont multiples. On peut citer, entre autres :

- Le non respect de la carte scolaire ;
- l'insuffisance de la sensibilisation de la population
- l'utilisation du personnel peu expérimenté dans les zones enclavées à faible densité de population.

La situation de sous-utilisation des salles de classe selon les CDQ s'exprime en termes de ratio élèves/salle de classe inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale.

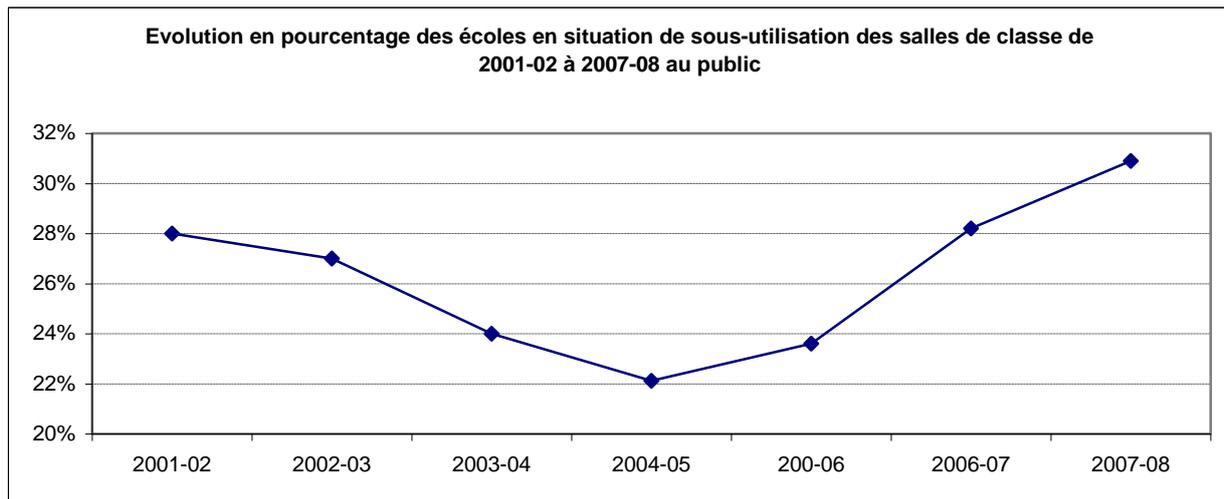
Tableau 48: Evolution du pourcentage des écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ de 2001-02 à 2007-08

Région	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08
Boké	23%	26%	22%	16%	21%	24%	26%
Conakry	8%	6%	6%	7%	9%	10%	9%
Faranah	30%	28%	27%	25%	24%	29%	31%
Kankan	32%	32%	27%	25%	28%	34%	35%
Kindia	26%	23%	20%	20%	23%	29%	33%
Labé	30%	25%	17%	16%	20%	21%	27%
Mamou	33%	34%	30%	31%	27%	37%	35%
N'zérékoré	29%	28%	25%	25%	25%	28%	32%
Ensemble	28%	27%	24%	22%	24%	28%	31%

Au niveau national, le pourcentage d'écoles ayant des classes sous-utilisées a connu deux phases durant la période 2001-02/2007-08 :

- une amélioration (baisse du pourcentage) de 2001-02 à 2004-05 ;
- une détérioration (hausse du pourcentage) de 2004-05 à 2007-08.

Au niveau des régions, Conakry affiche le meilleur résultat du point de vue de la sous-utilisation des salles de classe au public.



III. Pratique de la multigrade

La classe multigrade signifie la tenue de plus d'un groupe pédagogique de niveaux différents par un même maître. En général l'effectif total des élèves par salle ne doit pas dépasser 40.

La pratique de la classe multigrade a été instituée pour l'utilisation efficiente des maîtres et des salles de classe en vue d'améliorer la scolarisation en zone rurale.

Tableau 49 : Répartition des élèves des classes multigrades (CMG) par région au Public en 2007-08

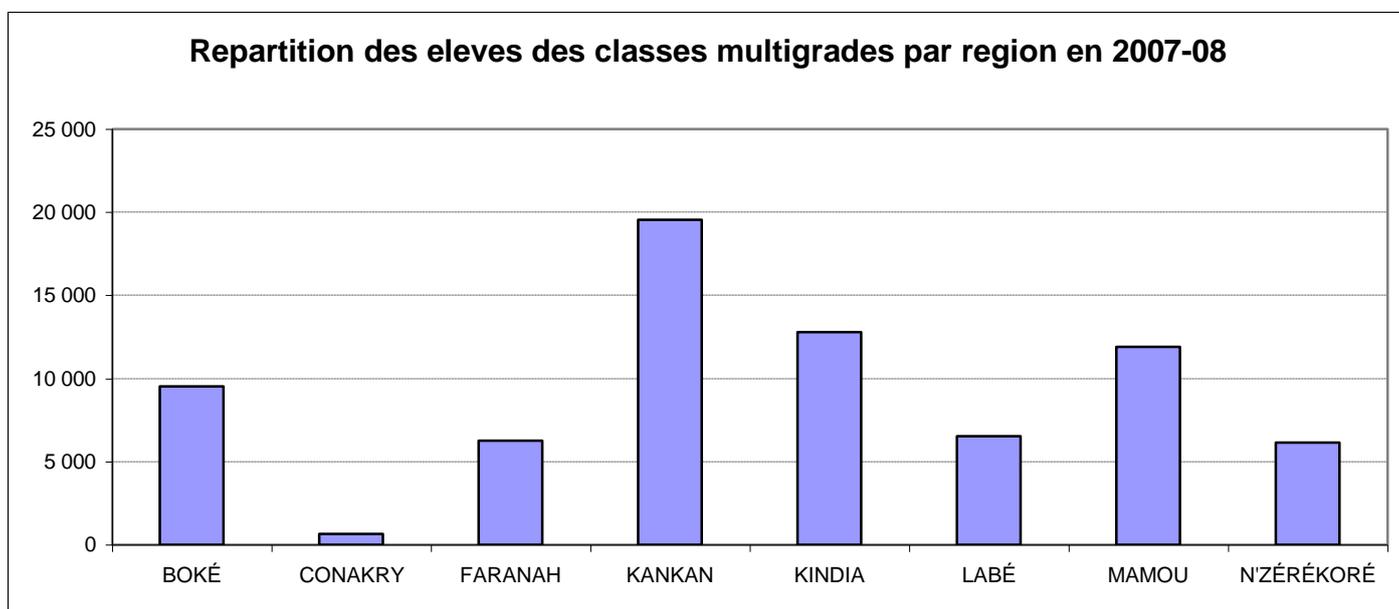
Régions	Zone	Nombre de classes			Effectif des élèves		
		Total	CMG	%	Total	CMG	%
BOKÉ	Rural	1 810	229	13%	82 706	8 979	11%
	Urbain	597	13	2%	29 427	531	2%
	Total	2 407	242	10%	112 133	9 510	8%
CONAKRY	Urbain	2 367	11	0%	122 305	641	1%
	Total	2 367	11	0%	122 305	641	1%
FARANAH	Rural	1 553	115	7%	69 601	5 796	8%
	Urbain	613	9	1%	33 117	457	1%
	Total	2 166	124	6%	102 718	6 253	6%
KANKAN	Rural	1 844	275	15%	87 381	17 277	20%
	Urbain	728	35	5%	39 824	2 259	6%
	Total	2 572	310	12%	127 205	19 536	15%
KINDIA	Rural	2 539	276	11%	97 720	12 297	13%
	Urbain	987	11	1%	44 234	473	1%
	Total	3 526	287	8%	141 954	12 770	9%
LABÉ	Rural	1 726	122	7%	78 150	6 007	8%
	Urbain	686	9	1%	30 677	508	2%
	Total	2 412	131	5%	108 827	6 515	6%
MAMOU	Rural	1 546	197	13%	68 985	11 623	17%
	Urbain	478	6	1%	21 993	268	1%
	Total	2 024	203	10%	90 978	11 891	13%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	3 382	110	3%	149 149	5 323	4%
	Urbain	1 061	15	1%	50 956	804	2%
	Total	4 443	125	3%	200 105	6 127	3%
NATIONAL	Rural	14 400	1 324	9%	633 692	67 302	11%
	Urbain	7 517	109	1%	372 533	5 941	2%
	Ensemble	21 917	1 433	7%	1 006 225	73 243	7%

En 2007-08, 73 243 élèves évoluent dans 1 433 salles de classe multigrades, soit 7% de l'effectif total du public.

Les pourcentages d'élèves dans les CMG sont plus élevés en milieu rural qu'en celui urbain.

Au niveau des régions, Kankan et Mamou présentent les taux les plus élevés. Par contre, les plus faibles se trouvent respectivement à Conakry et N'Zérékoré.

N.B : A Conakry les classes multigrades sont enregistrées dans les écoles primaires des îles de Loos.



III-1. Situation des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades

Tableau 50: Répartition par catégorie des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades par genre et zone en 2007-08

Régions	Zone	Total des Maîtres						Maîtres évoluant dans les CMG						%maîtres formés évoluant dans les CMG /maîtres formés en CMG	
		Ensemble		Maîtres formés en CMG		%		Ensemble		Maîtres formés		%			
		T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
Boké	Urbain	592	313	28	0	5%	0%	13	1	8	0	62%	0%	29%	-
	Rural	1 765	408	252	12	14%	3%	220	11	114	1	52%	9%	45%	8%
Conakry	Urbain	2 367	1 606	45	20	2%	1%	11	1	4	0	36%	0%	9%	0%
Faranah	Urbain	607	285	45	3	7%	1%	9	0	8	0	89%	-	18%	0%
	Rural	1 542	189	166	10	11%	5%	114	7	65	1	57%	14%	39%	10%
Kankan	Urbain	727	457	34	9	5%	2%	35	3	19	2	54%	67%	56%	22%
	Rural	1 813	261	236	21	13%	8%	272	15	110	2	40%	13%	47%	10%
Kindia	Urbain	983	622	41	13	4%	2%	11	2	6	0	55%	0%	15%	0%
	Rural	2 464	641	344	36	14%	6%	271	9	145	3	54%	33%	42%	8%
Labé	Urbain	685	451	29	9	4%	2%	9	0	4	0	44%	-	14%	0%
	Rural	1 693	543	134	8	8%	1%	121	10	47	1	39%	10%	35%	13%
Mamou	Urbain	476	282	37	16	8%	6%	6	1	3	0	50%	0%	8%	0%
	Rural	1 509	276	164	6	11%	2%	196	5	84	3	43%	60%	51%	50%
N'Zérékoré	Urbain	1 060	484	17	0	2%	0%	15	0	2	0	13%	-	12%	-
	Rural	3 359	321	91	3	3%	1%	110	0	33	0	30%	-	36%	0%
Ensemble	Urbain	7 497	4 500	276	70	4%	2%	109	8	54	2	50%	25%	20%	3%
	Rural	14 145	2 639	1 387	96	10%	4%	1 304	57	598	11	46%	19%	43%	11%
	Ensemble	21 642	7 139	1 663	166	8%	2%	1 413	65	652	13	46%	20%	39%	8%

Sur un total de 1 663 enseignants formés à la tenue des classes multigrades, seulement 652 exercent effectivement, soit 39%. Cependant, il y a 761 maîtres non formés qui évoluent dans les classes multigrades. Du point de vue genre, on note qu'il y a plus d'hommes formés ou évoluant dans les CMG que de femmes. Cette situation dénonce un laxisme dans la gestion du personnel, qui quelques fois est formé à perte.

Aussi, eu égard à la politique éducative, la pratique de la multi gradation est plus significative en zones rurales qu'en zones urbaines.

Ce contraste qui persiste mérite correction par une politique plus dynamique pour atteindre l'objectif du système éducatif.

CONCLUSION

Un service éducatif effectif et efficace dépend nécessairement des ressources mises à disposition et de leur répartition judicieuse par rapport aux besoins exprimés.

L'analyse des résultats montre à suffisance que des apports importants ont été consentis par l'Etat, le secteur privé, les communautés et les partenaires au développement pour l'amélioration des conditions de travail au sein de l'enseignement primaire en Guinée.

Cependant, des mesures restent à entreprendre dans un esprit de dynamisme synergique entre tous les intervenants du sous-secteur. Ce sont, par axe :

ACCES ;

- *une parfaite harmonie entre la politique d'approvisionnement des infrastructures et celle du recrutement du personnel enseignant, ainsi que l'utilisation efficiente de ceux-ci ;*
- *une normalisation des écoles à cycle incomplet ;*
- *un meilleur encadrement du secteur privé ;*
- *un perfectionnement continu et dynamisé des enseignants à(aux) différents programmes pédagogiques ;*
- *une meilleure estimation de la population scolarisable ;*
- *un respect strict de la parité Filles/Garçons lors du recrutement au CPI, quelque soit le lieu d'habitation ;*

QUALITE :

- *une amélioration des ratio Elèves / Salle , Elèves / Maitre , Elèves / Table –banc et Elèves /Latrine ;*
- *un relèvement du niveau de formation académique des maîtres dans les institutions spécialisées (ENI, de préférence) ;*
- *une mise à disposition suffisante de manuels pour tous les élèves ; et*
- *un meilleur rendement scolaire à travers la réduction du nombre de redoublants et d'abandon pour le cycle primaire.*

GESTION ;

- *une formation continue et dynamisée des APEAE*
- *un meilleur encadrement et soutien des écoles franco-arabe ;*
- *un meilleur encadrement des communautés, surtout dans le recrutement du personnel enseignant ;*
- *une utilisation efficiente des ressources (infrastructures et personnel enseignant) par l'application du principe « un maître pour une salle de classe ».*

En plus des actions sus citées par rapport aux trois axes, des mesures d'accompagnement doivent être entreprises auprès des structures centrales et déconcentrées (IRE/DEV ; DPE/DCE ; DSEE et Direction d'écoles) en vue de permettre l'accomplissement des tâches qui leurs sont dévolues. Elles seront essentiellement axées sur le renforcement de leurs capacités par :

- *une dotation et un suivi permanent des équipements informatiques, de télécommunication et de sources d'énergie installées ;*
- *une fourniture de moyens de locomotion (motos, véhicules) et de pièces de rechange ;*
- *une installation du réseau Internet entre le Département, les IRE et les DPE ; et*
- *des formations axées sur le poste de travail.*

Pour une pérennisation de ces acquis, il serait en même temps souhaitable de :

- *prévoir au niveau du Budget National de Développement une ligne de crédit pour la production des statistiques scolaires ;*
- *établir un partenariat entre les sections Statistiques et Planification des IRE/ DPE et les ONG évoluant sur le terrain ; et*
- *appliquer le statut particulier des enseignants.*